

RE/MAX EXTRA
Agence immobilière
170, rue Serge-Pepin,
Beloeil, Québec

VISITE LIBRE SAMEDI
LE 11 MARS 14 H À 16 H



Nancy Couture-Poiré
Courtier immobilier résidentiel

Saint-Jean-sur-Richelieu (Saint-Athanase) - 164 9005
Résidence à vendre pour bricoleurs-rénovateurs. 3 CAC au 1^{er} étage. Immense sous-sol pouvant accommoder garderie, bureau, etc. Droit acquis résidentiel mais zonage commercial. Bonne affaire pour petit commerce ou résidence de bricoleurs-rénovateurs. Vendeur motivé #ULS: 25204752

cell.: 514 943-8371 bur.: 450 464-1000

ÉVALUATION GRATUITE DE VOTRE PROPRIÉTÉ...

LE CANADA FRANÇAIS

RE/MAX DU HAUT-RICHELIEU INC.
Agence immobilière

Pour vendre ou acheter votre propriété en toute confiance!



Claude ST-JACQUES
Courtier immobilier agréé

Cell.: 514 605-5091
450 349-5868
www.claude-st-jacques.com



MARCEL GAUTHIER
DANS BROUE
DEPUIS 38 ANS!
PAGE C-2

(Photo Courtoisie)



PAS D'ARGENT POUR LA



GILLES BÉRUBÉ Même si le gouvernement du Québec prétend qu'il s'agit d'une priorité, le parachèvement de l'autoroute 35 jusqu'à la frontière américaine n'est pas pour cette année. Ce projet dont les coûts étaient estimés à 350 M\$ l'an dernier n'apparaît pas dans la programmation du ministère des Transports pour la période 2017-2019. Inutile de mentionner que la déception est grande du côté des intervenants qui réclament la réalisation de ces importants travaux.

PAGE A-5

(Photo TC Media - Archives)



LE VIEUX PONT
SOUS SURVEILLANCE
JUSQU'EN 2019
PAGE A-5

(Photo TC Media - Archives)



LA CARPE ASIATIQUE

MENACE LE RICHELIEU

PAGE A-7

(Photo flickr_Phil's 1st Pix)



40
21074 70323 1
6

LA MEILLEURE VISION SOUS TOUTE LUMIÈRE

ACHETEZ 2 PAIRES
une pour l'intérieur et l'autre pour l'extérieur
et **OBTENEZ**
LA DEUXIÈME À MOITIÉ PRIX!
Du 1^{er} mars au 31 mai 2017

OPTOMÉTRISTES
S. Mongeon Ferland O.D.
J. Tougas O.D.
V. Guillemette O.D.
G. Bruneau O.D.

450 346-7318
705, boul. d'Iberville, St-Jean-sur-Richelieu




*Détails sur place

Semaine de SENSIBILISATION à la PHARMACIE

Pour votre santé, faites équipe avec votre pharmacien!

C'est sur le thème « Ça se joue à deux » que, du 5 au 11 mars 2017, se déroule la Semaine de sensibilisation à la pharmacie. Quand il est question de votre santé, vous et votre pharmacien devez faire équipe. L'Ordre des pharmaciens du Québec (OPQ) souhaite ainsi souligner l'importance de consulter son pharmacien pour prendre sa santé en main — en toute connaissance de cause!

CONNAISSEZ-VOUS VOS MÉDICAMENTS?

Durant sa campagne de sensibilisation, l'OPQ veut notamment inciter la population à se renseigner davantage sur les divers médicaments qui lui sont prescrits, le cas échéant, ainsi que sur les raisons pour lesquelles ils le sont. Il s'agit en effet de l'une des bonnes habitudes à prendre lorsque l'on consomme des médicaments, d'autant plus que de nombreuses personnes en prennent au moins un sur une base régulière. Selon le Commissaire à la santé et au bien-être du Québec, 60,3 % des Québécois de 65 ans et plus prennent au minimum trois médicaments de façon

régulière ou permanente, alors que 36 % des 50 à 64 ans en prennent un ou deux (près de 30 % chez les 35 à 49 ans).

Par ailleurs, n'oubliez pas que tous les médicaments — d'ordonnance ou non — et les produits de santé naturels sont susceptibles de causer des interactions médicamenteuses qui pourraient s'avérer dangereuses. Avant d'essayer un nouveau produit, prenez donc l'habitude de consulter votre pharmacien : lui seul pourra s'assurer que tous vos médicaments sont compatibles et conviennent à votre condition de santé. Pour en savoir plus, consultez le www.opq.org.

Proxim

Votre destination bien-être

Notre priorité...
votre santé!



JÉRÉMIE DUFOUR, Pharmacien

122, rue Saint-Jacques
Saint-Jean-sur-Richelieu

450 347-2347

La santé est plus précieuse que l'or



Martine Clouâtre
Propriétaire

**Nous prenons
soin de ceux
que vous aimez**

Proxim



145, boul. Saint-Joseph,
Saint-Jean-sur-Richelieu
450 359-1202

JEAN COUTU

Une grande famille au service de la vôtre

VOTRE BIEN-ÊTRE AVANT TOUT!

DEUX SUCCURSALES POUR MIEUX VOUS SERVIR

947, boul. du Séminaire Nord,
Saint-Jean-sur-Richelieu
450 348-9251

340, boul. Saint-Luc,
Saint-Jean-sur-Richelieu
(secteur St-Luc)
450 349-2121



**Pharmacie
Marie Normandeau**



affilié à **familiprix**

Au service de votre santé

Passez voir un de nos professionnels

450 347-1818

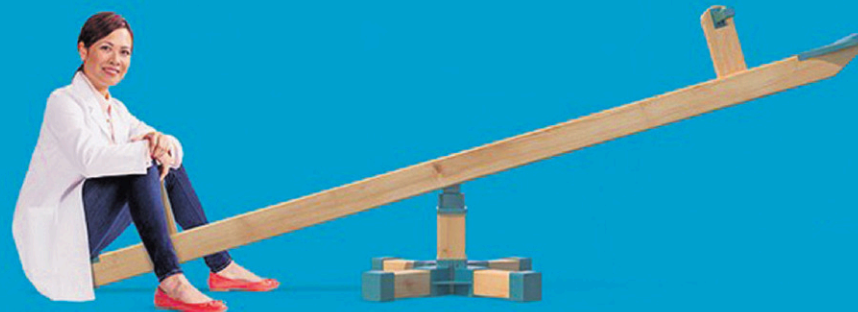
286, rue Mayrand, Saint-Jean-sur-Richelieu

UNIPRIX

**ÇA SE JOUE
À DEUX!**

ORDRE DES
PHARMACIENS
DU QUÉBEC

Quand il est question de votre
santé, vous et votre pharmacien
devez faire équipe.



**Pharmacie
Bessette & Gince**
395, rue Jacques-Cartier Sud
Saint-Jean-sur-Richelieu
450-347-0361

Pharmacie Serge Parent
795, boul. d'Iberville
(Carrefour Laplante)
Saint-Jean-sur-Richelieu
450 347-2000

**Pharmacie L. F. Paquette
et L. Germain**
400, boul. du Séminaire
Saint-Jean-sur-Richelieu
450-348-3787

LE CANADA
FRANÇAIS

ACTUALITÉ

Météo

JEUDI
Nuageux avec
quelques floconsMINIMUM
-7°CMAXIMUM
-3°CVENDREDI
Nuageux avec
quelques floconsMINIMUM
-17°CMAXIMUM
-4°CSAMEDI
Ciel variableMINIMUM
-17°CMAXIMUM
-13°C

GREFFÉE DES POUMONS EN 2011

Julie Bisailon retrouve la famille de son donneur

MARC-ANDRÉ
COUILLARD

marc-andre.couillard@tc.tc



Novembre 2011. Le téléphone sonne. Le chirurgien de Julie Bisailon lui annonce qu'elle aura la greffe de poumons qu'elle attend depuis sept mois. On ne lui donnait plus que deux mois à vivre. Cinq ans plus tard, elle rencontre pour la toute première fois Lucille Perreault, la veuve de son donneur.

C'est l'équipe de l'émission *Deuxième chance*, animée par Patrick Lagacé et Marina Orsini, qui a communiqué avec Mme Bisailon pour lui suggérer de l'aider à retrouver la famille de son donneur.

« J'ai toujours voulu serrer cette famille dans mes bras et les remercier, mais on ne sait pas où les gens en sont dans leur cheminement. »

« Au début, je n'étais pas certaine de vouloir le faire sur le plan éthique, confie la résidente de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix. J'ai toujours voulu serrer cette famille dans mes bras et les remercier, mais on ne sait pas où les gens en sont dans leur cheminement personnel. »

Mme Bisailon est très heureuse d'avoir pu remercier cette famille pour ce qu'elle a fait pour elle, sans même la connaître, et d'avoir appris à connaître un peu mieux son donneur. « Ça m'a apporté beaucoup, dit-elle. Je me suis sentie plus complète.



Nathalie Perreault, fille du donneur, Lise Langlois et sa fille, Julie Bisailon, Ian Robert, son conjoint, et Lucille Perreault, veuve du donneur.

« Quand on est greffée, on est toujours en duo. On se pose toujours la question à savoir qui est cette personne-là. »

ENCADREMENT

La jeune femme souhaiterait qu'une rencontre puisse être possible au Québec. Actuellement, le processus de don d'organes est confidentiel.

« Ça devrait être fait, mais de manière encadrée, comme aux États-Unis, explique Mme Bisailon. Les rencontres se font dans des endroits neutres avec un psychologue qui peut faire le suivi si ça ne se passe pas bien. »

Malgré tout, certaines familles de donneurs réagissent mal à ces rencontres. « Il arrive parfois qu'elles cherchent une façon de se

raccrocher à l'être aimé et ça peut parfois être lourd », dit-elle.

Aujourd'hui, Mme Bisailon va relativement bien. Sa maladie, la lymphangioliomyomatose, rare et orpheline, atteint cependant d'autres organes. Elle pourrait devoir subir une greffe de reins.

PÉRIMÉE!

L'espérance de vie moyenne des greffés pulmonaires étant de cinq ans, elle a célébré cet anniversaire en novembre. « Je suis officiellement périmée!, lance-t-elle en riant. Ça ne me fait pas peur. Je suis déjà supposée être morte. J'aurais dû être décédée entre l'âge de 2 et 5 ans. »

Entre-temps, elle travaille entre 15 et 20 heures par semaine dans un magasin à

Saint-Jean-sur-Richelieu. Elle fait aussi du bénévolat et occupe le poste de directrice générale de la Fondation des greffés pulmonaires du Québec.

Mme Bisailon et Mme Perreault ne se sont pas revues depuis le tournage de l'émission, à l'été 2016. Elles prennent des nouvelles l'une de l'autre grâce à une connaissance commune. « Je suis persuadée qu'on va se revoir et prendre un café, dit-elle. Je m'appête à lui réécrire, mais je ne veux pas brusquer les choses. »

DON

Mme Bisailon rappelle qu'au-delà de signer l'arrière de sa carte d'assurance-maladie, il est important de discuter du don d'organes avec ses proches. Lorsque survient le décès, ce sont les membres de la famille qui ont le dernier mot pour autoriser ou

non le don d'organes, même si la carte du défunt est signée.

« Si on en parle souvent, la famille va respecter nos dernières volontés, souligne Mme Bisailon. Dans le doute, les gens vont dire non. »

CETTE SEMAINE DANS
LE CANADA FRANÇAIS

Cahier A

Éducation... A-14 Nécrologie... A-28
Faits divers... A-9 Politique... A-13
Nouvelles Santé... A-4
municipales... A-5 Sports... A-34

Cahier B

Économie... B-1 Annonces
Éditorial... B-4 classées... B-12
Opinion... B-5

Cahier C

Cinéma... C-9 Jeux... C-10
DVD... C-9 Lecture... C-7
Horoscope... C-14 Musique... C-8

EN MODE PRÉPARATION :

On se prépare pour le printemps, le grand ménage commence et pourquoi ne pas commencer par notre visage. Nous vous avons concocté 4 soins en promotion de **25% à 70%** sur le prix régulier. Rien de mieux pour raviver l'éclat de votre peau après les dernier mois d'hiver.

UN COUP D'ÉCLAT ASSURÉ.

MARIDERM
MÉDICO-ESTHÉTIQUE

>7156917

PROMOTION DE
MARSEXTENSION
DE CILS

75\$

POSE COMPLÈTE
RÉGULIER 99\$MICRODERM
ABRASION+
SOIN DU VISAGE

99\$

RÉGULIER 194\$

LANCEMENT
REHAUSSEMENT
DES CILS

50\$

RÉGULIER 85\$

3 TRAITEMENTS
D'EXILIS POUR
LES CERNES

225\$

RÉGULIER 600\$

650, rue Boucher, local 102, Saint-Jean-sur-Richelieu
450 376-7816 | www.mariderm.com

ITINÉRANCE À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Le milieu de la santé confirme le phénomène

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

L'itinérance gagne-t-elle vraiment du terrain à Saint-Jean-sur-Richelieu? Selon le milieu de la santé, la situation ne s'est pas améliorée depuis son dernier bilan dressé en 2011. «Ce n'est pas parce qu'on ne la voit pas qu'il ne faut pas la prendre au sérieux», insiste Benoît Geneau, responsable du dossier au Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de la Montérégie-Centre.

L'un des auteurs de cette étude, Guy Vermette, hésite à révéler les chiffres qu'il avait recueillis sur l'itinérance il y a six ans. Seulement une poignée des organismes concernés par l'itinérance avaient participé au sondage, dit-il. Il y a aussi le risque de se faire accuser d'exagération si les données sont élevées, ou de sous-estimation si elles sont faibles.

«Ça ne prend pas beaucoup de personnes pour créer des problèmes qui nécessitent des interventions adaptées, dit-il. La représentation sociale de l'itinérance n'est que la pointe de l'iceberg. Ses dessous sont beaucoup plus nuancés.»

Selon les observations du CISSS, l'itinérance à Saint-Jean-sur-Richelieu est surtout transitoire, c'est-à-dire liée à une perte d'emploi, une séparation ou une maladie. «C'est un phénomène sous-estimé», indique M. Vermette. On retrouve aussi des



Les femmes itinérantes sont plus démunies, vivent une plus grande précarité, mais possèdent un réseau social moins effrité que les hommes dans la même situation.

cas d'itinérance épisodique ou saisonnière, mais plus rarement d'itinérance chronique.

FEMMES ET AÎNÉS

À l'instar du milieu communautaire, lui aussi a remarqué qu'il y avait une plus grande proportion de femmes et de personnes âgées en situation d'itinérance à Saint-Jean-sur-Richelieu. «Elles sont socialement plus démunies, vivent une plus grande précarité, mais possèdent un réseau

social moins effrité que les hommes», remarque le consultant.

Dans son rapport, «des maisons de chambres insalubres au prix exorbitant» faisaient partie des facteurs aggravants de l'itinérance à l'échelle locale.

«Le logement social et l'hébergement temporaire manquent cruellement dans la région, convient Benoît Geneau, mais les solutions ne se trouvent pas que dans l'hébergement.» Le

directeur des programmes de santé mentale et de dépendances au CISSS de la Montérégie-Centre est convaincu que les solutions sont à portée de main.

SOLUTIONS

Selon lui, une des clés de la réussite consiste à aller au-devant des personnes les plus réfractaires pour les aider à obtenir des services sociaux. Quand on est dans une précarité extrême, souligne M. Geneau, la moindre lourdeur administrative (comme demander une carte d'assurance maladie) peut devenir un obstacle infranchissable.

«Le principe fondamental, c'est la concertation entre les différents partenaires de la justice, des organismes communautaires, de la police et du monde municipal, illustre le directeur. C'est ce qui nous manquait, et la mobilisation est très intéressante. Les partenaires sont très engagés et contents d'avoir été interpellés.»

Les services existent, poursuit Benoît Geneau. Il faut aller à la rencontre des personnes itinérantes pour identifier leurs besoins, et non s'attendre à l'inverse. Doivent-elles être orientées vers l'Office municipal d'habitation? Vers Emploi-Québec? C'est là où on veut en venir avec cette «concertation coordonnée».

«On veut aller plus dans le milieu. Ce n'est pas une grande innovation, convient-il, mais il faut se donner la permission d'être innovateurs.»

SUR LE BOULEVARD DU SÉMINAIRE

Service Canada accepte les demandes de passeport

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

Le bureau de Service Canada à Saint-Jean-sur-Richelieu offre un tout nouveau service à la population depuis trois semaines. On peut maintenant présenter sa demande de passeport à un agent réceptionnaire qui vérifiera toutes les informations et les documents nécessaires avant de l'acheminer au Programme de passeport canadien.

Sur place, on vérifie qu'il s'agit bien d'une demande régulière, car les cas urgents ne sont pas acceptés. Les passeports sont livrés par courrier, à domicile. Il faut calculer un délai de traitement de cinq semaines à compter de la date du dépôt de la demande.

Les demandes de renouvellement, les demandes de passeport pour adultes, les demandes pour enfants pourvu que les deux parents y participent ainsi que les demandes de passeport pour adultes qui comprennent un changement de nom attribuable à un changement d'état matrimonial sont toutes acceptées par les agents réceptionnaires.

Ces derniers ne détiennent pas le mandat de traiter les cas spéciaux. Il peut s'agir de demandes urgentes ou express, de

demandes pour enfants, lorsqu'il y a participation d'un seul parent, ou encore de demandes portant sur un passeport perdu ou volé.

VÉRIFICATION

Les agents réceptionnaires des passeports vérifient si la demande est complète, perçoivent les droits requis, s'assurent que les documents d'appui s'y trouvent (preuve de citoyenneté, document d'identité et photos), puis acheminent la demande au Programme de passeport. Une fois que le Programme de passeport a approuvé et délivré le passeport, il l'envoie à l'adresse postale figurant dans la demande.

Inutile de chercher l'information en ligne à propos de ce nouveau service à Saint-Jean-sur-Richelieu. Le site Internet du gouvernement du Canada n'en fait mention nulle part. La nouvelle n'a pas encore été annoncée officiellement, ce qui empêche le bureau du député libéral Jean Rioux de commenter l'initiative.

IMPRESSION SUR PLACE

L'information commence cependant à circuler. Le jour de notre visite, le 3 mars dernier, des gens faisaient la file devant le comptoir de l'agent réceptionnaire avec leurs documents



Il faut calculer un délai de traitement de cinq semaines à compter de la date du dépôt de la demande.

officiels en main. Et pour cause. À moins d'une contre-indication, plus besoin d'aller à Brossard ou Montréal pour faire la même démarche. Sur place, on peut même faire imprimer gratuitement les différents formulaires de demande de passeports.

Service Canada est situé dans le même immeuble que la Société de l'assurance automobile du Québec, au 320, boulevard du Séminaire Nord, bureau 106. Ses heures d'ouverture sont de 8h30 à 16 heures, du lundi au vendredi.

LE CANADA FRANÇAIS
84, rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu, Qc J3B 6X3 - Sans frais - 1 800 947-8555
Télécopieur: (450) 347-4539
450 347-0323
www.canadafrancais.com
LES PETITES ANNONCES
1 866 637-5236

Directeur général
Dominic D'Anjou
dominic.danjou@tc.tc
Rédacteur en chef:
Gilles Lévesque
gilles.levesque@tc.tc
Journalistes:
Richard Hamel
richard.hamel@tc.tc
Marie-Josée Parent
marie-josée.parent@tc.tc
Gilles Bérubé
gilles.berube@tc.tc
Louise Bédard
louise.bedard@tc.tc

Valérie Legault
valerie.legault@tc.tc
Charles Poulin
charles.poulin@tc.tc
Isabelle Laramée
isabelle.laramée@tc.tc
Myriam Tougas-Dumesnil
myriam.tougas-dumesnil@tc.tc
Photographes:
Rémy Boily
Stéphanie Brulé
Julien Saguez
Jessyca Viens Gaboriau

Collaborateurs:
Christian Dufour
Émilie Lévesque
Jean-François Crépeau
François Trépanier
Jean-François Guay
Jean-Paul Grappe
Marie-Claude Duval
Mario Wilson
Michel Ménard
Nicole Garceau
Pascal Cloutier
Raymond Marier
Sophie Morin
Sylvie Laroche

Correcteurs
Mario Raymond
Louise Bisailon
Directrice support aux ventes:
Nancy Corriveau
nancy.corriveau@tc.tc
Directrice stratégie média:
Gabriella Agarla
gabriella.agarla@tc.tc

Conseillers en solutions médias:
Marie-Hélène Brault
marie-helene.brault@tc.tc
Manon Lavigne
manon.lavigne@tc.tc
Cindy Lord
cindy.lord@tc.tc
Martin Stewart
martin.stewart@tc.tc
Nancy St-Jean
nancy.stjean@tc.tc

Coordonnatrices:
Nadine Dufour
nadine.dufour@tc.tc
Jeannette Bédard
jeannette.bedard@tc.tc
Coordonnatrice de production:
Rose Audette
rose.audette@tc.tc
Distribution:
Christian Marleau
christian.marleau@tc.tc

Vice-président ventes
Jules Roux
Vice-présidente principale
Julia Kamula
Impression:
Imprimeries Transcontinental
2005 s.e.n.c., division
Transcontinental Transmag
Publié par:
Médias Transcontinental S.E.N.C.
www.medias-transcontinental.com

L'EXEMPLAIRE: 1,65\$
Au Canada abonnement 12 mois: 78,00\$ 6 mois: 40,46\$
12 semaines: 20,79\$ (Prix taxes incluses)

tc MEDIA **RESEAU SÉLECT** **ALLIANCE DE MÉDIAS**
Membre des Hebdo Régionaux.

Tirage certifié par AAM.
Poste publication - convention: 40064924. Dépôt légal.
Bibliothèque nationale du Québec.
Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie de façon intégrale ou déguisée, est formellement interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Les journalistes permanents sont membres du Syndicat des travailleurs de l'information du journal Le Canada Français (C.S.A.). Ce journal est imprimé sur un papier avec un contenu d'au moins 20% de papier recyclé.

MIXTE
Papier issu de sources responsables
FSC® C011825

PROGRAMMATION DE TRANSPORTS QUÉBEC

L'achèvement de la 35 n'est pas pour cette année

GILLES BÉRUBÉ
gilles.berube@tc.tc

Bien que le gouvernement dise que le dossier est une priorité, l'achèvement de l'autoroute 35 jusqu'à la frontière américaine n'est pas pour cette année. Le projet n'apparaît pas dans la programmation du ministère des Transports pour la période 2017-2019.

Vendredi dernier, le ministre des Transports, Laurent Lessard, a dévoilé la programmation routière pour l'ensemble du Québec. Le ministre s'en est tenu à dévoiler les faits saillants à l'échelle nationale. Il est allé plus dans le détail pour la région de Montréal.

Cette semaine, les ministres responsables de chacune des régions administratives ont dévoilé en rafale les programmations régionales. Là encore, ils se sont limités aux catégories d'investissements. Lundi, la ministre Lucie Charlebois a fait l'annonce pour la Montérégie lors d'une conférence à Vaudreuil-Dorion.

Les seuls projets énoncés sont à l'île Charron, à Bedford et à Sorel-Tracy. Rien à propos de l'autoroute 35, dont les coûts étaient évalués à 350 M\$ il y a un an. Les travaux à compléter sont essentiellement dans la circonscription de Brome-Missisquoi représentée par Pierre Paradis.

DOCUMENTS

Habituellement, lors de ces annonces, le Ministère diffuse une liste et une carte des principaux projets. Aucun de ces documents n'est disponible. En fin de journée, mardi, il n'avait pas été possible d'obtenir plus d'informations de la direction régionale du Ministère.

Au cours des deux prochaines années, Québec prévoit investir 543,9 M\$ sur le réseau



L'an dernier, les coûts pour terminer l'autoroute 35 étaient évalués à 350 M\$.

routier de la Montérégie. Une somme de 230,4 M\$ sera consacrée aux structures (ponts et viaducs) du réseau provincial et 46,9 M\$ aux structures municipales. Une enveloppe de 208,2 M\$ est destinée aux chaussées et 43,5 M\$ iront à l'amélioration des routes. Enfin, 61,8 M\$ serviront au développement du réseau, la catégorie dans laquelle se situe la 35.

Vendredi, le ministre Lessard a indiqué que le gouvernement se concentrait sur l'entretien et la réfection du réseau existant avant d'investir dans de nouvelles routes. En campagne pour mobiliser la collectivité autour de ce projet, le député Dave Turcotte en dénonce le report. Il rappelle qu'il y a un mois, la ministre Charlebois a déclaré que c'était une priorité. C'était aussi une promesse aux dernières élections.

Il se demande pourquoi le gouvernement Couillard ne profite pas de l'offre du gouvernement fédéral de payer la moitié de la facture. C'est une somme de 175 M\$ qui est en jeu, fait-il valoir en se demandant si le gouvernement place ses priorités dans d'autres comtés.

RIOUX

Pour sa part, le député Jean Rioux ne désespère pas. Pour lui, le dossier n'est pas clos. L'argent est toujours disponible. Il n'y a pas de date d'échéance pour en profiter. La limite est l'enveloppe budgétaire. Il faut en profiter pendant qu'il reste des fonds.

La semaine dernière, il a eu une rencontre avec le ministre de l'Infrastructure et des Collectivités, Amarjeet Sohi. À ce moment, on l'a assuré que les négociations

avec Québec allaient bien et que le dossier de la 35 était toujours sur la table. M. Rioux note que le budget québécois doit être déposé prochainement tout comme la nouvelle version du Plan québécois d'infrastructures (PQI). Il a confiance que de nouveaux projets pourraient être annoncés.

L'achèvement de la 35 est une priorité du Conseil économique du Haut-Richelieu. Son président, Renel Bouchard, ne cache pas sa déception. «On va continuer de travailler. On ne désespère pas qu'une annonce soit faite dans les prochains mois, dit-il. On pense que c'est une infrastructure importante», ajoute-t-il. En soulignant que le projet bénéficie d'appuis des deux côtés de la frontière, il rappelle qu'il s'agit aussi d'une promesse du premier ministre.

Le vieux pont sous surveillance jusqu'en 2019

GILLES BÉRUBÉ
gilles.berube@tc.tc

L'actuel pont Gouin fera l'objet d'un programme d'inspection et d'entretien pour en assurer la sécurité jusqu'à la mise en service du nouveau pont, à l'automne 2019.

C'est ce qu'indique le ministre des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports, Laurent Lessard, dans une lettre en réponse aux questions déposées au feuillet de l'Assemblée nationale par le député Dave Turcotte. Il y a moins d'un an, le député avait utilisé la même procédure pour questionner l'ex-ministre des Transports, Jacques Daoust, sur l'évolution du dossier de reconstruction du pont.

Dans sa réponse, le ministre Daoust avait précisé que le Ministère avait recommandé la mise hors service du pont actuel avant décembre 2018. Le chantier du nouveau pont s'est mis en branle la semaine dernière. Selon son contrat, l'entrepreneur, le groupe Pomerleau, bénéficie de 203 semaines pour réaliser les travaux, ce qui inclut la démolition du vieux pont. Ce dernier restera en service jusqu'à l'ouverture de la nouvelle structure vers la fin de l'été ou le début de l'automne 2019.

M. Turcotte voulait être rassuré sur la sécurité du vieux pont puisqu'il restera en service huit ou neuf mois de plus. Le ministre indique qu'il fera l'objet d'un suivi, comme c'est d'ailleurs le cas depuis plusieurs années. Le Ministère interviendra au besoin pour maintenir la structure opérationnelle.

RÉPARTITION

Par ailleurs, le député a pu obtenir un peu plus d'informations sur la répartition des coûts du projet évalués à 126,3 M\$. Ce montant comprend les frais de conception, les différentes études techniques, les contingences, l'inflation, la réserve pour risques, les frais généraux et le financement.

Le ministère des Transports assumera une somme de 94,3 M\$. De son côté, le gouvernement fédéral contribuera à une hauteur maximale de 18,6 M\$ dans le cadre du Fonds Chantier Canada 2007-2014. Cette subvention permet de réduire la part du gouvernement québécois. En outre, Parcs Canada versera 120 000\$ pour l'aménagement de la place publique à proximité de l'écluse.

SAINT-JEAN

Pour sa part, la Ville de Saint-Jean défraiera 13,3 M\$ des coûts de construction du pont. Cette somme couvre les aménagements particuliers sur le pont que la Ville a demandés. À cela s'ajoute un montant de 14,1 M\$ pour couvrir les travaux d'infrastructures d'aqueduc et d'égouts que la Ville réalise à la faveur du chantier du pont. Ces travaux n'ont pas de lien avec la construction du pont, si ce n'est que de coordonner les chantiers.

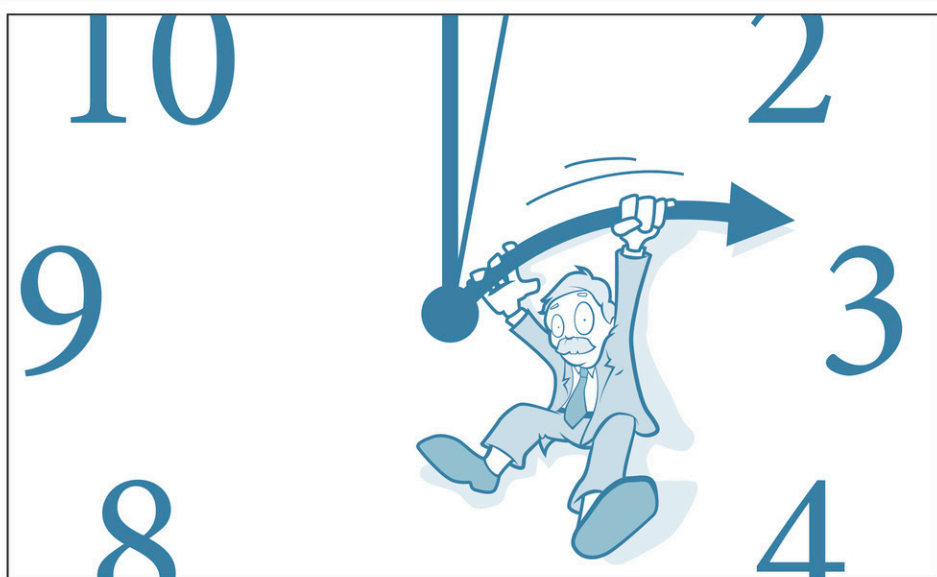
Par contre, le ministre omet les investissements de la Ville pour acquérir les emprises du futur pont. À cette fin, elle a exproprié, décontaminé et démolit les immeubles des deux côtés de la rivière. En tenant compte de l'ensemble des frais, on

arrive à 9 329 125\$ selon un bilan dressé par la Ville. Ce montant exclut les coûts dans le dossier de la station-service Crevier.

En somme, la Ville aura dépensé plus que le gouvernement fédéral dans ce projet, soit 22 625 125\$ uniquement sur le projet du pont. Avec les infrastructures, le total

dépasse les 36,7 millions. Il faut toutefois préciser qu'une bonne part de ces investissements est financée par le programme de la taxe sur l'essence.

Rappelons enfin que l'entrepreneur, Pomerleau inc., a obtenu le contrat de construction au prix de 70 665 322\$.



On avance l'heure en fin de semaine

Signe que le beau temps arrive à grands pas, le passage à l'heure d'été se fera dans la nuit de samedi à dimanche. À 2 heures, les cadrans devront être avancés. Ceux qui ont du mal à quitter leur lit le matin perdront une heure de sommeil, tandis que les tenanciers de bars auront une heure de moins pour vendre des boissons alcoolisées. Bonne nouvelle, toutefois: le passage à l'heure avancée nous fera bénéficier d'une période d'ensoleillement quotidienne plus grande. Rappelons finalement que les citoyens sont invités à profiter du changement d'heure pour changer la pile de leurs avertisseurs de fumée.

«Saint-Jean peut devenir un modèle de mobilité durable»

GILLES BÉRUBÉ
gilles.berube@tc.tc

«**A**vec sa taille de population, avec son orientation d'urbanisme favorable à une occupation plus dense du territoire, la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu est bien positionnée pour devenir un modèle de développement durable».

L'affirmation peut étonner, mais Luc Côté, directeur du Service des transports et de la mobilité urbaine de Saint-Jean, juge cette analyse réaliste. Depuis quatre décennies, l'agglomération de Saint-Jean s'est étalée à la faveur d'un développement résidentiel de banlieue. Le parc de véhicules automobiles ne cesse de croître. Rien qui semble correspondre à la mobilité durable.

Pourtant, la Ville a de bons atouts, observe M. Côté. Par mobilité durable, on entend l'utilisation des transports collectifs, mais aussi des transports actifs comme la marche et le vélo. Avec la taille de sa population, la Ville peut s'offrir une bonne base de transport en commun.

Le plan d'urbanisme adopté en 2007 préconise de densifier l'occupation du sol. Ce n'est pas seulement un souhait, c'est une réalité. Un peu partout sur le territoire, les projets résidentiels sont plus denses, tant dans les nouveaux développements que dans la reconversion ou la transformation d'immeubles.

CARRIÈRE

Le transport collectif est le fil conducteur de la carrière de Luc Côté, un natif de L'Ancienne-Lorette. Enfant, il était impressionné par les grands ouvrages comme le pont Pierre-Laporte ou l'échangeur Henri IV. Son choix de carrière était clair: quand il serait grand, il construirait des routes et des ponts.

C'était parti pour ça. Encore enfant, sa famille déménage à Boucherville. Après son secondaire, il s'inscrit en génie civil, au Cégep Ahuntsic. C'est apparemment là que le virage s'est fait. Comme il voyageait en autobus et en métro pour se rendre au cégep, il devient président du comité des usagers de Boucherville. Qui plus est, pendant son cours, il fait un stage à la Régie autonome des transports parisiens, plus particulièrement sur le réseau d'autobus de Paris.

Son diplôme obtenu, il travaille pour le ministère des Ressources naturelles, un



Le REM va bouleverser l'organisation du transport en commun, mais il va en accroître l'utilisation, pense Luc Côté, directeur du Service des transports et de la mobilité urbaine de Saint-Jean-sur-Richelieu.

emploi qu'il mène de front avec ses études universitaires en urbanisme. Avec son baccalauréat en poche, il entre à la Société d'habitation du Québec dans la gestion du logement social, plus particulièrement des coopératives d'habitation. Il occupera ce poste jusqu'en 2007, alors qu'il passe au sein de l'Agence métropolitaine de transport (AMT).

TRANSPORT 2000

Pendant ces années, soit de 1989 à 2002, il milite au sein de Transport 2000. Il en sera même le président du conseil d'administration en 1994. À ses débuts, le groupe se concentre sur la promotion des trains de banlieue, rappelle M. Côté.

Pour sa part, il insistait pour que l'organisme se porte à la défense des usagers. C'est de cette façon qu'il s'est opposé aux grèves à la Société de transport de Montréal. Il a aussi contribué à étendre les actions de Transport 2000 dans les différentes régions métropolitaines du Québec et à défendre la mobilité interrégionale.

À l'AMT, Luc Côté devient analyste en transport et s'occupe de la gestion des services délégués. Il fait le suivi de l'exploitation des terminus Chevrier et Panama, de l'express Chevrier et des stationnements incitatifs de Chambly, Delson, Boucherville et Châteauguay. La très exotique voie réservée du pont Champlain, de même que celles du boulevard Taschereau et de la route 116 font partie de ses dossiers.

SAINT-JEAN

En avril 2013, M. Côté prend la direction du Service des transports de la Ville de Saint-Jean. Pourquoi passer d'un organisme métropolitain pour aller diriger un service local? Il faut savoir qu'au terminus du centre-ville, la Ville de Saint-Jean est le deuxième service en importance loin derrière Longueuil, mais loin devant toute autre municipalité en Montérégie. À l'AMT, le réseau de Saint-Jean est bien connu.

M. Côté voyait l'occasion de diriger une équipe, d'être proche du terrain, de réaliser des choses concrètes et d'en voir rapidement les résultats. «Je dis toujours que c'est dans les petits services qu'il y a des grandes réalisations», commente-t-il. Le volet aéroportuaire l'attirait aussi, un domaine qu'il ne connaissait pas.

Il entre en poste à l'approche d'une campagne électorale où le service d'autobus urbain est l'un des enjeux principaux. Ça ne restera pas une promesse. À la suite des élections, les élus s'entendent sur le sujet. La volonté politique est claire. Il en résulte une refonte du service urbain en août 2015.

«**Le marché du travail n'est pas fixe. Les pôles d'emploi se déplacent. Il faut adapter le transport collectif en conséquence.**»

Malgré les barrières physiques qui morcellent son territoire, la Ville arrive à structurer un réseau qui obtient un taux élevé de satisfaction. À la faveur de la négociation d'un nouveau contrat de service à long terme avec le transporteur, le virage se fait sans hausse de coûts.

MOYENS

Le débat sur le transport a évolué, souligne M. Côté. Quand il a commencé à militer à Transport 2000, il fallait défendre l'existence du transport en commun. Plus personne ne met ça en doute. Les débats portent maintenant sur les moyens.

Il juge que Saint-Jean dispose d'une bonne structure tant sur les services urbains qu'interurbains. La ligne vers Montréal a fait le plein de clientèle, croit-il. Dans le contexte actuel, la croissance devrait se limiter à 2 ou 3% par année, calcule-t-il. Le terminus du centre-ville est saturé. Il n'y a

pas de possibilité d'ajouter des départs aux heures de pointe.

Le futur Réseau électrique métropolitain (REM) va cependant bouleverser les choses et sans doute hausser significativement l'utilisation du transport en commun. Il donne pour exemple l'interminable trajet pour se rendre à l'Université de Montréal, que ce soit en autobus ou en auto. Avec le REM, on pourra se rendre au cœur de l'île de Montréal en 40 minutes.

Forcément, le service de Saint-Jean devra faire la connexion avec le REM. Le défi sera d'arriver à un prix comparable avec un minimum de correspondances et un fonctionnement simple. M. Côté convient que bien des usagers voudront se rendre en auto directement au terminus du REM, mais il risque de manquer d'espace.

PRÉDICTION

D'ailleurs, il prédit que ce stationnement deviendra un *park & fly* de l'aéroport Montréal-Trudeau pour les voyageurs venant de toute la Montérégie et même de l'Estrie. «Tu te stationnes gratuitement, tu prends le train et dix minutes plus tard, t'es rendu à l'aéroport sans correspondance. Pour cette raison, je crois que ce stationnement devrait être payant».

Sur le service interurbain, la Rive-Sud représente un potentiel de croissance. Lui-même résident de Saint-Lambert, il utilise l'autobus de temps à autre. Il est conscient des limites actuelles du service vers Longueuil, où la demande s'accroît. «Le marché du travail n'est pas fixe. Les pôles d'emploi se déplacent. Il faut s'y adapter», observe-t-il.

Sur le réseau urbain, le territoire de la Ville est bien couvert. Tout au plus, si la demande se justifie, on pourra prolonger certaines lignes. La croissance passera surtout par la fréquence. Plus il y aura d'usagers, plus il sera justifié d'augmenter la fréquence des autobus. Le développement actuel de la ville va dans ce sens, se réjouit-il.

LE JEU DES questions

PROFESSION: Directeur des transports et de la mobilité urbaine de Saint-Jean-sur-Richelieu.

RÉALISATION: «Mon fils.»

PASSE-TEMPS: Voyages, ski, vélo, badminton.

SI VOUS ÉTIEZ MINISTRE DES TRANSPORTS, QUELLE SERAIT VOTRE PRIORITÉ? «Assurer la mobilité des personnes et non celle des véhicules.»

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR L'AVENIR? «Saint-Jean-sur-Richelieu possède tout pour devenir une ville à mobilité durable où il fera bon de circuler en vélo ou à pied.»

INTERDICTION DES POISSONS-APPÂTS VIVANTS

Jonathan Rondeau craint pour son entreprise

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josee.parent@tc.tc

L'interdiction de l'utilisation des poissons-appâts vivants en hiver pourrait porter un coup fatal à l'entreprise de Jonathan Rondeau, lequel distribue des millions de menés dans la région depuis une vingtaine d'années.

«La pêche, c'est toute ma vie. C'est ma *business*. C'est mon revenu. C'est ce qui nourrit ma famille.»

L'entrepreneur du Haut-Richelieu ne décolère pas depuis une semaine. Il savait que le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs avait l'intention de resserrer ses règles en matière de pêche sportive, mais il espérait qu'il conserverait les poissons-appâts vivants pour la pêche sur glace.

«Cette annonce a pris tout le monde par surprise. Même les Fédérations de pêche n'avaient pas été mises au courant de cette décision», commente l'homme de 37 ans.

Pourtant, Québec avait annoncé ses couleurs en 2012 lorsqu'il a interdit la pêche aux menés vivants à l'été. Dès lors, on parlait de l'étendre à l'année, à partir de 2017.

Avec le resserrement des règles, le Ministère permettra uniquement l'utilisation de poissons-appâts morts en saison hivernale.



Jonathan Rondeau distribue des menés depuis une vingtaine d'années. Il estime que la pêche sur glace est en péril sans appâts vivants.

LA FIN DE LA PÊCHE SUR GLACE?

Malgré cette ouverture, Jonathan Rondeau craint que cette décision sonne le glas de la pêche sur glace. «Je prévois la fin d'ici deux ans. L'an prochain, les gens iront essayer les menés morts. Ils n'auront pas de bonnes pêches et ils ne reviendront pas l'année suivante», pense-t-il.

Il anticipe une baisse de 85% de son chiffre d'affaires. Il estime que

sa compagnie ne sera plus rentable à court terme.

«De 2012 à 2017, j'ai perdu 75% de mes ventes à l'été même si les menés morts étaient encore autorisés, souligne celui qui est propriétaire des Appâts Rondeau. Cela a coupé net nos affaires.»

«Le poisson-appât doit être vivant à l'hiver, ajoute-t-il. Sinon, dès que tu bouges la brimbale, la

chair se détache et cela ne fonctionne pas.»

RESSERRER LES RÈGLES

Jonathan Rondeau estime que les mesures du gouvernement sont trop drastiques et privilégie plutôt un meilleur encadrement de la pratique. Rappelons que le Ministère craint l'introduction d'espèces envahissantes dans ses cours d'eau, notamment les jeunes carpes asiatiques qui

peuvent être confondues avec les poissons habituellement choisis comme leurres.

«Mon permis m'autorise à quatre espèces de menés. Nous faisons un premier tri sur la rivière à la prise, puis un autre en entrepôt. Je suis prêt à garantir à 100% mes poissons, quitte à subir plusieurs inspections par année et m'exposer à des amendes importantes», avance celui dont les appâts viennent majoritairement du lac Champlain et du Richelieu.

L'entrepreneur souligne toutefois un problème majeur. «Il y a beaucoup de *peddlers* qui vendent leurs prises au noir. Ils les attrapent au filet et ne font aucun tri. C'est eux que le Ministère doit poursuivre», croit-il.

PÉTITION

Le 8 mars, Jonathan Rondeau a joint sa voix aux pourvoyeurs qui ont dénoncé ces nouvelles mesures, lors d'une conférence de presse tenue à l'Association de Chasse et Pêche de Contrecoeur.

Il demande à Québec de revenir sur sa décision, afin d'assurer la pérennité de la pratique de la pêche blanche. Une pétition pour appuyer cette démarche a été mise en ligne sur le site de l'Assemblée nationale. Il est possible de la signer à l'adresse suivante: <https://www.assnat.qc.ca/fr/exprimez-votre-opinion/petition/Petition-6499/index.html>.

La carpe asiatique menace la rivière Richelieu

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josee.parent@tc.tc

Le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs a confirmé hors de tout doute que la carpe asiatique était présente dans le fleuve Saint-Laurent. Le redoutable poisson envahissant a été détecté sur dix kilomètres aux portes de la rivière Richelieu.

En détruisant des herbiers essentiels à la reproduction des espèces indigènes, dont la perchaude, la carpe asiatique pourrait causer des ravages dans les plans d'eau de la province. C'est pourquoi elle est considérée comme une réelle menace.

Une étude confirme pour la première fois sa présence au Québec. Des analyses de fragments d'ADN animal sur 110 sites en province ont permis de trouver des traces de la carpe asiatique à 16 endroits, dont trois sur le Richelieu.

«Il y a eu une détection dans les premiers dix kilomètres de la rivière, indique Véronik de la Chenelière, du ministère de la Faune. D'autres analyses ont été menées en amont et au lac Champlain. Bonne nouvelle, il n'y en a pas pour l'instant. L'autre voie d'accès, liée à l'Hudson, est négative.»

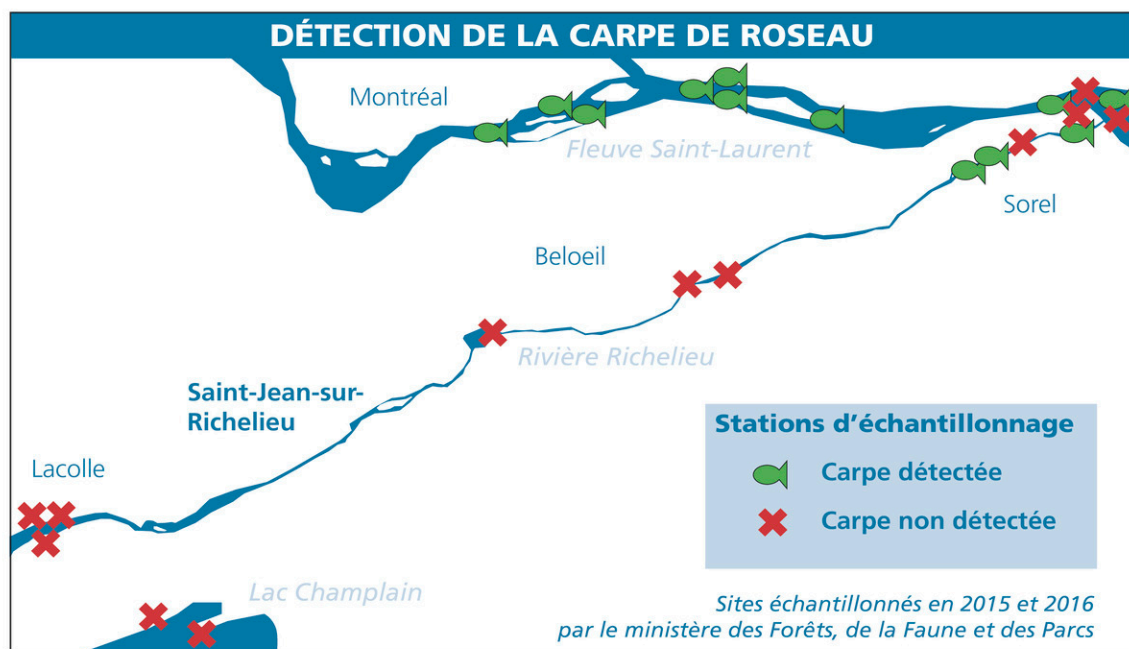
Les échantillons ont révélé qu'il s'agissait de la carpe de roseau, l'une des quatre espèces originaires de l'Asie qui a été importée aux États-Unis dans les années 60. Il n'y avait aucune trace au Québec des carpes argentées et à grosse tête, deux spécimens qui sont aux portes des Grands Lacs. La carpe noire, qui a colonisé le Mississippi, n'a pas été évaluée. Soulignons qu'à cet endroit, ce poisson représente jusqu'à 90% de la biomasse.

OBSTACLES

Il y a un aspect rassurant pour le Richelieu, à l'effet que la carpe a été recensée en aval, plutôt qu'en amont. Les œufs déposés au fond des plans d'eau dérivent avec le courant.

«Il faudrait qu'il y ait une migration. Des obstacles pourraient représenter des barrières naturelles. Une analyse est en cours pour les déterminer. Ces vecteurs pourraient empêcher les carpes de se rendre en amont par leurs propres moyens», mentionne Véronik de la Chenelière.

Sur la rivière, les chutes de Chambly pourraient être l'un de ces atouts. Si c'est le cas, cet obstacle pourrait être exploité, afin de restreindre l'avancée de la carpe.



PRÉVENTION

Ces efforts pourraient toutefois s'avérer vains si la contamination se fait en amont. Pour cette raison, le Ministère a resserré ses règles.

L'utilisation du poisson-appât vivant est désormais interdite à l'année. En saison hivernale, les pêcheurs pourront avoir recours aux menés morts sur le lac Champlain et la rivière Richelieu.

Cette mesure vise à éviter que les jeunes carpes soient

confondues avec les poissons habituellement choisis comme leurres.

Également, Québec poursuivra l'implantation de saines pratiques de nettoyage des embarcations et de gestion de l'eau des viviers. On portera aussi une attention particulière à la gestion des barrages et des passes migratoires.

DÉVASTATION

Là où elle s'installe, la carpe asiatique bouleverse les

écosystèmes. Elles sont herbivores, mais elles avalent jusqu'au cinquième de leurs poids chaque jour. Elles volent la nourriture aux espèces indigènes.

La taille de la carpe de roseau, l'espèce dont la présence a été détectée jusqu'à maintenant, peut atteindre 1,3 mètre. Un spécimen peut peser jusqu'à 50 kilogrammes. Sa croissance est rapide et son appétit vorace. Sa chair n'est pas bonne à la consommation.

TROUVÉ MAL EN POINT DANS UN PIÈGE

Love se porte maintenant beaucoup mieux

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josee.parent@tc.tc

Le chat d'environ un an retrouvé en piteux état, les pattes coincées dans un piège près du boulevard du Séminaire, recouvre la santé lentement, mais sûrement, grâce à sa bonne étoile.

Rachel Clermont, une mécanicienne ayant pignon sur la rue Saint-Jacques, s'occupe du petit animal depuis le 24 janvier. Ce jour-là, elle ne se doutait jamais que son quotidien allait changer à ce point.

Bouleversée par cette cruauté envers une bête sans défense, la jeune femme a décidé de la sauver d'une mort certaine.

Six semaines ont passé. On peut maintenant confirmer que l'animal est un petit miraculé. Non seulement il ne sera pas euthanasié, mais il conservera tous ses membres.

«Il y a eu beaucoup d'infection, se rappelle Rachel Clermont. À un moment, il y avait une chance sur deux de sauver sa patte gauche. Heureusement, tout est allé dans la meilleure direction.»

HOSPITALISATION

Baptisé *Love*, le chat a été hospitalisé pendant un mois à l'Hôpital vétérinaire Rive-Sud. Il a reçu son congé le 28 février. Rachel Clermont est passée par toute une gamme d'émotions avec son petit protégé, dont neuf doigts sur dix étaient fracturés à son admission.



Love, le petit chat miraculé, prend du mieux chez sa nouvelle maîtresse, Rachel Clermont. Son hospitalisation d'un mois a coûté plus de 8500\$.

«On ne savait pas combien de temps il avait passé dans le piège, mais c'était sûrement plusieurs heures, sinon des jours. C'est ce que nous avons compris en voyant à quel point l'infection progressait rapidement», explique-t-elle.

Les vétérinaires ont utilisé plusieurs techniques afin de limiter l'apparition des micro-organismes néfastes et empêcher la nécrose des tissus. Rapidement, ils ont dû concentrer

leurs efforts sur la patte gauche, puisque celle-ci ne répondait pas aux traitements. «Ils ont amputé deux doigts, indique Rachel Clermont. C'était le dernier espoir, sinon c'était

l'amputation complète de la patte. Love aurait eu un petit moignon.»

Ce traitement a fait des miracles et l'infection s'est résorbée. Les vétérinaires ont alors pu procéder à la chirurgie orthopédique qui a permis de redresser les membres fracturés.

«Il a des tiges dans les deux pattes. Celle de droite guérit très bien. On ne sait pas encore s'il aura encore toute sa sensibilité à gauche, mais ça va bien. Il aura encore des bandages pour les deux prochains mois», explique celle qui a officiellement adopté l'animal.

FACTURE

Ces soins professionnels ont coûté 8668,40\$. «Une chance qu'on a eu un élan de générosité pour lui. Je dois dire un gros merci à tous ceux qui nous ont aidés», souligne Rachel Clermont. Dès le premier jour, la Johannaise a lancé une collecte de fonds sur le site Web «GoFundMe». L'histoire ayant été largement partagée sur les médias sociaux, elle a amassé plus de 3000\$ en deux jours.

«J'ai reçu exactement 7693,83\$ grâce à la campagne de financement, révèle-t-elle. L'Hôpital vétérinaire Rive-Sud, avec l'aide d'une fondation, a pris en charge la différence de la facture.»

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Millionnaire en achetant un premier billet de loterie

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josee.parent@tc.tc

Une résidente de Saint-Jean-sur-Richelieu, Édith Bessette, est devenue millionnaire en achetant son premier billet de loterie à vie, à la mi-février.

La mère de famille a été inspirée spontanément par sa fille qui venait d'apprendre quelle remportait un concours.



Édith Bessette a remporté 1 M\$ en ayant la combinaison gagnante de l'Extra, le 20 février dernier.

Elle s'est ainsi présentée au kiosque de Loto-Québec du Carrefour Richelieu, où elle a acheté un billet de loterie auquel elle a ajouté l'Extra pour le tirage du 20 février.

En voyant qu'elle avait la combinaison gagnante, soit le 7-2-6-9-2-0-4, la Johannaise a d'abord cru qu'elle obtenait 100\$. Elle n'en croyait pas ses oreilles lorsque a appris qu'elle mettait la main sur 1 M\$. Les chances d'obtenir le gros lot à l'Extra sont d'une sur dix millions.

CONNUE

La gagnante est connue dans la municipalité pour son implication au sein du club de triathlon Tribut. *Le Canada Français* a tenté de joindre Édith Bessette pour commenter cette nouvelle, mais la citoyenne n'a pas donné suite à la demande d'entrevue.

La sportive a indiqué à Loto-Québec que sa première dépense serait d'offrir un cadeau à sa fille. Celle-ci a demandé un nouveau cellulaire.

Le kiosque du Carrefour Richelieu recevra l'équivalent de 1% du gain, soit 10 000\$. C'est le Regroupement des personnes handicapées du Haut-Richelieu qui gère ce point de vente, si bien que l'organisme encaissera la somme.



Les bernaches du Canada se regroupaient à l'abri du vent près du pont Gouin, samedi dernier.

Les oiseaux migrateurs sont déjà de retour

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josee.parent@tc.tc

Le temps doux de la fin du mois de février a permis aux amateurs d'ornithologie d'observer le retour des oiseaux migrateurs sur la rivière Richelieu.

Aux abords du pont Gouin, les passants ont l'habitude de voir les canards colverts en période hivernale. Samedi dernier, ils côtoyaient des dizaines de bernaches du Canada.

Contrairement à leurs congénères, celles-ci avaient l'air frigorifiées, alors que le mercure a plongé sous la barre des -10 degrés et que le vent soufflait à plus de 30 kilomètres à l'heure. On les voyait

s'abriter des rafales en se regroupant près de la piste cyclable.

Il ne fallait pas trop s'inquiéter, puisque cette espèce migre davantage pour une question de nourriture que de température.

Quelques jours plus tôt, un observateur a également noté le retour des oies des neiges sur la rivière Richelieu. Le 25 février, un ornithologue en dénombrait environ 3000 à Sainte-Anne-de-Sabrevois. Il y en avait tout autant au même endroit, samedi dernier.

Cette espèce est généralement aperçue en mars dans la région. Elles sont deux à trois semaines plus hâtives qu'à l'habitude.

ACCIDENT MORTEL CHEZ ACIER SÉLECT

La méthode de travail est mise en cause

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josee.parent@tc.tc

La méthode de travail utilisée par les employés de l'entreprise Acier Sélect est à l'origine de l'accident qui a coûté la vie à Aurélien Brisson, le 28 juin 2016.

C'est la conclusion qu'ont présentée les enquêteurs de la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité au travail (CNESST) lors du dévoilement de leur rapport, mercredi.

Aurélien Brisson, un contremaître de 64 ans, est décédé lorsqu'une passerelle métallique de 1876 livres a basculé sur lui. Il se trouvait à l'usine de la compagnie qui se spécialise dans la fabrication de charpentes d'acier, au 675, rue Trotter, à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Au moment de l'accident, la victime dirigeait les manœuvres d'un employé, soudeur en formation. Ce dernier se

trouvait dans un escabeau, derrière la structure maintenue à la verticale.

En voulant repositionner les câbles servant aux manœuvres de levage, il s'est appuyé sur la passerelle ce qui l'a fait tomber vers le contremaître. Ce dernier n'a rien pu faire pour retenir la lourde charge qui s'est abattue sur lui.

CAUSE

La CNESST retient que la méthode de travail était inadéquate. Les enquêteurs expliquent que la passerelle était maintenue à la verticale à l'aide de tréteaux métalliques, soit deux supports placés de chaque côté. Deux points de soudure, de 14 par 6 millimètres, conservaient l'assemblage en position.

Une analyse a permis de démontrer que la force nécessaire pour briser les soudures et faire basculer la passerelle était minimale. En contrepartie, le contremaître ne pouvait pas générer une force suffisante pour retenir la structure.



Jasmin Rondeau, inspecteur à la CNESST, a présenté les conclusions de l'enquête concernant l'accident mortel survenu le 28 juin dernier chez Acier Sélect.

AMENDES?

À la suite de l'accident, la CNESST a interdit tous les travaux visant à soulever ou manipuler une charge à l'aide d'un appareil de levage. L'employeur a dû modifier sa méthode de travail et former ses employés. Ce qu'il a fait en deux jours.

Une procédure de levage et de manipulation spécifique à la fabrication de pièces métalliques hors normes a été élaborée. Également, les travaux de soudure sont désormais effectués à plat lorsque les pièces sont stabilisées.

Acier Sélect pourrait recevoir des constats d'infraction, dont les amendes varient entre 1500\$ et 15 000\$. Selon la CNESST, la grève des juristes de l'État a retardé cette procédure.

ALLINOV

Au cours de la même conférence de

presse, les enquêteurs de la CNESST ont présenté les conclusions de l'accident mortel survenu à l'entreprise Allinov, à Marieville, le 27 octobre.

Daniel St-Pierre, un mécanicien industriel de Saint-Jean-sur-Richelieu, est mort écrasé par un motoréducteur de 1871 livres alors qu'il en faisait l'installation.

Au moment de l'accident, la pièce était supportée par une grue. L'homme de 60 ans a retiré lui-même le câble qui la reliait au véhicule, alors que le motoréducteur était en équilibre instable. Celui-ci s'est renversé en sa direction.

La CNESST retient que la méthode de travail utilisée pour compléter l'installation exposait le travailleur à un risque d'écrasement. Une procédure sécuritaire a été exigée de l'employeur et des constats d'infraction pourraient être émis.

Un policier de la GRC perd la vie en devoir

LOUISE BÉDARD
louise.bedard@tc.tc

Le gendarme Richer Dubuc, de la GRC, âgé de 42 ans, est décédé le mardi 7 mars des suites des blessures subies la veille dans un accident de la route survenu alors qu'il allait porter assistance à ses collègues à Saint-Bernard-de-Lacolle.

Il faisait partie de l'Équipe intégrée de la police des frontières, du poste Champlain, à Saint-Jean-sur-Richelieu. Il comptait sept années de service à la GRC.

Son véhicule est entré en collision avec un tracteur de ferme sur la route 202, entre les chemins Pleasant Valley et Roxham. Il était environ 18h20.

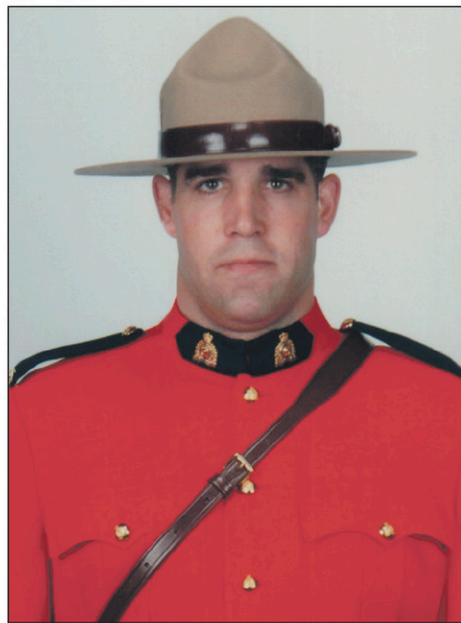
Le policier roulait en direction ouest. Son VUS a percuté l'arrière du tracteur de ferme qui circulait sur la voie publique, dans la même direction, explique la sergente Ingrid Asselin, porte-parole de la Sûreté du Québec. Le camion du gendarme a ensuite dévié de sa voie.

Les blessures subies par le policier étaient très graves quand il a été transporté à l'hôpital. Il est décédé le lendemain matin.

Quant au conducteur du tracteur, il a aussi été blessé, mais on ne craint pas pour sa vie. Les policiers de la SQ doivent le rencontrer pour recueillir sa version quand son état de santé le permettra.

Des reconstitutionnalistes en collisions routières ont examiné la scène pour établir les circonstances entourant l'accident. Une inspection des deux véhicules doit être effectuée. Ce n'est pas avant quelques semaines que les rapports d'expertise pourraient être déposés.

Mentionnons que le secteur où s'est produit l'accident en est un où les policiers de la GRC doivent intervenir fréquemment depuis quelques semaines. Plusieurs



Le gendarme Richer Dubuc était en poste dans la région depuis seulement le début de l'année.

personnes revendiquant le statut de réfugiés y franchissent la frontière par les champs et les petits chemins.

PÈRE

Le gendarme Richer Dubuc était marié et père de quatre enfants. Originaire de la région de Joliette, il a joint le corps de police en novembre 2009 au détachement de Codiac, au Nouveau-Brunswick. Il avait été affecté en janvier à l'Équipe intégrée de la police des frontières, à Saint-Jean.

«La grande famille de la GRC est profondément attristée par le décès tragique de notre collègue. Nous offrons nos plus sincères et profondes condoléances à la famille, aux collègues et aux amis de Richer», a indiqué la GRC.

Des messages de condoléances peuvent être envoyés à l'adresse RCMP.condolences-Condolences.GRC@rcmp-grc.qc.ca.

PALAIS DE JUSTICE

LOUISE BÉDARD
louise.bedard@tc.tc

■ Rouleau coupable

Pierre Rouleau, 50 ans, a reconnu lundi avoir commis un méfait quand il a foncé délibérément dans la porte du poste de police de Saint-Jean le 5 février dernier.

Il admet avoir alors conduit de façon dangereuse et avoir par la suite commis un autre méfait en percutant une voiture stationnée sur la rue Notre-Dame.

Le jour des événements, les policiers étaient intervenus en avant-midi auprès de l'accusé qui disait craindre d'être poursuivi par des individus lui voulant du mal. Rouleau s'était par la suite calmé. Quelques heures plus tard, il fonçait dans la porte du poste de police. Depuis son arrestation, l'accusé a été soumis à une évaluation psychiatrique. Le juge prononcera la peine le 21 juin.

■ Vol qualifié

Jonathan Messier-Lirette a plaidé coupable à une accusation de vol qualifié et d'avoir porté une imitation d'arme dans un dessein dangereux.

Il a été condamné à dix mois de prison. Le juge a retranché 45 jours à la peine pour tenir compte de la détention préventive. Après avoir purgé sa peine, le jeune homme sera soumis à une ordonnance de probation.

L'événement remonte au 4 février. Il est survenu près de la banque à Lacolle. L'histoire est quelque peu nébuleuse, a résumé vendredi la procureure de la Couronne. La plaignante était connue de l'accusé. Elle avait de l'argent dans ses mains quand elle a été victime du vol.

■ Tentative de meurtre

L'enquête préliminaire de Steven Michaud-Davrieux, soupçonné de tentative de meurtre, se poursuivra le 21 mars par l'audition d'un dernier témoin et les représentations des avocats sur la citation à procès.

Les événements qui ont conduit au dépôt des accusations remontent à la nuit du 19 mars et étaient survenues sur la rue Richelieu. Le prévenu fait face aussi à des accusations de voies de fait graves et de voies de fait armées.

L'audition de l'enquête a débuté le 1^{er} mars dernier. La preuve présentée par la poursuite est frappée d'une ordonnance de non-publication demandée par la défense.

■ Expulsé du Canada

Bernd Koneman, un ressortissant Allemand de 54 ans, a été condamné à une peine de sept mois de prison s'ajoutant aux deux mois de détention préventive. Il est revenu au Canada sans autorisation après avoir été expulsé et être entré au pays sans passer par un poste frontalier.

GESTION DES MILIEUX NATURELS

La Ville de Saint-Jean dévoile son plan d'action

GILLES BÉRUBÉ
gilles.berube@tc.tc

La Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu vient de rendre publics sa stratégie et son plan d'action sur la gestion de ses milieux naturels. Les citoyens sont invités à en prendre connaissance et à formuler leurs commentaires d'ici une présentation publique, le 28 mars prochain.

À la suite de l'adoption du plan de conservation des milieux naturels, la Ville a mandaté le groupe Nature-Action Québec pour qu'il élabore une stratégie et un plan d'action pour la gestion des milieux naturels. Cette stratégie doit être un outil de mobilisation et de coordination des efforts à déployer pour en assurer la gestion et la mise en valeur. Dans sa démarche, la Ville a exprimé la volonté de s'inscrire dans la *Ceinture et Trame verte et bleue du Grand Montréal*.

La stratégie s'appuie sur les nombreuses analyses et études réalisées pour le compte de la Ville ou ses partenaires. Tout en dressant un portrait du patrimoine naturel local, elle propose de grandes orientations pour atteindre les cinq objectifs et les sept chantiers du plan de conservation.

Ainsi, la Ville veut lancer une vaste opération de reboisement dans le but d'atteindre une superficie de 10% de son territoire. Elle



Corvée de nettoyage au nouveau parc des Parulines. La stratégie doit être un outil de coordination, mais aussi de mobilisation des citoyens.

propose de planter 50 000 arbres en dix ans et de créer un parc naturel d'envergure. Son approche vise à développer des corridors naturels pour mettre les milieux naturels en réseau.

ZONE AGRICOLE

Le plan de conservation est venu protéger des milieux naturels situés en zone

urbaine. La Ville souhaite également promouvoir une protection accrue des boisés situés en zone agricole permanente. Sa stratégie inclut la sensibilisation des citoyens en plus de favoriser l'accès aux milieux naturels. Enfin, elle compte promouvoir de bonnes pratiques agroenvironnementales ainsi qu'une foresterie durable.

La stratégie identifie 72 actions à réaliser sur dix ans. Leur mise en œuvre dépendra des opportunités de financement et des priorités des partenaires. La stratégie et le plan feront l'objet d'une présentation détaillée le 28 mars, à 19 heures, à l'hôtel de ville. D'ici là, les citoyens sont invités à prendre connaissance du document complet et du tableau synthèse des actions proposées sur le site Web de la Ville, à l'adresse www.sjsr.ca/gestion-milieux-naturels. Le document est aussi disponible pour consultation aux trois bibliothèques municipales.

CONFIRMATION

Les citoyens qui comptent participer à la rencontre du 28 mars doivent confirmer leur présence par courriel à environnement@sjsr.ca. Il est aussi possible de transmettre les commentaires sur la gestion des milieux naturels à l'aide d'un formulaire sur la page Web. À la suite de la soirée de présentation, la municipalité continuera de recevoir les commentaires jusqu'au 12 avril pour les analyser. Elle en tiendra compte dans la rédaction de la version finale de la stratégie, qui doit être entérinée par le conseil municipal au printemps.

Enfin, la Ville souligne la contribution de plusieurs organismes pour élaborer la stratégie, notamment CIME Haut-Richelieu, Pleine Terre, le COVABAR, le Mouvement écologique du Haut-Richelieu, Nature-Action et l'Union des producteurs agricoles.

CORRIDOR DE L'AUTOROUTE 35

Nouvelles normes de construction contre le bruit

GILLES BÉRUBÉ
gilles.berube@tc.tc

La Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu compte appliquer de nouvelles normes de construction contre le bruit dans le corridor de l'autoroute 35.

Lors de sa séance du mois de janvier, le conseil municipal a reçu l'avis de motion en vue d'adopter un règlement pour renforcer les normes de construction. Ces normes s'appliqueront aux usages résidentiels, mais aussi aux commerces de villégiature et aux établissements des réseaux de l'éducation et de la santé.

Le projet de règlement tel qu'il est libellé n'identifie pas spécifiquement l'autoroute 35. Il parle plutôt d'un corridor de bruit. Ces corridors seront identifiés dans une section du règlement. Pour l'heure,

seule l'autoroute 35 est visée, précise Luc Castonguay, directeur du Service de l'urbanisme.

En fait, il n'y a qu'un seul projet ciblé dans le contexte actuel. Il s'agit du projet de résidences pour personnes âgées en planification sur la rue Laberge, dans le quartier Normandie. Le terrain où doit être construite la nouvelle résidence donne directement sur la bretelle d'accès à l'autoroute.

Pour les usages visés par le règlement, la demande de permis de construction devra être accompagnée d'une étude acoustique réalisée par un ingénieur spécialisé en la matière et membre de l'Ordre des ingénieurs. L'étude devra déterminer les niveaux sonores ambiants sur le terrain ou les terrains visés par la demande.

MESURES D'ATTÉNUATION

Le document devra aussi déterminer les mesures d'atténuation pour respecter les niveaux de bruit prescrits au règlement de zonage. L'évaluation du bruit devra avoir été réalisée depuis moins de 18 mois au moment du dépôt de la demande. L'exercice de modélisation de l'étude acoustique devra inclure une projection de la circulation sur un horizon de dix ans.

En fonction des plans du bâtiment projeté, l'étude devra estimer le niveau sonore dans un local ou un logement à chaque étage du bâtiment. Les mesures d'atténuation devront réduire le bruit perçu à l'extérieur du bâtiment pour tout espace extérieur de loisirs ou de détente.

Enfin, dans les 18 mois suivant la construction, le propriétaire devra déposer un rapport certifiant que les mesures d'atténuation ont donné le résultat attendu.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Saint-Jean verse 10 000\$ aux sinistrés du verglas

GILLES BÉRUBÉ
gilles.berube@tc.tc

La Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu verse une somme de 10 000\$ pour venir en aide aux sinistrés de la tempête de verglas qui s'est abattue sur le Nouveau-Brunswick, le 25 janvier dernier.

La Ville a fait ce don plutôt discrètement. C'est plutôt de Caraquet que la nouvelle est venue. À la suite de la tempête de verglas, UNI Coopération financière a lancé une collecte de fonds pour venir en aide aux sinistrés. La Ville de Saint-Jean a versé une contribution de 10 000\$, un don que la coopérative financière acadienne a tenu à souligner dans un communiqué.

Elle rappelle que la région de la Montérégie a durement été touchée par un événement semblable, en 1998. «Il est tout à fait naturel pour Saint-Jean-sur-Richelieu de venir en aide à des municipalités durement

touchées par des catastrophes naturelles. Nous avons reçu de l'aide en 1998 lors de la crise du verglas, mais aussi en 2011 lors d'inondations historiques. En raison de ces diverses épreuves, l'entraide est désormais une valeur primordiale chez nous», déclare le maire de Saint-Jean, Michel Fecteau.

«Nous sommes très touchés par ces élans de solidarité qui débordent de nos frontières, commente Robert Morneau, chef de la direction de la coopérative. Merci aux gens de la Montérégie pour ce geste digne de nos valeurs de coopération», ajoute-t-il.

Grâce à cette contribution de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, la collecte de fonds a dépassé le cap des 54 000 dollars, incluant les dons de nos membres d'une valeur de 19 329 dollars, en plus du don initial de 25 000 dollars d'UNI. De ces résultats, on mesure l'importance du don de la Ville de Saint-Jean.



Dans l'immédiat, le nouveau règlement s'appliquera au corridor de l'autoroute 35.

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU EN BREF

Sel et gravelle

Si l'on en croit le conseiller Justin Bessette, épandre du sel sur les chaussées de «gravelle» a des effets pervers. Le sel entraîne un dégel de la surface de la chaussée, ce qui cause des nids-de-poule sous le passage des véhicules. M. Bessette se demande s'il ne vaudrait pas mieux d'épandre un abrasif au lieu du sel.

Par ailleurs, M. Bessette constate que les entrepreneurs privés assurant le déneigement dans les secteurs ruraux sont économes dans l'épandage de sel. Il comprend leur volonté de réaliser des économies. Il se demande si, dans ses appels d'offres, la Ville ne devrait pas fournir le sel aux entrepreneurs. Ainsi, quand il faudra épandre du fondant, les entrepreneurs seront plus généreux.

Rue de la Bergère

La Ville poursuit son opération de remembrement des terrains de la rue de la Bergère, près du Golf Les légendes, à Saint-Luc. Elle acquiert deux lots. Le premier, d'une superficie de 714 mètres carrés, est acheté de Patrick Binette au prix de 47 657\$. Le deuxième, appartenant à Denise Lachance, est acquis au prix de 55 742\$. Il offre une superficie de 822 mètres carrés. Ces montants n'incluent pas les taxes.

Station d'épuration

La compagnie GNR Corbus obtient le contrat de remplacement de deux cheminées d'évacuation à la station d'épuration pour un prix de 189 478\$.

Panneaux d'arrêt

Le conseil municipal étudie la possibilité d'ajouter des panneaux sur la rue de la Neuve-France. La résolution devait être adoptée à la séance du 6 février. À la demande de la conseillère du quartier, l'item a été retiré de l'ordre du jour pour approfondir l'étude du dossier.

Salon d'été

La Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu accorde la gratuité de l'utilisation du Colisée Isabelle-Brasseur pour la tenue du Salon d'été qui aura lieu du 28 au 30 avril. En contrepartie, la Ville bénéficiera des mêmes avantages et de la même visibilité que celle dont elle bénéficiait par les années passées, dont un kiosque gratuit et la reproduction du logo de la municipalité sur tous les éléments visuels de l'événement.

Supplément au loyer

La Ville doit conclure une nouvelle entente avec la Société d'habitation du Québec pour la subvention de 18 nouveaux appartements attribuée dans le cadre du Programme du supplément au loyer. L'entente d'une durée de cinq ans est rétroactive au 1^{er} avril 2016. Les dépenses inhérentes à cette entente s'élèvent à 52 000\$.



Depuis mardi avant-midi, la signalisation est déjà en place pour modifier le sens de la circulation.

La rue Notre-Dame change de sens

GILLES BÉRUBÉ
gilles.berube@tc.tc

Depuis mardi avant-midi, la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu a rétabli le sens unique en direction nord sur la rue Notre-Dame, entre les rues Foch et Saint-Paul. Elle répond au règlement fédéral sur les passages à niveau.

La veille, le conseil municipal avait adopté une résolution pour modifier le sens de la circulation. Rappelons qu'au moment de lancer les travaux de réfection de l'entrée nord du centre-ville, la Ville a revu la configuration de la circulation sur plusieurs rues du quartier Notre-Dame croisant la rue Foch.

Dans le cadre du projet de revitalisation, elle réalise des travaux à différents passages à niveau. Lorsqu'une municipalité intervient dans un passage à niveau, elle doit le mettre aux normes ou

restreindre la circulation à sens unique. Longtemps, la section de la rue Notre-Dame entre les rues Saint-Joseph et Foch a été à sens unique vers le sud. Il y a deux ans, la Ville a inversé le sens de la circulation sur cette section.

Le chemin de fer au croisement de la rue Notre-Dame appartient à la compagnie Canadien Pacifique (CP). Cette dernière a avisé la municipalité que le passage à niveau n'était pas conçu pour la circulation en direction nord. En conséquence, il contrevenait au règlement fédéral sur les passages à niveau.

SIGNAUX

Actuellement, les signaux lumineux sont situés du côté nord de la voie ferrée. Selon Transport Canada, ils doivent être du côté d'où arrivent les véhicules. Pour que le passage à niveau soit conforme pour un sens unique en direction nord, il faut que les signaux lumineux soient installés du côté sud de la voie ferrée. Dans

l'immédiat, la Ville a dû inverser le sens de la circulation.

La Ville a déjà entrepris les démarches auprès du CP pour la préparation des documents relatifs aux travaux à réaliser pour modifier le passage à niveau. D'ailleurs, lundi, juste avant de modifier le sens unique, le conseil municipal a adopté une résolution demandant au CP de préparer les plans et devis pour réaliser les travaux le plus rapidement possible.

AGACEMENT

Le conseiller du quartier NDA, Yvan Berthelot, n'a pas caché son agacement face à la situation qu'il juge un peu absurde. Il ne doute pas que les citoyens sont assez intelligents pour apercevoir les feux clignotants quelques mètres de l'autre côté de la voie ferrée. Il espère que les travaux pourront se dérouler rapidement, mais il laisse entendre que la compagnie ferroviaire n'apporte aucune collaboration pour accélérer la procédure.

CONVERSION DU SYSTÈME DE RÉFRIGÉRATION DU COLISÉE

Québec verse une aide de 700 000\$

GILLES BÉRUBÉ
gilles.berube@tc.tc

La Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu bénéficiera d'une aide de 700 000\$ pour la conversion du système de réfrigération du Colisée Isabelle-Brasseur, un projet évalué à 3 549 373\$. La ministre responsable de la région de la Montérégie, Lucie Charlebois, en a fait l'annonce mardi.

D'ici 2020, tous les systèmes de réfrigération de patinoires doivent être exempts de fréon. Cette décision gouvernementale découle du Protocole de Montréal, un accord international sur la protection de la couche d'ozone. Québec avait mis en place un programme couvrant 50% des coûts de conversion de la réfrigération des patinoires jusqu'à concurrence de 700 000\$.

L'enveloppe budgétaire de 200 M\$ prévoyait une seule date de dépôt des demandes en mai 2012. L'échéance avait eu un impact immédiat sur le coût du fréon. En quelques années, il était passé de 9\$ à 42\$ la livre, déplorait l'Union des municipalités du Québec (UMQ) l'an dernier. Actuellement, de 40 à 50% des 425 arénas sont encore au fréon. À Saint-Jean, c'est le cas du Colisée Isabelle-Brasseur.



La patinoire du Colisée Isabelle-Brasseur est réfrigérée au fréon.

DOSSIERS

L'été dernier, Québec a annoncé une enveloppe budgétaire de 86 M\$ pour répondre à ce besoin. Le dossier de la Ville de Saint-Jean était déjà prêt à être déposé. Le projet compte parmi les 80 au Québec qui ont fait l'objet d'une

recommandation favorable à la suite du deuxième appel de projets.

Les normes du programme permettent d'obtenir une aide financière couvrant jusqu'à 50% des coûts admissibles avec un maximum de 700 000\$. Notons que les autres patinoires de la Ville sont exemptes de fréon.

SAINT-ALEXANDRE

Le projet de construction d'un échangeur encore à l'étude

GILLES BÉRUBÉ
gilles.berube@tc.tc

Deux ans et demi après l'inauguration du tronçon de l'autoroute 35 entre Saint-Jean-sur-Richelieu et Saint-Sébastien, l'échangeur prévu à Saint-Alexandre est toujours à l'étude au ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques.

Quand le ministère des Transports a planifié le prolongement de l'autoroute 35, dans les années 70, il avait prévu un échangeur au croisement de la montée de la Station, à Saint-Alexandre. Ce chemin se trouvait alors un peu à l'écart du village. Avec les années, l'urbanisation l'a rejoint.

Au moment de lancer le projet d'achèvement de l'autoroute, en 2005, le Ministère a donc revu ses plans. Il a tassé l'échangeur un peu à l'ouest, dans l'axe du rang des Soixante. Ce rang fait partie de la route 227. L'axe du rang des Soixante nécessite

cependant l'expropriation d'une terre agricole.

Devant le BAPE, cette proposition du Ministère a reçu l'appui des municipalités de Saint-Alexandre et de Saint-Sébastien. Par contre, elle a soulevé l'opposition des ministères à caractère environnemental, des groupes environnementaux, du propriétaire et de l'UPA. Le BAPE a donc recommandé que l'échangeur soit situé dans l'axe du rang des Dussault, encore plus à l'ouest.

DÉCRET

C'est finalement l'option qu'a retenue le gouvernement dans son décret ordonnant les travaux. Pour ce faire, il fallait de nouvelles expropriations. Quand Transports Québec a approché les propriétaires concernés, l'option du rang des Dussault a soulevé un mouvement d'opposition dans la municipalité. La solution du rang des Soixante a obtenu un large consensus dans la population. On était en mars 2009.

La municipalité a alors entrepris les démarches pour renverser la vapeur. Après une longue procédure, elle a obtenu l'accord de la Commission de protection du territoire agricole. Dans un premier temps, le ministère des Transports a refusé d'attendre, disant vouloir construire l'autoroute et l'échangeur selon le décret gouvernemental. Il s'est ravisé. Il a construit un viaduc dans l'axe du rang des Dussault, mais il a réservé le budget nécessaire pour la construction de l'échangeur vis-à-vis le rang des Soixante.

ENVIRONNEMENT

Avant que ce projet ne puisse se réaliser, il faut le certificat d'autorisation du ministère de l'Environnement. Transports Québec a déposé son projet à l'Environnement en décembre 2013. L'emprise du futur échangeur entraînera la coupe d'une parcelle boisée. L'Environnement demande une compensation pour cette parcelle. C'est la municipalité qui se charge de ces démarches.



(Photo TC Médias - Archives)

En attendant les autorisations pour l'échangeur Saint-Alexandre, le ministère des Transports a construit un viaduc dans l'axe du rang des Dussault. Il y a plus de trois ans qu'il a déposé son dossier au ministère de l'Environnement.

Elle a fait faire une caractérisation des boisés de son territoire. Comme compensation, elle doit soit acquérir une parcelle pour la protéger ou obtenir d'un propriétaire qu'il protège une parcelle à perpétuité. Il semble que le dossier en soit là.

Selon Daniel Messier, porte-parole d'Environnement Québec, le dossier est toujours en analyse. Une fois l'exercice complété, le Ministère pourra recommander, avec ou sans condition, une modification

du décret. Si sa recommandation est favorable, Transports Québec demandera au gouvernement de modifier le décret. Une fois le décret modifié, il faudra compter au moins un an et demi pour la conception des plans et devis.

Ce n'est qu'après que l'échangeur pourra être construit. En attendant, l'autoroute 35 n'est d'aucune utilité pour la municipalité de Saint-Alexandre. En fait, elle ne fait que couper son territoire en deux.

La qualité de l'eau du Richelieu jugée satisfaisante

LOUISE BÉDARD
louise.bedard@tc.tc

La qualité de l'eau provenant du lac Champlain est excellente. Quant à celle de la rivière Richelieu, elle a été qualifiée de satisfaisante lors de la soirée d'information organisée par le Comité de concertation et de valorisation du bassin de la rivière Richelieu (COVABAR), le 6 mars, dans le secteur Saint-Luc.

Se référant à divers indices, Émilie Lapalme, responsable du Plan directeur de l'eau au sein de l'organisme, a fait état de la qualité de l'eau à divers endroits de la rivière, de la frontière à Sorel.

Plus d'une vingtaine de personnes ont assisté à la rencontre tenue en collaboration avec le député Dave Turcotte. Le COVABAR veut ainsi intéresser la population et les élus à l'état de la rivière tout en les informant du rôle joué par l'organisme, de ses interventions, de ses partenariats et de ses activités de sensibilisation.

EAU

Mme Lapalme a expliqué que l'eau qui traverse la frontière est de bonne qualité. Les problèmes ne viennent pas des États-Unis, mais de nous, peuvent résumer de ses propos et de ceux de ses collègues présents.



Les représentants du COVABAR ont fait connaître le rôle joué par l'organisme.

Elle a pointé du doigt la mauvaise qualité de l'eau de la rivière L'Acadie et la très mauvaise qualité de celle de la rivière des Hurons où l'on retrouve de nombreux pesticides. Ce sont deux cours d'eau tributaires du Richelieu qui s'y jettent à la hauteur de Chambly. C'est après ce secteur de la rivière que la situation se détériore.

Mme Lapalme a fait référence à des analyses d'échantillons d'eau prélevés à la sortie de la station d'épuration de Beloeil.

«Une soupe de toutes sortes de médicaments» y a été trouvée, a-t-elle décrit. Il y avait la présence de médicaments comme l'Aspirin, le Tylenol, mais aussi des anti-inflammatoires, des antibiotiques. Mme Lapalme a cependant précisé que des traces «très infimes» de ces médicaments se retrouvent dans l'eau du robinet.

Abordant les pistes de solution pour améliorer la qualité de l'eau, elle a fait valoir le rôle que chacun peut jouer en ne jetant

pas les médicaments dans les toilettes ou encore en veillant au bon entretien des drains et des gouttières de la maison.

Elle a parlé aussi de l'amélioration des pratiques agricoles, de la renaturalisation des bandes riveraines, de la meilleure gestion des eaux pluviales et d'une meilleure planification et entretien des ouvrages de collecte des eaux.

SURVERSES

Il y a 21 stations d'épuration

et 164 ouvrages de surverse le long du Richelieu. Les surverses dans la rivière peuvent survenir notamment lors de pannes d'électricité, de travaux de réparation des équipements ou encore de fortes pluies comme cela a été le cas 1356 fois en 2016 tout le long du Richelieu.

Mme Lapalme a indiqué que pour Saint-Jean-sur-Richelieu et les stations en amont, on a compté 973 surverses en 2016, soit plus que l'année précédente. Elle a expliqué que de plus en plus de stations d'épuration rencontrent ce problème avec les changements climatiques qui amènent de fortes pluies.

Hubert Chamberland, président du COVABAR, a rappelé la création en 2000 de l'organisme. Son principal mandat a été de produire le Plan directeur de l'eau (PDE) du bassin versant de la rivière Richelieu qui a été accepté par le gouvernement en 2012.

Après l'adoption du PDE, un plan d'action a été rédigé. De grands enjeux ont été établis. Marcel Comiré, directeur général de l'organisme, en a dressé la liste.

Le lessivage des terres et l'érosion des berges sont au centre des préoccupations. Les espèces menacées comme le chevalier cuirré et la présence d'espèces nuisibles dans la rivière le sont aussi.

(TC Media - Jessyca Wiens-Gaboriau)

COMTÉ D'IBERVILLE

Les péquistes en congrès dimanche à Mont-Saint-Grégoire

LOUISE BÉDARD
louise.bedard@tc.tc

Les membres de l'association du Parti québécois du comté d'Iberville se pencheront sur le prochain programme de leur formation politique lors d'un congrès qui se tiendra le dimanche 12 mars, à 9h30, au centre communautaire de Mont-Saint-Grégoire.

Lors de la même rencontre, les représentants de cette formation devront élire un nouvel exécutif de circonscription qui sera appelé à préparer la prochaine campagne électorale prévue pour l'an prochain.

Dans le comté de Saint-Jean, le congrès est prévu pour le samedi 18 mars, dans une salle du marché d'alimentation Pasquier, à compter de 10 heures.

Des activités semblables se tiendront au cours des prochaines semaines à travers le Québec en prévision du congrès du parti qui aura lieu du 8 au 10 septembre 2017. La prochaine plateforme électorale reposera sur le programme politique qui sera alors adopté.

ATELIERS

Louise Lemieux, présidente de l'association péquiste du comté d'Iberville, explique que les participants au congrès local seront appelés à discuter en ateliers, dimanche avant-midi, de la proposition principale dévoilée en janvier au conseil national du parti.

Les membres présents seront alors invités à se pencher sur des dossiers portant sur la langue française, l'éducation, la culture, les régions, l'économie et l'indépendance du Québec. Des propositions sont déjà sur la table.

Éric Bouchard, directeur général du Mouvement Québec français,

un nouveau membre de l'association péquiste d'Iberville, a formulé deux propositions sur la langue.

Simon Pierre Savard-Tremblay, blogueur et chroniqueur, président de Génération nationale qui est aussi membre de l'association, devrait être parmi les intervenants qui feront des propositions pour alimenter le débat.

Après le lunch, les péquistes tiendront une plénière et voteront sur des amendements à la proposition principale ou encore adopteront de nouveaux éléments. Ils doivent aussi se prononcer sur des amendements aux statuts du Parti québécois.

NOUVEL EXÉCUTIF

Comme il se doit lors d'une telle rencontre, les membres auront aussi à élire un nouvel exécutif. Mme Lemieux se représente avec toute son équipe. Les candidatures seront acceptées jusqu'à l'ouverture de l'assemblée.

Mme Lemieux fait valoir le travail de reconstruction de l'association qui a été accompli au cours des deux dernières années. En avril 2014, la députée Marie Bouillé avait été battue par Claire Samson de la Coalition Avenir Québec qui l'avait emporté avec une majorité de 886 voix. Il s'en est suivi une période difficile pour le parti dans Iberville.

MEMBRES

La formation compte maintenant 500 membres dans le comté d'Iberville. Ceux-ci auront à choisir une personne qui portera les couleurs du parti à la prochaine élection de 2018. L'assemblée d'investiture ne sera toutefois pas convoquée avant le congrès national du parti, tient à préciser Mme Lemieux.



Difficile de connaître l'augmentation moyenne de la hausse des taxes municipales à Lacolle.

LACOLLE

Le compte de taxes n'augmente pas de 4%

LOUISE BÉDARD
louise.bedard@tc.tc

Le compte de taxes n'augmente pas en moyenne de 4% à Lacolle comme cela a été publié dans la précédente édition du journal *Le Canada Français*.

La directrice générale de la municipalité, Carole Pigeon, indique que «vous avez mal interprété, probablement, notre discussion lors de la présentation du règlement 2017» dans un courriel acheminé à nos bureaux.

L'augmentation de 4% mentionnée par Mme Pigeon à une question posée par le journal sur la variation moyenne du compte de taxes faisait référence plutôt à la hausse de l'évaluation des propriétés appliquée sur le compte, comprend-on de ses propos tenus lors d'un entretien téléphonique.

Cette hausse de l'évaluation est compensée par une baisse de certains taux de taxe comme il a déjà été écrit. L'administration municipale n'indique toutefois pas quelle serait l'augmentation

moyenne du compte de taxes à la suite de l'adoption du budget, le 27 février. Quand il y a hausse sur le compte, elle est limitée, mentionne Mme Pigeon.

EXEMPLE

Un conseiller municipal fournit l'exemple de sa propriété. L'évaluation est passée de 535 300\$ à 558 500\$, ce qui constitue une hausse de 4,3%. Avec la diminution du taux de la taxe générale de 2,2 %, il subira une augmentation réelle de 2,1% de ses taxes, soit 58\$.

Mme Pigeon rappelle que des taux variables de la taxe générale ont été fixés pour contenir les effets de la hausse de la valeur des propriétés.

«Nous avons fait en sorte de diminuer les taux en 2017 pour la plupart des domiciles afin de diminuer l'impact de l'augmentation au rôle municipal donné par la MRC du Haut-Richelieu, augmentation de taux d'évaluation qui ne peut pas nous être imputée. Ce taux se chiffre à 11,82% comparativement à l'année dernière», écrit-elle dans son courriel.

Pensez à vos pré-arrangements et profitez de la vie!

Obtenez deux (2) billets de spectacle à la SPEC du Haut-Richelieu pour tous les pré-arrangements conclus avant le 30 avril 2017*

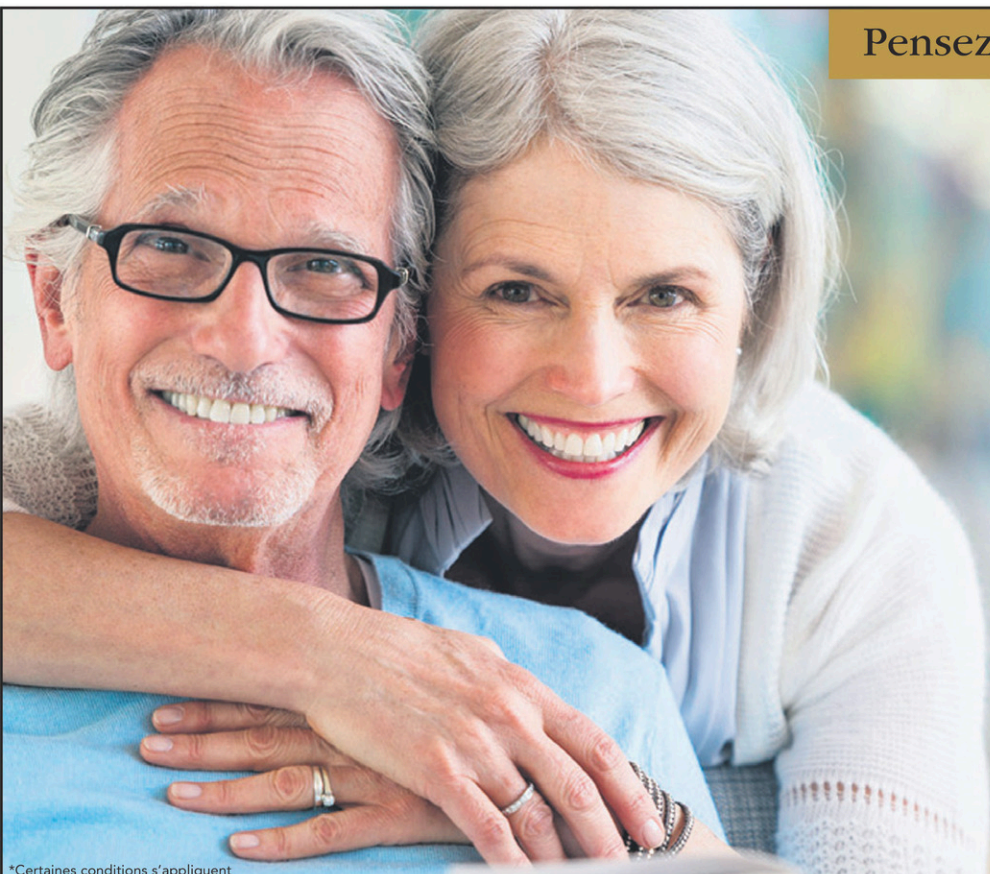


Groupe
LeSieur Légaré

«À vos côtés, à votre écoute»
Depuis 1920

Secteur Saint-Luc
Complexe funéraire LeSieur et frère
95 Boul. St-Luc
Saint-Jean-sur-Richelieu, Qc
J2W 1E2
Tél : 450-359-0990
Site web: lesieuretfrere.com

Secteur Iberville
Complexe funéraire Claude LeSieur
530 4e Rue,
Saint-Jean-sur-Richelieu, QC
J2X 3M6
Tél : 450-346-6020
Site web: claudelesieur.com



*Certaines conditions s'appliquent

ÉCOLE PRIMAIRE SAINT-SÉBASTIEN

Les nouvelles couleurs plaisent aux élèves

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josée.parent@tc.tc



Les 141 élèves de l'école Capitaine-Luc-Fortin à Saint-Sébastien ne tenaient plus en place lundi, alors qu'ils ont découvert les nouvelles couleurs de leur établissement scolaire.

«Les jeunes se pressaient à la porte pour entrer. Ils avaient hâte. C'est rare de voir des enfants qui sont aussi contents de revenir à l'école après la relâche», souligne la directrice de cet établissement, Chantal Boutet.

La nouvelle peinture devait être une surprise, mais l'initiative a été largement ébruitée dans les médias lorsque la Commission de la construction du Québec a interrompu la corvée, le 28 février.



Chantal Boutet, directrice de l'école Capitaine-Luc-Fortin, promet d'autres initiatives pour embellir son établissement scolaire en collaboration avec la communauté.

Ces tracasseries d'adultes n'avaient pas d'importance aux yeux des petits. Ils étaient aux anges en découvrant leurs casiers, leur gymnase et leurs murs multicolores.

«Wow, c'est vraiment beau, estime Victor Thibert, un élève de cinquième année, dont le père est maire de Saint-Sébastien. Ma couleur préférée est le vert flash. C'est vraiment le fun.»

«En entrant, je me suis dit: "C'est magnifique!", corrobore sa sœur cadette, Molly. J'aime beaucoup les poutres de différentes couleurs dans le gymnase.»

PAS D'AMENDES

Près de 90% de la nouvelle peinture a été appliquée par une armée de bénévoles qui s'était mobilisée pendant la relâche scolaire. Une quarantaine de personnes ont mis la main à la pâte. On comptait de nombreux parents, ainsi que des élus des deux communautés qui fréquentent l'établissement scolaire, soit Venise-en-Québec et Saint-Sébastien.

Ces derniers ont été arrêtés lors d'une inspection surprise menée par la CCQ. Les bénévoles n'ayant pas de cartes de compétence, ils ont été menacés d'amendes. Aucun d'entre eux ne sera finalement pénalisé.

«Nous avons terminé les travaux avec l'entrepreneur-peintre, annonce Chantal Boutet. Nous avons respecté les règles. Nous nous devons d'être un modèle pour les enfants»

L'école a dû déboursier 2000\$ pour couvrir les frais des professionnels qui ont terminé le contrat en deux jours.

LOI À CHANGER

Les élus n'ont pas tardé à réagir à cette nouvelle. Jacques Landry, maire de Venise-en-Québec, était parmi les bénévoles à la corvée. Il estime que les règles doivent être assouplies afin de permettre aux citoyens de s'impliquer dans leur communauté.

«C'est très dommage d'être rendu là, estime-t-il. Il y a un manque de discernement. En quelque part, le



Molly, Elliot et Victor Thibert, les enfants du maire de Saint-Sébastien, étaient très heureux de découvrir les nouvelles couleurs de leur école, lundi.

gouvernement n'a pas d'argent pour ce genre de projet. Il doit y avoir des exceptions pour le travail bénévole dans les écoles.»

Andrée Bouchard, présidente de la Commission scolaire des Hautes-Rivières, croit aussi que des initiatives semblables doivent être facilitées. «Nous ne pourrions jamais exiger ce genre d'implication, surtout en pleine semaine de relâche. Elle doit venir du milieu. Il faut assouplir les lois pour les encourager», pense-t-elle.

La semaine dernière, la ministre du Travail, Dominique Vien, a indiqué qu'il y avait des travaux en cours pour mieux encadrer les tâches bénévoles en lien avec le domaine de la construction. Actuellement, les règles sont strictes dans le but de prévenir les accidents.

PROCHAINE ÉTAPE

L'équipe de l'école Capitaine-Luc-Fortin ne se décourage pas de ce revers. La peinture de l'établissement étant prévue en deux étapes, il reste encore du travail à faire cet été, notamment au niveau des classes. Ensuite, on espérait impliquer la communauté pour revitaliser la cour d'école.

«Cela ne nous freinera pas, annonce Chantal Boutet. Nous ne voulions pas que les élèves soient pris en otages. Nous allons nous donner le temps d'analyser les choses. Nous diviserons nos projets en phases.»

«Ce n'est qu'un début, ajoute le maire Jacques Landry. Nous avons reçu plusieurs propositions de commandites. On veut avoir de jeunes familles dans notre région. Nous allons leur montrer qu'une école au bout de la Montérégie peut être aussi belle qu'ailleurs.»



Le maire de Venise-en-Québec, Jacques Landry, s'était déplacé à l'école Capitaine-Luc-Fortin pour accueillir les enfants à leur retour de la relâche.



Le gymnase aux poutres multicolores est la pièce préférée des enfants.

NOUVELLE GRILLE HORAIRE/MATIÈRE

Des conseils d'établissement convoqués à nouveau

LOUISE BÉDARD
louise.bedard@tc.tc

Les membres des conseils d'établissement des écoles primaires qui n'ont pas approuvé la nouvelle grille horaire ou n'ont pas adopté une grille matière ou encore les deux sont convoqués à une nouvelle assemblée pour les voter.

La Commission scolaire des Hautes-Rivières leur a envoyé une lettre, «une sorte de mise en demeure» leur rappelant qu'ils n'ont pas approuvé la grille horaire ou matière, indique son secrétaire général, Mario Champagne.

Ces conseils d'établissement doivent se réunir d'ici les deux prochaines semaines et adopter les grilles, sans quoi le conseil des commissaires le fera à leur place le 28 mars. Par cette lettre, la Commission scolaire veut offrir la possibilité à ces conseils d'établissement de se pencher à nouveau sur le sujet et d'approuver les grilles. S'ils demeurent sur leur position, les commissaires les approuveront.

REJET

Selon le décompte de la Commission scolaire, 18 conseils d'établissement n'ont pas approuvé les grilles. Le Syndicat de l'enseignement du Haut-Richelieu (SEHR) en dénombre 19.

En début de semaine, seulement quatre conseils d'établissement avaient adopté la grille horaire et la grille matière soumises par la direction de leur école.

Seize conseils d'établissement ne s'étaient pas encore réunis une première fois et doivent le faire cette semaine ou la semaine prochaine. S'ils devaient eux aussi ne pas adopter l'une ou l'autre des grilles, le conseil scolaire serait appelé dans leur cas à trancher la question en avril.

CHANGEMENTS

La Commission scolaire a décidé d'apporter des changements à l'organisation scolaire de la prochaine année. Elle les justifie par la nécessité d'améliorer la réussite scolaire.

Les élèves du primaire commenceront l'école plus tôt, vers 8 heures au lieu de 9 heures. Cette modification ne soulève pas de débat.



Le SEHR a réuni mardi les enseignants du primaire et du préscolaire pour discuter de leur travail de représentation dans les conseils d'établissement.

Un autre changement est la durée des périodes de cours. L'horaire actuel est basé sur un cycle de six jours comprenant six périodes de 50 minutes. Il doit passer à un cycle de dix jours avec cinq périodes de 60 minutes.

La direction de la Commission scolaire soutient que les conseils d'établissement n'ont pas à se prononcer sur la durée de 60 minutes des périodes, mais seulement sur des questions comme les temps de déplacement, d'entrée ou de sortie des élèves, etc. Le SEHR est d'un avis contraire et plusieurs conseils d'établissement suivent cette interprétation de leurs pouvoirs.

CONTESTATION

Un autre effet des changements fait en sorte que le temps d'enseignement des matières dites de spécialités (anglais, éducation physique, musique et arts) prises en charge par les spécialistes sera réduit, mais les enfants auront toujours droit aux mêmes heures d'enseignement de ces matières, a assuré la présidente du conseil, Andrée Bouchard.

Depuis l'automne, le SEHR conteste cette réduction du temps d'enseignement

par les spécialistes et a présenté différentes propositions d'atténuation de la mesure à la Commission scolaire qui les a rejetées.

La Commission scolaire prévoit réaliser des économies de 1 M\$ en appliquant à la lettre les dispositions de la convention collective des enseignants. Le temps passé en classe par les titulaires passera de 1208 à 1230 minutes réduisant d'autant celui des spécialistes.

TENSIONS

Les tensions sont grandes entre les autorités scolaires et le syndicat. Elles le sont aussi dans des conseils d'établissement.

La Commission scolaire a tenu une rencontre des présidents de conseils d'établissement le lundi 6 mars pour répondre à leurs questions sur le dossier. Il y a eu aussi des discussions sur la façon de présider les conseils d'établissement et sur les procédures.

Le lendemain, le SEHR a réuni les enseignants du primaire et du préscolaire, à Mont-Saint-Gregoire, pour discuter de la suite des choses. Des parents avaient demandé à assister à la rencontre. L'avocat du syndicat était présent pour expliquer les assises juridiques de la position du SEHR.

Nos couleurs changent...
Mais pas notre équipe!

AUTOMOBILE HABITATION **ENTREPRISE GROUPE**

331, BOUL. SAINT-LUC, SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
1 877 632-5512 **ESSOR ASSURANCES**
7148211

Transitions
VERRES ADAPTATIFS

DÉCOUVREZ LES VERRES QUI S'ADAPTENT À VOTRE STYLE DE VIE TOUT EN PROTÉGEANT VOS YEUX DES RAYONS UV ET DE LA LUMIÈRE BLEUE NOCIVE.

Transitions.com

GRANGER BERNIER
OPTOMÉTRISTES

CHOIX | STYLE | QUALITÉ

383, boul. du Séminaire Nord, suite 215, Les Cours Singer
www.grangerbernieropto.com

450 348-0021

Ouvert de 8 h 45 à 21 h du lundi au vendredi

VOTRE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS



Dr Nicolas Fontaine, M.Sc. optométriste | Dre Virginie Deshaies, optométriste | Dr Vincent Moore, optométriste | Dre Mylène Roy, M.Sc. optométriste | Dre Chantal Reid, optométriste | Dre Ginette Bernier, optométriste | Dre Amélie Ganivet, M.Sc. optométriste | Dr Paul Granger, optométriste | Dre Isabelle Denault, optométriste

LE MONDE SCOLAIRE

LOUISE BÉDARD
louise.bedard@tc.tc

■ Autoroute 35

Le conseil d'administration du Cégep a adopté une résolution par laquelle il souhaite que le ministère des Transports ajoute le parachèvement de l'autoroute 35 jusqu'à la frontière américaine à son calendrier des travaux du printemps 2017.

Le collège se joint ainsi aux différents acteurs du Haut-Richelieu pour faire pression sur le gouvernement pour qu'il termine l'autoroute. Dans sa résolution, le Cégep fait valoir que la finalisation de la 35 constituera un levier économique majeur et essentiel pour la région qui l'attend depuis plus de 30 ans.

■ Antécédents judiciaires

Le conseil d'administration du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu a désigné Yves Barrette, du Service des stages et du placement étudiant, à titre de mandataire responsable de l'entente avec le Service de police.

L'entente vise à vérifier les antécédents judiciaires et l'absence d'empêchements pour les cégepiens qui sont appelés à œuvrer auprès de personnes vulnérables. Ce sont les étudiants des programmes d'études de Techniques de travail social, de Soins infirmiers, de Techniques d'éducation spécialisée et de Techniques d'éducation à l'enfance.

Les dossiers de candidats faisant l'objet d'un empêchement sont transmis au conseil d'administration, mais l'identité des personnes est protégée. Selon la Politique de filtrage du Service de police, toute personne qui travaille dans un organisme, y compris les stagiaires, ne doit pas faire l'objet d'un empêchement.

■ Cybersécurité

Le gouvernement oblige les organismes publics à désigner un responsable de la sécurité de l'information dans le cadre du projet Vigil@nce. Le Cégep a nommé Nathalie Beaudoin, secrétaire générale, comme responsable de la sécurité de l'information. Un des objectifs du projet est de renforcer l'encadrement de la sécurité de l'information.

■ Soins infirmiers

L'aide fédérale à la modernisation des laboratoires de soins infirmiers du Cégep s'élèvera à 679 588\$. L'argent provient du Fonds d'investissement stratégique pour les établissements postsecondaires. Des 276 projets présentés, 101 ont été retenus.

La part du financement assurée par le gouvernement pourra atteindre jusqu'à 1 535 412\$. La lettre précisant les sommes accordées a été déposée à la dernière séance du conseil d'administration du collège. Le calendrier des travaux n'est pas encore établi.

Le projet nécessite un investissement total de 2,2 M\$ et prévoit la rénovation des locaux et l'acquisition d'équipements spécialisés, dont des mannequins simulateurs haute-fidélité.



Les élèves des classes d'enseignement adapté de l'école Dr-Alexis-Bouthillier ont remporté le prix du jury au concours «Coopérer, c'est faire ensemble!».

DR-ALEXIS-BOUTHILLIER

Bourse de 1000\$ pour la cour d'école

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josée.parent@tc.tc

Les projets d'envergure sont souvent initiés par un rêve. À l'école Dr-Alexis-Bouthillier, des élèves ont lancé une idée: celle de revitaliser la cour de récréation. Ils ont reçu un premier coup de pouce en remportant une bourse de 1000\$.

«Notre cour d'école a besoin d'un petit lifting. Notre cour d'école a vraiment besoin d'aide. Elle fait dur.»

Voilà comment la trentaine d'élèves des classes d'enseignement adapté (CEA) ont résumé l'état des lieux dans une vidéo présentée au concours «Coopérer, c'est faire ensemble!», lancé par le Conseil québécois de la coopération et de la mutualité.

Les jeunes y déplorait la présence d'ordures, l'absence d'aires de repos avec des bancs ou des tables à pique-nique, leurs paniers de basketball défraîchis ou encore les actes de vandalisme.

«L'objectif était de soulever une problématique, explique leur enseignant, Myguel Bouchard. C'est un projet entrepreneurial, il fallait donc identifier des besoins. On a vu qu'il y en avait beaucoup dans la cour d'école.»

Les élèves ont baptisé leur initiative Au secours. Leur originalité et la qualité de leur vidéo leur ont permis de se démarquer aux yeux du jury. Ils ont ainsi mis la main sur la bourse de 1000\$ dans la catégorie 12 à 17 ans.

PRIORITÉS

Cette somme sera le point de départ

pour lancer la revitalisation de l'espace de récréation. «Les élèves ont identifié trois priorités. Ils veulent sabler et peindre les paniers de basketball. Ils souhaitent construire des tables à pique-nique et ils voudraient faire une soirée de financement pour faire fructifier la bourse», explique Miguel Bouchard.

On espère également que cette idée rejoindra les autres étudiants de l'établissement scolaire, afin que le projet devienne celui de l'école.

«Notre directeur voit déjà plus gros et aimerait qu'on forme un comité pour la revitalisation. C'est encore embryonnaire. Pour le moment, nous sommes surtout très heureux de la bourse. Les élèves étaient contents et fiers», conclut le professeur.

LOGISTIQUE DU TRANSPORT AU CÉGEP

Le quart de la formation en milieu de travail

LOUISE BÉDARD
louise.bedard@tc.tc

Le projet d'apprentissage en milieu de travail présenté par le Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu a été retenu par le ministère de l'Enseignement supérieur. Il lui permettra de relancer le programme de Techniques de la logistique du transport.

Michèle Comtois, directrice générale du collège, indique que l'objectif est d'offrir le programme à compter de l'automne 2018. Le quart de la formation sera donné en milieu de travail.

Le Cégep est autorisé depuis de nombreuses années à offrir le programme, mais il n'a jamais réussi à recruter un nombre suffisant de jeunes pour démarrer l'enseignement.

Ailleurs au Québec, les collèges qui offrent le programme éprouvent aussi des

difficultés de recrutement, mentionne Mme Comtois. Le domaine ne semble pas intéresser les finissants du secondaire.

Saint-Jean est le seul établissement collégial autorisé à enseigner le programme en Montérégie. Il a reçu l'appui des autres collèges de la région en présentant le projet d'apprentissage en milieu de travail. Il pouvait compter aussi sur l'appui de plusieurs grandes compagnies de transport.

Mme Comtois fait valoir les besoins importants de main-d'œuvre qualifiée dans le domaine qui comprend le transport terrestre, mais aussi aérien et maritime. Il n'est pas juste question de former des répartiteurs, mais aussi de gens capables de gérer et de planifier, ajoute la directrice générale.

DEC

À diverses reprises, le Cégep a tenté d'attirer les jeunes. Cette fois-ci, il

s'adressera non pas aux finissants du secondaire, mais plutôt à ceux qui détient déjà un diplôme d'études collégiales (DEC), particulièrement en Techniques administratives.

Mme Comtois explique qu'après une autre année d'études, les étudiants pourront décrocher un second DEC en Techniques de la logistique du transport.

Une expérience-pilote d'apprentissage en milieu de travail a été menée au Cégep de Thetford Mines en plasturgie, signale Mme Comtois. Le ministère de l'Enseignement a lancé un appel de projets pour que d'autres soient réalisés.

Le Cégep s'emploiera au cours des prochains mois à construire le programme dont 25% de la formation se fera sous forme de stages tout en devant atteindre les objectifs. Une subvention de l'ordre de 120 000\$ est accordée au Cégep pour mettre au point le programme.

FONDATION LE RENFORT GRANDE LIGNE

Le Souper gastronomique rapporte moins que prévu

VALÉRIE LEGAULT

valerie.legault@tc.tc

Réunis au restaurant Le Samuel, au centre-ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, 113 convives ont eu droit à tout un festin dans le cadre du Souper gastronomique de la Fondation Le Renfort Grande Ligne. Si les six services du repas ont été à la hauteur des attentes des personnes présentes, les recettes de l'événement l'ont été un peu moins, avec un profit avoisinant les 15 000\$.

Foie de volaille, gravlax de saumon et carré de porc rôti étaient entre autres au menu de cette soirée qui en était à sa 26^e édition. «Ça a été une belle soirée, mais on n'a pas eu les dons corporatifs qu'on a déjà eus dans le passé. On va repenser la formule», annonce Jacques Charette, coordonnateur aux activités-bénéfices de la Fondation Le Renfort Grande Ligne.

Dans un contexte où la concurrence est féroce entre les différentes œuvres philanthropiques de la région du Haut-Richelieu, les œuvres de charité n'ont pas le choix de renouveler périodiquement

leurs sources de financement. M. Charette croit que ce temps est venu pour la fondation qu'il représente.

«Il y a de plus en plus de causes, et elles sont toutes bonnes, insiste-t-il. Les sommes amassées à l'occasion du Souper gastronomique vont en diminuant. Cela coïncide avec les coupures que nous avons subies du ministère de la Santé et des Services sociaux. Les nouvelles idées sont les bienvenues.»

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Le coordonnateur des activités-bénéfices tient à souligner l'implication du fleuriste Jean Guillet. Le président d'honneur du Souper gastronomique a été «généreux comme d'habitude» avec l'équipe de la Fondation.

Si la soirée qui a déjà affiché de meilleurs résultats mérite une cure de rajeunissement, d'autres activités de la Fondation ont par contre le vent dans les voiles. C'est le cas de la Balade de rêve, pendant laquelle défilent d'une année à l'autre une centaine de voitures de collection et de véhicules utilitaires dans les rues de la ville.



Photo TC Media - Stéphanie Brûlé

L'équipe de volontaires du Carrefour jeunesse emploi qui ira travailler au Bénin. À l'avant: Sabrina Caron, Amithys Roquebrune, Kevin Bissonnette, Judy Moreau et Noémie Gagnon; à l'arrière: Kevin Benoit, Annick Aubry, Jenny Scarfo, Samuel Bérard et Martine Roy.

Spectacle d'humour pour les écoliers du Bénin

MYRIAM TOUGAS-DUMESNIL

myriam.tougas-dumesnil@tc.tc

Le Carrefour jeunesse emploi (CJE) organise un spectacle d'humour le vendredi 17 mars afin de financer son projet de travail humanitaire au Bénin. L'événement réunira plusieurs humoristes de la relève dont Antoni Rémillard, Éric Curadeau et Jérémy Allain.

Marylène Gendron et Alex Gosselin seront également de la partie, tout comme plusieurs artistes amateurs. Ceux-ci auront l'occasion de monter sur scène, puisque la soirée se déroulera sous la formule *open mic*.

L'activité permettra d'amasser des fonds pour financer le voyage humanitaire auquel prendront part huit jeunes et deux employés du CJE, du 28 mars au 14 avril. Ceux-ci se rendront à Porto-Novo pour fabriquer 50 tables-bancs qui profiteront aux élèves de deux écoles primaires.

ACTIVITÉS-BÉNÉFICES

Le spectacle d'humour est le deuxième événement-bénéfice organisé par le CJE dans le cadre de ce projet, après son pizathon qui avait lieu le 6 mars. L'activité avait alors permis à l'équipe d'empocher 1492,84\$.

Au total, l'organisme aimerait amasser 5000\$, ce qui couvrirait les frais de fabrication des tables-bancs. En allant chercher 6000\$ supplémentaires, les frais de subsistance des participants au projet seraient couverts.

Rappelons que les dix volontaires ne seront pas rémunérés. Ils seront hébergés dans une petite auberge et limiteront leurs dépenses au maximum, notamment en se procurant leur nourriture au marché.

BILLETS

Le spectacle d'humour sera présenté à La Boîte (35, rue Saint-Jacques) à compter de 20 heures. Les portes ouvriront à 19h30.

Ceux qui veulent y assister doivent se procurer des billets au coût de 15\$ auprès de Kevin Bissonnette, agent de développement de projets jeunesse au CJE. Pour le joindre, on compose le 450 347-4717, poste 224 ou on écrit à kbissonnette@cje-isj.com. Des billets seront également en vente à l'entrée.

Soulignons finalement qu'il reste des places pour les humoristes amateurs qui aimeraient monter sur scène durant l'événement. Les intéressés ont jusqu'au 15 mars pour s'inscrire en contactant Kevin Bissonnette.



Photo TC Media - Julien Saquey

Nathalie Bourgeois, Jean Guillet, Lynda Coache, Roberto Londei, Luce Meunier, Sylvie Thivierge, Claude Duval et Alain Papillon figuraient parmi les invités rassemblés au restaurant Le Samuel.

RÉSIDENCE - AUTONOME ET SEMI-AUTONOME



Résidence
MONSEIGNEUR
FORGET ST-JEAN

- Personnel qualifié 24 hrs/24
- Visites régulières du médecin
- Repas maison et choix de menus
- Service d'entretien ménager
- Assistance au bain 2 fois/semaine
- Animation et activités

Visite
en tout temps

Pour convalescence: **50\$**/jour

Libre immédiatement **900\$**/mois

222, rue Jacques-Cartier Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu
mgrforget.ca

450 358-2090

Conférence-atelier





Brigitte Landry, TRA^{MD}

St-Jean-sur-Richelieu

22 mars 2017 de 19 h à 21 h
200, rue Longueuil

20 \$ par personne

La performance, réalisation de soi ou autodestruction

1 877 598-7758

CRAMformation.com

passion maison

Mars 2017

Concevoir un ESPACE BIEN-ÊTRE À DOMICILE

tc • MEDIA



Méga VENTE

DE PLANCHERS DE BOIS FRANC DU 9 AU 25 MARS 2017

Collection Sweet Memories - Merisier, Peppermint

15% de rabais

SUR TOUS LES PLANCHERS MIRAGE

Économisez **15%** sur votre achat effectué entre le 9 et le 25 mars 2017.

Tous les détails et règlements de la promotion sur www.planchersmirage.com.

**DÉCORATION
BOMBARDIER**

DECO SURFACES
www.dec surfaces.com

Ma vie.
Mon décor.

765, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu
450.346.4462
www.decobombardier.ca

Heures d'ouverture Décoration Bombardier
Lundi au mercredi de 8 h 30 à 17 h 30
Jeudi et vendredi de 8 h 30 à 21 h
Samedi de 8 h 30 à 17 h
Dimanche : Fermé

DÉCOUVREZ LA TENDANCE ZEN

Vous avez besoin d'un peu de changement — et de calme! — dans votre maison? Si vous souhaitez transformer votre intérieur en un véritable havre de paix, la tendance zen est pour vous! Lisez la suite pour découvrir les secrets de ce style qui célèbre l'équilibre, l'harmonie et la détente.

QU'EST-CE QUE LE ZEN?

Contrairement au courant Feng Shui, la tendance zen ne répond pas à des règles strictes. Elle consiste plutôt en une façon d'aménager l'espace pour créer une atmosphère de calme qui vise à diminuer le stress et à chasser les tracas du quotidien. En décoration intérieure, le style zen est souvent associé à la simplicité, au minimalisme et à la pureté des lignes. Voici quelques pistes pour vous aider à transformer votre maison en un très agréable lieu de zénitude:

- Optez pour des couleurs apaisantes rappelant la nature (tons de blanc, de gris, de beige, etc.);
- Créez un espace relaxant grâce à des sources lumineuses douces et diffuses;
- Choisissez un mobilier simple et de bonne qualité;
- Privilégiez les textiles naturels (lin, laine, coton, etc.) pour les rideaux et les tapis;
- Limitez la présence d'accessoires et de bibelots en ne choisissant que des objets qui inspirent la sérénité (une fontaine, une statuette, etc.);
- Procurez-vous plusieurs plantes vertes (bonsaïs et terrariums sont également les bienvenus);
- Cachez autant que possible les appareils électroniques (installez le téléviseur dans une armoire plutôt qu'au mur, par exemple).

LE JARDIN ZEN

La tendance zen ne s'applique pas uniquement à la décoration intérieure. En effet, l'aménagement d'un jardin zen est également extrêmement populaire pour tous ceux qui désirent profiter d'un lieu de relaxation à l'extérieur de leur demeure. Bassins peu profonds, bambous, pierres et sable, entre autres, permettent de créer un espace harmonieux directement inspiré des célèbres jardins japonais.



(PHOTO: GRACIEUSETÉ)

En décoration intérieure, simplicité, pureté et minimalisme caractérisent la tendance zen.

IB
Iberville Brique et Pierre

Maintenant ouvert
Lundi au vendredi
8 h à 17 h

BRIQUE • PIERRE
MURET • DALLE PAVÉ
• ROCHE À ROCAILLE

Techo-Bloc

173 A, Route 104, Saint-Jean-sur-Richelieu (Iberville) 450 347-5819

VITRERIE SARAN
DEPUIS 1963

Venez découvrir
notre vaste salle
de montre!
www.vitrieriesaran.com

Tout ce qu'il vous faut
pour rénover ou décorer!

• FENÊTRES THERMOS • MIROIRS • MIROIRS DÉCORATIFS
• DOUCHES DE VERRE SUR MESURE • CELLIER

VOTRE RÉFÉRENCE EN
VITRERIE DEPUIS 50 ANS

965, boul. du Séminaire Nord, Saint-Jean-sur-Richelieu
450 348-6191

TÉMOIGNAGE D'UN EX-ENFANT SOLDAT

Douze ans et un fusil entre les mains

MYRIAM TOUGAS-DUMESNIL
myriam.tougas-dumesnil@tc.tc

Junior Nzita Nuami avait 12 ans quand les rebelles de l'Alliance des forces démocratiques pour la libération du Congo l'ont enlevé et lui ont mis un Kalachnikov entre les mains. Instrumentalisé, il a combattu pendant des années avant d'être démobilisé en 2006. Aujourd'hui, le fondateur de Paix pour l'enfance milite pour que soient respectés les droits fondamentaux des enfants.

De passage au Théâtre des Deux Rives le 28 février dernier, l'ex-enfant soldat a livré un témoignage poignant à la demande de l'antenne johannaise d'Amnistie internationale. «Parler de mon expérience d'enfant soldat est douloureux, mais ça devient un devoir», a confié le Congolais, d'emblée.

Cadet d'une famille de six enfants, Junior Nzita Nuami a quitté le foyer familial de Goma en 1996 pour poursuivre ses études à Kiondo, un village situé non loin de la frontière ougandaise. C'est là que ses amis et lui ont été entraînés de force par les rebelles. «Les soldats sont arrivés, se souvient-il. Ils ont tiré sur les professeurs et embarqué les enfants dans des conteneurs.»

Sans leur consentement ou celui de leurs parents, les jeunes ont été emmenés dans un camp de formation où on leur a appris à combattre, à tirer et à tuer.

Surtout, on leur a appris la haine. Au bout de quelques semaines, les écoliers n'en étaient plus. On les avait déshumanisés. Ils étaient prêts au combat.

LA GUERRE

Pendant un an, l'enfant de 12 ans a combattu le régime de Mobutu Sese Seko jusqu'à ce que celui-ci soit chassé du pouvoir. Puis, il a été muté dans la province du Bas-Congo pour poursuivre les combats, avant de faire la guerre en Angola. Sur les 3380 enfants soldats qui y ont été dépêchés, moins de 400 sont revenus, les autres ayant été décimés par les tirs et les mines.

«**Les enfants soldats sont considérés comme des bourreaux parce qu'ils tuent et violent. Mais ce sont des victimes.**»

-Junior Nzita Nuami

La mort, Junior Nzita Nuami l'a vue de trop près. Le jour où il célébrait son 13^e anniversaire, un compagnon d'armes décédait dans ses bras. «Alors que les autres enfants soufflaient des bougies à leur fête, moi, je voyais l'âme d'une personne s'éteindre dans mes mains», raconte-t-il, avec émotion.

Le Congolais a été fait prisonnier de guerre et connaît

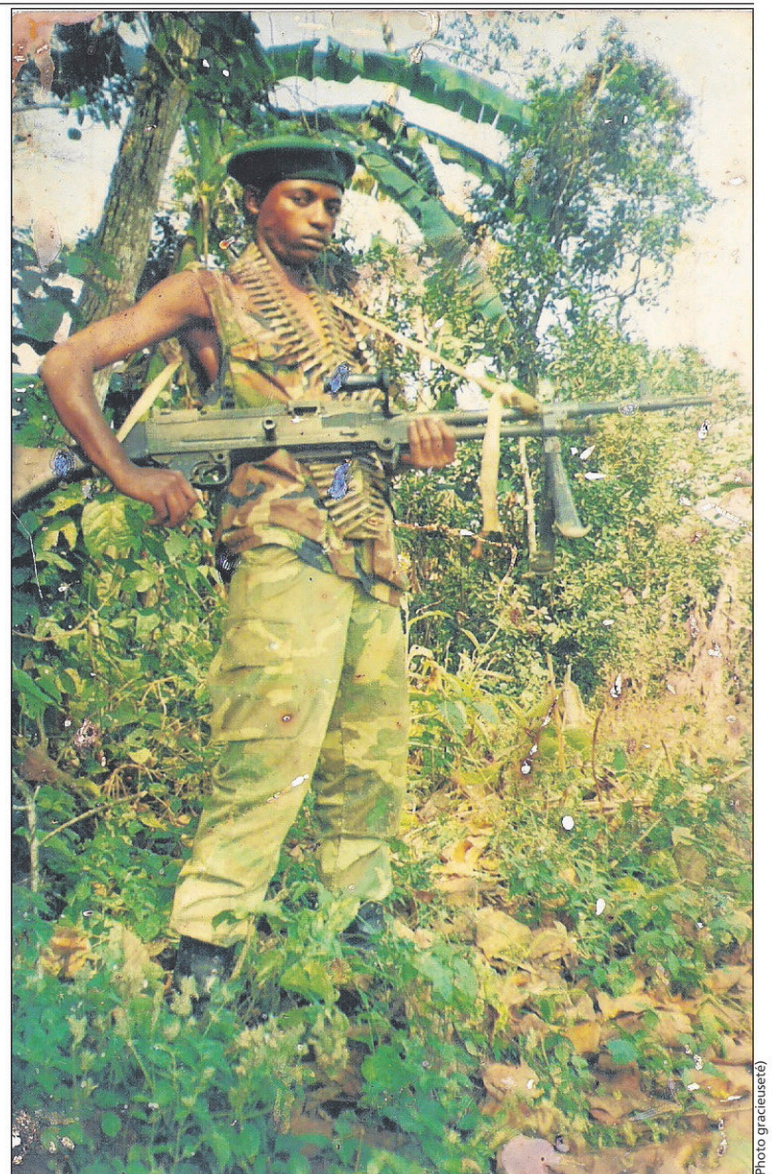
bien la torture. Il ne s'en cache pas: lui-même a tué plus d'une fois. «Les enfants obéissent sans poser de questions. Ce sont des soldats parfaits, parce qu'ils ne réclament pas leur solde et ne connaissent pas l'argent, rappelle-t-il. Ils sont utilisés comme chair à canon sur la ligne de front, pour que l'ennemi épuise ses munitions.»

ENCORE AUJOURD'HUI

Junior Nzita Nuami a eu la chance d'être adopté et de poursuivre ses études avant d'être finalement démobilisé il y a dix ans. Aujourd'hui, il milite pour que soient respectés les droits fondamentaux des enfants, notamment par le biais de Paix pour l'enfance.

L'organisme à but non lucratif qu'il a fondé déploie ses actions partout en République démocratique du Congo. Il fait entre autres de la sensibilisation et offre espadrilles et effets scolaires aux orphelins de la guerre. Pour financer ces activités, Junior Nzita Nuami vend son ouvrage *Si ma vie d'enfant soldat pouvait être racontée*, dont les profits sont remis à l'organisme.

«Il y a encore 300 000 enfants soldats dans le monde. On leur



(Photo: gracluse)

Junior Nzita Nuami avait 12 ans lorsqu'on l'a forcé à abandonner l'école pour devenir enfant soldat au sein de l'Alliance des forces démocratiques pour la libération du Congo.

fait porter des armes alors qu'ils devraient être à l'école. [Ils] sont considérés comme des bourreaux parce qu'ils tuent et violent. Mais ce sont des victimes», déplore-t-il.

Pour joindre le groupe johannais d'Amnistie internationale, on compose le 450 545-1276. Pour en savoir plus sur Paix pour l'enfance, on visite le site Web.paixpourl'enfance.wordpress.com.

PROJET DE PLUS DE 200 000\$

Clarenceville rénove son centre communautaire

MARC-ANDRÉ COUILLARD
marc-andre.couillard@tc.tc

Saint-Georges-de-Clarenceville rénovera son centre communautaire construit dans les années 1970. Le projet évalué à plus de 200 000\$ sera réalisé d'ici la fin de l'année.

La mairesse Renée Rouleau en a fait l'annonce vendredi en compagnie du député fédéral de Brome-Missisquoi, Denis Paradis. Le gouvernement fédéral participe à ce projet à hauteur de 65 000\$.

L'objectif est de mettre le bâtiment aux normes actuelles. La plus vieille partie de l'édifice, située du côté gauche, dont la superficie est de 1435 pieds carrés, sera démolie. Elle laissera place à une nouvelle section d'environ 1720 pieds carrés qui comprendra des toilettes, des douches, une cuisine commerciale, une salle de conférence, des espaces de rangement ainsi que les espaces mécaniques du bâtiment.

Un second agrandissement de 690 pieds carrés à l'autre extrémité du bâtiment actuel permettra d'aménager un bureau et



(Photo: TC Media - Marc-André Couillard)

Le député fédéral de Brome-Missisquoi, Denis Paradis, la mairesse de Clarenceville, Renée Rouleau, et le directeur général de la municipalité, Charles Whissell.

des espaces de rangement pour les Loisirs et le Club de l'âge d'or.

La grande salle actuelle sera aussi améliorée par le remplacement du système de chauffage, l'ajout de la climatisation et son insonorisation.

HISTOIRE

Le centre communautaire actuel a été construit dans les années 1970 par les citoyens eux-mêmes qui

voulaient se doter d'une telle infrastructure, a rappelé Mme Rouleau.

À l'époque, les citoyens qui le voulaient prétaient 100\$ chacun. Ils ont ainsi amassé 18 000\$ pour la construction du bâtiment. Par la suite, chaque année un tirage au sort déterminait qui serait remboursé.

Plus récemment, le bâtiment et son terrain ont été cédés à la municipalité.



(Photo: TC Media - Stéphanie Brûlé)

Junior Nzita Nuami était de passage au Théâtre des Deux Rives le 28 février dernier, à la demande de l'antenne johannaise d'Amnistie internationale.

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Faible risque de contracter la maladie de Lyme

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josee.parent@tc.tc

Les citoyens de Saint-Jean-sur-Richelieu sont considérés à faible risque de contracter la maladie de Lyme sur le territoire, selon l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). Cinq municipalités du Haut-Richelieu sont cependant à risque modéré.

Ces données sont issues d'un document intitulé *Cartographie du risque d'acquisition de la maladie de Lyme au Québec: année 2016*, publié le 24 février dernier.

Les premières analyses montrent que la maladie transmise par les tiques se propage à l'échelle provinciale. Ainsi, plus de municipalités présentent un risque pour les citoyens de la contracter dans leur environnement. Alors qu'on en dénombrait 199 en 2015, le total est passé à 236 en 2016, ce qui équivaut à une hausse de 18,5%.

La Montérégie est l'une des régions les plus touchées au Québec. Huit villes du Haut-Richelieu figurent sur la carte sur une possibilité de 14 agglomérations.

Pour qu'une municipalité voie son nom apparaître sur la carte, des animaux ou encore des humains doivent avoir été piqués par des nymphes ou plusieurs insectes porteurs de la maladie.



La présence de tiques a été confirmée à Saint-Jean-sur-Richelieu, mais le risque d'y contracter la maladie de Lyme est faible.

HAUT-RICHELIEU

Outre Saint-Jean-sur-Richelieu, Sainte-Angèle-de-Monnoir et Saint-Blaise-sur-Richelieu présentent un risque faible de contracter la maladie de Lyme dans le Haut-Richelieu. Soulignons que ce niveau est donné à une ville lorsque la présence d'au moins une tique a été confirmée.

Henryville, Lacolle, Noyan, Saint-Valentin et Venise-en-Québec sont identifiées à risque modéré. À ces endroits, des

populations de tiques établies et infectées ont été confirmées.

Pour atteindre le niveau de risque le plus élevé, comme c'est le cas à Farnham,

20% des tiques doivent être infectées par la maladie.

CAS

Depuis 2011, le nombre de personnes atteintes de la maladie est en croissance constante au Québec. Il y a deux ans, 55 cas ont été recensés en Montérégie, soit 11 de plus que l'année précédente. Les données pour 2016 ne sont pas encore disponibles.

Rappelons que l'infection se remarque d'abord par l'apparition d'une plaque rouge sur la piqûre de la tique. Celle-ci apparaît trois à 30 jours après la morsure. Elle s'agrandit de jour en jour.

Lorsqu'elle est traitée rapidement, la maladie n'a pas de conséquences graves. C'est lorsqu'il n'y a pas de prise d'antibiotiques que le système nerveux des patients peut être atteint. Il peut y avoir une paralysie du visage ou un gonflement des articulations. Plus rarement, on constate une atteinte au cœur. La maladie affecte alors le rythme cardiaque.

COLLÈGE MILITAIRE ROYAL DE SAINT-JEAN

Gervais Carpentier sera nommé commandant

LOUISE BÉDARD
louise.bedard@tc.tc

Le Collège militaire royal (CMR) de Saint-Jean aura un nouveau commandant à compter de l'été prochain. Le lieutenant-colonel Gervais Carpentier sera promu au grade de colonel et prendra la direction de l'institution.

Il succédera au colonel Simon Bernard qui sera mis sur la liste des effectifs en formation. M. Bernard fréquentera le Centre des hautes études militaires, un institut militaire français préparant les officiers expérimentés à occuper des postes de grandes responsabilités.

Le colonel Bernard a pris le commandement du CMR en juillet 2015. Son mandat aura été marqué par plusieurs événements, dont l'annonce du retour de l'enseignement universitaire. Le Collège se prépare à offrir un programme de premier cycle en études internationales et n'attend plus que le feu vert pour démarrer l'enseignement à la session d'automne prochain.

Sous le commandement du colonel Bernard, le CMR a joué un rôle majeur dans l'organisation des événements marquant le 350^e anniversaire du Fort Saint-Jean en 2016.

Dans le cadre des festivités, le Collège a mis sur pied entre autres le colloque leadersphère auquel a participé le premier ministre du Québec, Philippe Couillard. La prochaine édition du colloque aura lieu le 11 mai, avant les cérémonies de fin d'année.

PASSATION

Quant au changement de commandement, la cérémonie se tiendra en juin ou en juillet. Membre du Royal 22^e Régiment, le colonel Bernard remettra la direction du collège à un autre membre de ce régiment.

Tout comme le colonel Bernard, le lieutenant-colonel Carpentier a commandé le 2^e Bataillon du régiment. Il fréquente cette année le Collège d'état-major. Il sera promu au grade de colonel avant d'accéder à la fonction de commandant du CMR.



Le colonel Simon Bernard quittera cet été son poste de commandant du Collège militaire.

NIVEAUX DE RISQUE DE CONTRACTER LA MALADIE DE LYME

| Municipalités | Niveaux de risque en 2016 |
|----------------------------|---------------------------|
| Henryville | Modéré |
| Lacolle | Modéré |
| Noyan | Modéré |
| Saint-Bernard-de-Lacolle | Modéré |
| Saint-Blaise-sur-Richelieu | Faible |
| Sainte-Angèle-de-Monnoir | Faible |
| Saint-Jacques-le-Mineur | Faible |
| Saint-Jean-sur-Richelieu | Faible |
| Saint-Valentin | Modéré |
| Venise-en-Québec | Modéré |

Venise-en-Québec vous convie à sa Fête des sucres

MYRIAM TOUGAS-DUMESNIL
myriam.tougas-dumesnil@tc.tc

Les familles sont attendues au quai municipal de Venise-en-Québec, les 11 et 12 mars, à l'occasion de la Fête des sucres. Repas traditionnel, tire sur la neige et promenades en carriole les y attendent.

L'événement est organisé par la Société d'initiative touristique et économique du lac Champlain, en collaboration avec la municipalité. Il vise à souligner l'arrivée du printemps.

Petits et grands sont attendus sur le site à compter de 10 heures. Ils pourront s'y adonner à la trottinette sur neige et arpenter les sentiers pédestres.

Au départ, la Fête des sucres devait aussi être l'occasion de glisser, patiner et jouer au curling et au hockey. Les températures élevées des derniers jours ont toutefois contrecarré les plans des organisateurs.

N'empêche que des activités seront tout de même à la disposition des visiteurs.

Ceux-ci pourront profiter de promenades en carriole gratuites samedi et dimanche, de 11 à 15 heures.

Un igloo géant chauffé sera également installé afin de permettre aux familles de se détendre. Une cantine et un service de rafraîchissements seront accessibles.

REPAS

Les gourmands qui aimeraient savourer un traditionnel repas de cabane à sucre sont quant à eux invités au restaurant Le Shack de la marina (260, avenue de Venise Ouest).

Samedi, le souper sera servi à compter de 17 heures. Il y aura de l'animation musicale toute la soirée. Les billets sont en vente au coût de 25\$.

Puis, le lendemain, le service commencera à 11 heures. Le dîner est servi au coût de 20\$.

Pour toute information supplémentaire, on contacte le Bureau d'accueil touristique de Venise-en-Québec en composant le 450 244-5400.

Un «concours de beauté» au Festival avec deux ailes

MYRIAM TOUGAS-DUMESNIL
myriam.tougas-dumesnil@tc.tc

Les propriétaires d'oiseaux exotiques sont invités à inscrire leurs volatiles au jugement d'oiseaux organisé dans le cadre de la troisième édition du Festival avec deux ailes qui aura lieu les 3 et 4 juin, au Centre des aînés johannais.

Un jugement d'oiseaux s'apparente en quelque sorte à un concours de beauté. On y inscrit son animal, qui est ensuite jugé selon différents critères physiques comme la longueur de sa queue, sa forme et sa posture.

«Les jugements d'oiseaux sont disparus depuis environ dix ans au Québec. Les règles étaient très strictes pour les éleveurs qui voulaient s'inscrire, explique Isabelle Boucher, organisatrice du Festival avec deux ailes. On aimerait relancer ça en assouplissant les règles.»

Elle invite donc les éleveurs et propriétaires d'oiseaux à s'inscrire dès maintenant. Plusieurs catégories seront ouvertes afin de permettre au plus grand nombre d'adeptes de participer.

CATÉGORIES

Les éleveurs sont encouragés à

inscrire leurs volatiles dans la catégorie Adultes ou jeunes de l'année. Les oiseaux y sont évalués en fonction de leur apparence par un juge qualifié par le Conseil avancement aviculture du Canada.

«C'est une catégorie plus classique. Elle intéresse habituellement les éleveurs qui veulent savoir où se situent leurs oiseaux», précise Isabelle Boucher, qui organise l'événement avec Véronique Messier.

La catégorie Oiseaux de compagnie et oiseaux futés s'adresse quant à elle au grand public. Ceux qui inscriront leur animal en tant qu'oiseau de compagnie devront le présenter au juge et parler de ses particularités propres. «Il est évalué selon son apparence globale et son histoire», souligne Mme Boucher.

Quant à eux, les propriétaires qui inscriront leur oiseau dans la catégorie Oiseaux futés devront lui faire exécuter des tours ou des trucs. Ils peuvent aussi démontrer que leur animal a certaines aptitudes cognitives, par exemple s'il sait reconnaître les couleurs ou les formes.

INSCRIPTION

Pour inscrire des oiseaux au jugement, il suffit de remplir le

formulaire d'inscription disponible en ligne (avecdeuxailes.ca). Celui-ci doit être retourné à Isabelle Boucher par courriel (urbisa@hotmail.com) ou par la poste (1451, chemin du Grand-Bernier, Saint-Blaise-sur-Richelieu, J0J 1W0).

Le coût d'inscription est de 2\$ par oiseau, mais un tarif minimum a été fixé pour chacune des catégories afin d'encourager les éleveurs à inscrire plus d'un volatile. Ainsi, ceux qui seront inscrits dans la catégorie Adultes ou jeunes de l'année devront payer un minimum de 10\$, tandis que ceux qui seront inscrits dans la catégorie Oiseaux de compagnie et oiseaux futés débourseront un minimum de 5\$. Des prix seront remis aux participants.

EXPOSANTS

En plus d'être l'hôte d'un jugement d'oiseaux, le Festival avec deux ailes réunira quelque 50 exposants. Il s'agit d'éleveurs, d'artistes, d'artisans et de fabricants de matériel pour oiseaux, entre autres. Quelques places sont encore disponibles pour ceux qui voudraient tenir un kiosque lors de l'événement.

Les visiteurs pourront également admirer de nombreuses



(Photo TC Media - Archives)

Les propriétaires d'oiseaux exotiques peuvent inscrire leurs volatiles à un jugement d'oiseaux, un concours auquel Tintin l'ara militaire aimerait sans doute participer.

espèces d'oiseaux exotiques, dont des conures, pinsons, diamants mandarins, cockatiels et gris d'Afrique, entre autres. Des jeux, du bricolage, du maquillage et un atelier de fabrication de jouets pour oiseaux sont aussi prévus pour les plus jeunes.

Le public est attendu au Centre des aînés johannais (125, rue

Jacques-Cartier Nord) les 3 et 4 juin, de 10 à 17 heures. Notons finalement que l'organisation est à la recherche de bénévoles pour assurer le bon déroulement du festival.

Pour toute information supplémentaire sur l'événement, on consulte son site Web ou on contacte Mme Boucher au 450 358-4657 ou à urbisa@hotmail.com.

LE 28 MAI AU PARC BEAULIEU

Une invitation à la 11^e Marche pour l'Alzheimer

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

Cinq cents marcheurs sont attendus à la 11^e Marche pour l'Alzheimer, le 28 mai prochain, au parc Jean-Paul-Beaulieu. L'événement-phare de la Société Alzheimer Haut-Richelieu prévoit générer 150 000\$ de dons pour une raison bien précise. L'organisme a un grand besoin de financement pour offrir encore plus de répit-accompagnement aux familles éprouvées par la maladie.

Les citoyens des 32 municipalités des MRC du Haut-Richelieu, de Rouville et des Jardins-de-Napierville ainsi que de Chambly et Carignan sont invités à se joindre à l'événement. Les marcheurs peuvent s'inscrire dès maintenant en ligne, sur le site marchepourlalzheimer.ca, par la poste ou en personne, au 211, rue Mayrand, bureau 5, à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Il en coûte 15\$ par personne ou 30\$ pour une famille de deux adultes et deux enfants. Les participants s'engagent ensuite à récolter des dons pour la Société Alzheimer Haut-Richelieu.

Pour chaque tranche de 200\$ amassés, les marcheurs obtiennent une chance de gagner un forfait de



La Société Alzheimer Haut-Richelieu et ses partenaires: Roger Larue, directeur des partenariats et du don planifié, Claude Surprenant, animatrice de la conférence de presse, Marion Côté, directrice du marketing au Carrefour Richelieu, Guyane Marcoux, directrice générale de la Société Alzheimer Haut-Richelieu, Christiane Marcoux, conseillère municipale à Saint-Jean-sur-Richelieu, Dre Marie-Chantal Ménard, présidente d'honneur, Andrée Bouchard, présidente de la Commission scolaire des Hautes-Rivières, Claudine Caron-Lavigneur, commissaire à la Commission scolaire des Grandes Seigneuries, et Luc Bazinet, directeur général de la Caisse Desjardins du Haut-Richelieu.

deux nuits au Château Laurier de Québec. Ceux qui atteindront la barre des 1000\$ seront quant à eux admissibles au tirage d'un second forfait à l'Auberge HPM, dans les Laurentides.

SOUTIEN AUX FAMILLES

La Société Alzheimer Haut-Richelieu offre du soutien sous plusieurs formes à des familles

dans un vaste territoire de 35 municipalités. Il peut s'agir de consultations téléphoniques ou individuelles, de cafés-rencontres, de groupes de soutien pour aidants, de conférences et de groupes d'activités pour personnes atteintes de la phase précoce de la maladie.

Le répit-accompagnement et la stimulation à domicile sont de loin

les services les plus demandés. La Société Alzheimer est en mesure d'offrir ce service à 66 familles, alors que 99 autres attendent leur tour. Avec le vieillissement de la population, la demande prendra encore plus d'ampleur.

«Au Canada, on prévoyait qu'il y aurait 750 000 personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer

en 2030. J'ai le malheur de vous annoncer que nous allons dépasser ce chiffre. Il y aura plus d'un million de cas, ce qui représente entre 150 000 et 170 000 personnes au Québec», illustre la présidente d'honneur de la Marche, Dre Marie-Chantal Ménard.

CAUSE COMMUNE

Raison de plus pour dire que «l'Alzheimer, c'est devenu l'affaire de tous», insiste Guyane Marcoux, directrice générale de la Société Alzheimer Haut-Richelieu. «Parlez-en autour de vous, poursuit-elle. À la mesure de nos moyens, nous pouvons faire une différence.»

Plusieurs partenaires unissent leurs voix à celle de l'organisme, tels que la Caisse Desjardins du Haut-Richelieu, le Carrefour Richelieu, la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, les préfets des trois MRC concernées ainsi que les Commissions scolaires des Hautes-Rivières et des Grandes Seigneuries. Au nom de la Société Alzheimer, le cycliste Réjean Gélinau, de Saint-Blaise-sur-Richelieu, s'est quant à lui engagé à parcourir 10 000 kilomètres à vélo dans les municipalités couvertes par l'organisme pour ajouter encore plus de visibilité à la cause.

(Photo TC Media - Remy Boily)

CINQ SEMAINES POUR SE DÉPASSER

Une fébrilité s'empare des adeptes de Crossfit

MARIE-JOSÉE PARENT

marie-josee.parent@tc.tc

Ils ont les mains endolories, les genoux à vif et de nombreuses courbatures, mais ils ont un sentiment d'accomplissement immense à la fin de chaque entraînement. Depuis deux semaines, de nombreux amateurs de Crossfit participent à la première étape en vue d'une qualification aux championnats mondiaux de leur sport.

Pendant cinq semaines, ces athlètes du dimanche se mesurent aux meilleurs de leur discipline à l'échelle mondiale. Ce sont les Crossfit Open. Tous les jeudis, ils attendent avec fébrilité l'annonce de la combinaison d'exercices à effectuer. Ils auront alors quatre jours pour réussir un plus grand nombre de répétitions dans un temps donné.

Sur la planète, ils sont plus de 400 000 à y participer. À Saint-Jean-sur-Richelieu, ils sont une centaine. Le but ultime est de se qualifier pour la seconde ronde, celle des Regionals. Toutefois, tous n'ont pas cet objectif en tête.

DÉPASSEMENT

«La beauté, c'est que cela est offert à tout le monde, explique Philippe Boisclair, copropriétaire de la Shop Crossfit. C'est un test à un moment précis de l'année. Les gens le font pour avoir le même *feeling* que les meilleurs athlètes.»

Pierre-Luc Dubois, propriétaire du BlackBox Saint-Jean, abonde dans le même sens. «C'est une opportunité de se tester et de se comparer avec tout le monde qui pratique ce sport. C'est l'aboutissement d'une année d'entraînement. Pour plusieurs, les Opens sont une occasion de se surpasser.»

Chez Crossfit Saint-Jean, cette période est l'occasion de réunir les membres le samedi. On en fait une fête du sport. «On met l'accent sur l'accessibilité à notre gym, explique Bruno Turcotte. Il n'y a pas de pression des autres. S'il y en a, elle vient de soi-même. Les gens veulent se dépasser. Tout le monde s'encourage. C'est très familial.»

COMMUNAUTÉ

L'esprit de communauté, c'est d'ailleurs ce qui explique la popularité du Crossfit, un sport qui allie l'athlétisme, la gymnastique et l'haltérophilie. Certains disent avoir trouvé une nouvelle famille. D'autres parlent d'un mode de vie, voire d'une drogue.

Au Québec, le succès de Camille Leblanc-Bazin, championne du monde 2014, a mis la discipline à l'honneur. L'athlète originaire de Richelieu a fait ses débuts au Crossfit Saint-Jean, dont son frère Alexis est copropriétaire.

«C'est ouvert à tous, rappelle Bruno Turcotte. C'est axé sur la communauté. Personne n'a besoin d'être un athlète



Maxime Pratte et Alexandre Lemian ont participé à la deuxième épreuve des Crossfit Open, samedi dernier, à la Shop Crossfit. Ils devaient exécuter plusieurs fentes avant avec deux haltères de 50 livres.

Photo TC Media - Julien Saguez

pour venir ici. Certains ont perdu beaucoup de poids avec le Crossfit.»

C'est d'ailleurs l'idée d'accessibilité à tous qui est mise de l'avant avec les Crossfit Open. «La question est vraiment de savoir si on s'améliore d'une année à l'autre, pense Philippe Boisclair. S'il y a 25 répétitions à faire et qu'elles sont plus faciles et plus

rapides l'année suivante, c'est que l'objectif est atteint».

En 2016, deux hommes et trois femmes du Québec ont participé aux championnats mondiaux en Californie. Qui sait si un Johannais ne se joindra pas à eux cette année? À écouter les entraîneurs, certains de leurs membres auraient des chances.



Création de site Web

Service clés en main

de design, création, programmation et accompagnement tout au long du processus.

- ✓ Design efficace et dynamique
- ✓ La fine pointe de la technologie
- ✓ La performance d'un contenu de qualité
- ✓ Toutes les options dont vous avez besoin
- ✓ Une équipe à votre service

Création de site web à compter de **1 199\$**

Contactez-nous 450 347-0323

tc • MEDIA

709865

Bénévoles recherchés pour le Mois de la jonquille

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

Le Mois de la jonquille commence bientôt. Du 29 mars au 2 avril, la Société canadienne du cancer apportera une touche de soleil en mettant en vedette cette fleur synonyme d'espoir. Les organisateurs sont à la recherche de personnes dynamiques qui aimeraient exercer leur leadership en devenant responsable d'un ou plusieurs points de vente.

La vente de fleurs fraîches dans les centres commerciaux et les marchés d'alimentation donne le coup d'envoi de la campagne de financement annuelle de la Société canadienne du cancer (SCC). Elle rappelle également que le mois d'avril est celui de la lutte contre le cancer.

Pour ceux et celles qui n'ont pas d'intérêt pour la vente en kiosque, la SCC a d'autres besoins où tous peuvent exprimer leur talent. Les personnes ayant une bonne

dextérité manuelle peuvent se joindre au groupe de responsables de la confection des bouquets. D'autres peuvent accepter de faire la livraison dans les places d'affaires de la région le 28 mars prochain.

INFORMATIONS

Pour devenir bénévole, il suffit de communiquer avec l'agente de développement Emmanuelle Aubry au 1 877 222-1665 ou par courriel à eaubry@quebec.cancer.ca.



Le comité organisateur du Mois de la jonquille. Carolle Bernier, responsable des points de vente, Fernand Paradis, responsable de la prévente, Simone Ostiguy, responsable de site, Emmanuelle Aubry, agente de développement, et Joanne Vallée, responsable de site.

ORGANISÉ PAR LE COVABAR

Colloque sur la géomatique en milieux agricole et municipal

GILLES BÉRUBÉ
gilles.berube@tc.tc

Le Comité de concertation et de valorisation du bassin de la rivière Richelieu (COVABAR) organise un colloque sur la géomatique appliquée aux milieux agricole et municipal, le 16 mars, à Saint-Charles-sur-Richelieu.

Cet événement vise deux principaux objectifs. D'une part, il permettra de sensibiliser et d'informer les participants sur les techniques et l'utilisation de la géomatique, notamment en présentant les dernières avancées technologiques dans ce domaine. D'autre part, la journée sera une occasion de

présenter des applications concrètes de la géomatique en agriculture et dans le domaine municipal.

Du coup, le COVABAR veut démontrer que la géomatique peut influencer les décisions dans le domaine de l'environnement. C'est le cas pour la problématique de la conservation, de l'amélioration de la qualité de l'eau et de l'amélioration des habitats d'espèces en péril. Dans le Richelieu, le chevalier cuirvé, le fouille-roche gris et le dard de sable sont trois espèces de poissons menacés.

Plusieurs conférenciers se relayeront pendant la journée

pour exposer leurs réalisations et leurs projets. Il sera ainsi question d'un projet de connectivité aquatique et forestière dans la MRC des Maskoutains. Une présentation portera spécifiquement sur l'utilisation du Lidar en milieu agricole. Le Lidar est l'équivalent du radar, mais utilise les ondes lumineuses plutôt que les ondes radio.

AGRICULTURE

Toujours dans le domaine agricole, il sera question de l'outil Info-sols, du ruissellement, de l'érosion et des pertes de nutriments au champ, de l'agriculture

de précision et de la télédétection par drone. Une conférence portera également sur le suivi des cultures, des bandes riveraines et de l'eau grâce à la télédétection.

Pour obtenir plus d'informations sur le programme ou encore pour s'inscrire, il faut écrire à info@covabar.qc.ca ou appeler au

450 446-8030. La date limite pour s'inscrire est le 13 mars. Les coûts d'inscription sont de 25\$ pour les organismes de bassin versant, les clubs-conseils en agroenvironnement, les étudiants, les retraités et les membres du COVABAR. Pour les autres, le tarif est de 40\$. Ce coût inclut le repas du midi et les pauses.

Courte manifestation pour la liberté d'expression

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josee.parent@tc.tc

Un groupe de citoyens préoccupés par l'arrivée d'immigrants et pour la protection de la liberté d'expression s'était donné rendez-vous samedi midi, devant l'hôtel de ville de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Ils étaient une douzaine à la rencontre. Ces personnes voulaient dénoncer la motion M-103 contre l'islamophobie, déposée à la Chambre des communes en décembre. Celle-ci appelle le gouvernement à «reconnaître qu'il faille endiguer le climat de haine et de peur qui s'installe dans la population» et «condamner l'islamophobie et toutes les formes de racisme et de discrimination religieuse systémique».

Les manifestants craignent qu'une telle motion brime leur liberté d'expression. Ils joignent leurs voix à un mouvement national organisé par la *Canadian Coalition of Concerned Citizens* (Coalition canadienne de citoyens inquiets). D'autres rencontres se déroulaient simultanément dans la plupart des villes de la province, notamment à



Une douzaine de personnes opposées à la motion M-103 contre l'islamophobie et pour la protection de la liberté d'expression ont marché dans le Vieux-Saint-Jean.

Montréal, Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières.

POLICIERS

Les policiers étaient avertis de l'initiative et encadraient le groupe. Les citoyens ont marché de l'hôtel de ville au parc Gerry-Boulet.

L'événement a duré une vingtaine de minutes.

À Montréal, le rassemblement a réuni 200 personnes et il a rapidement dégénéré, alors que des contre-manifestants étaient au rendez-vous.



Les enfants pourront se faire maquiller à l'installation Mille et une joies, déguster une collation et recevoir un ballon au cours de leur visite.

Portes ouvertes samedi au CPE de Saint-Luc

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

Le centre de la petite enfance (CPE) de Saint-Luc soulignera ses 32 ans d'existence dans le cadre d'une matinée portes ouvertes, le samedi 11 mars. La population est invitée à venir visiter ses trois installations, à l'angle des rues Bernier et France, entre 9h30 et 11h30.

Le CPE ouvre ses portes au grand public pour accueillir les familles qui souhaitent visiter les lieux avant la période intensive d'inscription du mois de septembre. Les enfants pourront se faire maquiller à l'installation du 240, rue France. Ils dégusteront une collation comme celles servies aux enfants du CPE au 1463, rue Bernier. Enfin, chaque enfant recevra un ballon lors de la visite de l'installation du 1459, rue Bernier.

Ce sera une belle occasion pour rencontrer la direction,

le personnel éducateur, les cuisinières et des parents dont les enfants fréquentent déjà le CPE. Comme les trois installations sont situées les unes à côté des autres, il sera possible de stationner son véhicule dans l'un des trois stationnements ou en bordure de rue.

AVANT-GARDE

Depuis sa création en 1985, le CPE de Saint-Luc a mis en place des structures d'accueil diversifiées et souvent innovatrices comme une salle d'eau, une bibliothèque, un mini gymnase, une grande salle de jeux moteurs et de spectacles, des terrains de jeux spacieux et des pistes cyclables.

La visite des installations ne signifie pas que les visiteurs obtiendront automatiquement une place au CPE. L'admission des enfants se fait par le biais de La Place 0-5, la liste d'attente centralisée à l'adresse laplace0-5.com.

N'OUBLIEZ PAS CETTE SEMAINE

■ CAB Iberville

Le Centre d'action bénévole d'Iberville est à la recherche de bénévoles pour son programme de visites individualisées personnalisées qui vise à aider les personnes vivant des situations difficiles à retrouver leur autonomie et à reprendre goût à la vie. Une formation visant à préparer les bénévoles à intervenir par jumelage auprès de la clientèle sera donnée les 11 et 12 mars. Inscription et information: Normand Théberge, 450 347-1172.

■ Soins alternatifs

Accès soins alternatifs Montérégie tient sa prochaine clinique de soins gratuits pour les personnes à faible revenu le samedi 11 mars, de 9 à 16 heures, à la Clinique chiropratique des Halles (145, boul. Saint-Joseph, bureau 222, Saint-Jean-sur-Richelieu). Rendez-vous obligatoire. Information: 450 348-1356.

■ Cadets de la marine

Les cadets de la marine organisent un brunch-bénéfice le dimanche 12 mars, de 9 à 13 heures, à la salle des Chevaliers de Colomb (335, 6^e Avenue, secteur Iberville). Coût: 12\$ pour les adultes, 6\$ pour les 6 à 11 ans et gratuit pour les 5 ans et moins. Billets disponibles auprès des cadets et du comité de la Ligue navale. Information: Yvonne Mercier, 450 347-1485.

■ Société Alzheimer

La Société Alzheimer du Haut-Richelieu (211, rue Mayrand, bureau 5) organise une conférence portant sur le

stress de l'aïdant et la culpabilité le lundi 13 mars, de 13h30 à 15h30. Elle sera animée par Lise Vanhove. Inscription obligatoire. Information: 450 347-5500, poste 201.

■ Amnistie internationale

Amnistie internationale tient sa prochaine réunion le lundi 13 mars, à 19 heures, à l'église Sacré-Cœur (287, 12^e Avenue, secteur Iberville). Trois actions urgentes seront à l'ordre du jour afin de réagir à des problèmes immédiats de prisonniers ou groupes en danger. Entrée libre. Information: Denise Dubuc, 450 545-1276.

■ Centre de femmes

Le Centre de femmes du Haut-Richelieu invite ses membres à une journée spéciale ayant pour thème «Ma santé dans tous ses états» le mardi 14 mars, de 9h30 à 15h30, à la salle du Club Optimiste Saint-Eugène (432, rue Jacques-Cartier Sud). Un dîner collectif est prévu. Inscription obligatoire. Information: 450 346-0662.

■ Carrefour Dignité

Le Carrefour Dignité Saint-Jean tient son assemblée générale annuelle le mardi 14 mars, dès 19h30, au 939-D, boul. du Séminaire Nord. Information: 450 359-9525.

■ GEME

Le Groupe d'entraide pour un mieux-être (GEME) offre plusieurs services pour vous aider à comprendre le stress,

l'anxiété, les phobies, la panique, l'agoraphobie, l'épuisement professionnel et la dépression. Les rencontres hebdomadaires ont lieu le mardi, de 19h30 à 21h30, à la Maison Le Point Commun (177, rue Longueuil, à Saint-Jean-sur-Richelieu). Prochaine réunion le 14 mars. Information: 1 866 443-4363 ou www.groupegeme.com.

■ Famille à Cœur

Un atelier de bébé bougeotte débute le mercredi 15 mars chez Famille à Cœur (130, rue Saint-Georges, Saint-Jean-sur-Richelieu). Il permet aux parents de développer avec leur bébé de trois à huit mois le verbal, le social, l'anticipation, la stabilité et tout ce qui s'y rapporte. Les cours auront lieu le mercredi, de 9h30 à 10h30, jusqu'au 3 mai. Information: 450 346-1734. Un service de garde complémentaire est offert gratuitement sur réservation.

■ Femmes d'action

Le Réseau des femmes d'action du Haut-Richelieu tient son assemblée générale annuelle le mercredi 15 mars, à 18h30, au resto Chez Pedro (82, route 104, Saint-Jean-sur-Richelieu). Information: rfahr.hr@gmail.com.

■ Centre des aînés

Le Centre des aînés johannais (125, rue Jacques-Cartier Nord) célèbre son 25^e anniversaire le vendredi 24 mars, à compter de 18 heures. Un repas de carré de porc à l'étable sera servi aux tables. Également au programme: spectacle de

La Tournée du bonheur et animation par Les productions Talye. Coût: 25\$. Billets en vente à la réception.

■ Chevaliers de Colomb

Le conseil des Chevaliers de Colomb Vallée des Forts de Saint-Jean-sur-Richelieu tiendra son assemblée générale annuelle le samedi 25 mars, dès 13 heures, dans son nouveau local situé au Centre communautaire Saint-Eugène (165, rue Roman, Saint-Jean-sur-Richelieu). Information: Pierre Raymond, 450 358-1840.

■ UPA Montérégie

La Fédération de l'Union des producteurs agricoles de la Montérégie invite les agriculteurs à participer à une journée de prévention portant sur le travail sécuritaire dans les silos le mercredi 29 mars, de 8h30 à 15h30, au club de golf Triangle d'Or (1970, chemin du Golf, Saint-Rémi). Coût: 25\$ (dîner inclus). Inscription obligatoire avant le 24 mars auprès de Mylène Guindon au 450 774-9154, poste 5224 ou à mguindon@upa.qc.ca.

■ Patrimoine de L'Acadie

L'Association pour la mise en valeur du patrimoine de L'Acadie tient son assemblée générale annuelle le mercredi 29 mars, à 9h30, au Centre communautaire de L'Acadie (1322, chemin du Clocher, Saint-Jean-sur-Richelieu). L'assemblée sera suivie d'une réunion du comité pour l'organisation des Fêtes patrimoniales de L'Acadie.



Vos spécialistes

CLINIQUE VÉTÉRINAIRE



CLINIQUE VÉTÉRINAIRE
Mont-Saint-Grégoire

D^{re} Marie-Claude Duval • D^{re} Nancy Rodrigue

CHATS • CHIENS • LAPINS • FURETS • RONGEURS • REPTILES • OISEAUX

128, rang de la Montagne, Mont-Saint-Grégoire
450 347-7070 www.cvmsg.ca

RÉPARATION D'HORLOGES



Jean-Guy Morin
HORLOGER

Le spécialiste de la réparation d'horloges grand-père et d'horloges antiques

514 718-8055
450 347-6988

Rendez votre annonce **PLUS VISIBLE** en ajoutant de la couleur pour seulement

15\$ additionnel

450 347-0323

SYNDIC DE FAILLITE



MNP LITE

Un nouveau départ
Solution à l'endettement

Consultation gratuite
Bureau sur rendez-vous
170, Longueuil, St-Jean-sur-Richelieu
Contacter Frédéric Lachance au
450.358.5555
MNPdettes.ca

Syndics autorisés en insolvabilité



Gabriella Agarla Poste 2240

Martin Stewart Poste 2230

Manon Lavigne Poste 2277

Nancy St-Jean Poste 2202

Cindy Lord Poste 2223

Marie-Hélène Brault Poste 2229

NOTRE ÉQUIPE DES VENTES, TOUJOURS À VOTRE ÉCOUTE ! 450 347-0323

MALGRÉ 152 PERSONNES EN ATTENTE D'HÉBERGEMENT

Aucune place annoncée pour le Haut-Richelieu

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc



Le Haut-Richelieu récolte une maigre part des investissements du ministère de la Santé pour diminuer l'attente dans les urgences en Montérégie-Centre. Les 96 nouvelles places pour des personnes en attente de services en hébergement seront toutes créées dans le réseau local de santé de Champlain, autour de l'Hôpital Charles-LeMoine.

Le 2 février dernier, *Le Canada Français* titrait en une que 152 personnes attendaient une place en hébergement sur le territoire du Haut-Richelieu-Rouville. Si l'on ajoute le nombre de personnes en attente d'une place en ressource intermédiaire, ce chiffre grimpe à 327.

«Les places seront situées sur le réseau local de santé de Champlain, puisque c'est sur ce territoire qu'il y a le plus grand besoin», indique par courriel Martine Lesage, porte-parole du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de la Montérégie-Centre.

Le ministre de la Santé, Gaétan Barrette, et la ministre responsable de la Montérégie, Lucie Charlebois, ont annoncé le 24 février une aide financière de 6,3 M\$ en Montérégie-Centre pour libérer des lits dans les hôpitaux. Cette somme fait partie d'une enveloppe de 100 M\$ visant à désengorger les urgences et diminuer les listes d'attente pour les chirurgies nécessitant une hospitalisation.



À défaut de pouvoir offrir de nouvelles places aux personnes âgées, les CHSLD de la région comme le centre Gertrude-Lafrance embaucheront 14 infirmières, infirmières auxiliaires et préposés aux bénéficiaires de plus pour améliorer les soins et les services.

PERTE D'AUTONOMIE

En Montérégie-Centre, 5,4 M\$ financeront l'ajout de places en centres d'hébergement pour des personnes âgées en perte d'autonomie, avec des problèmes de santé mentale ou des troubles de comportement. Un appel d'offres pour la mise sur pied de trois unités de 32 places chacune sera d'ailleurs lancé dans les jours à venir.

Le député de Saint-Jean Dave Turcotte trouve injustifiable que le Haut-Richelieu n'obtienne pas sa part du gâteau. «C'est révoltant, tonne-t-il. Encore une fois, ça

démontre que les priorités se prennent autour de l'Hôpital Charles-LeMoine. En termes de population, que nous n'ayons droit à aucune de ces nouvelles places ne se justifie pas. On a des listes d'attente nous aussi.»

EMBAUCHE DE PERSONNEL

L'enveloppe accordée au CISSS de la Montérégie-Centre comprend aussi un investissement de 873 600\$ destiné à l'embauche de personnel. Sur les 20 embauches promises pour améliorer les soins et les services offerts en CHSLD, 14 postes seront ajoutés sur le

territoire Haut-Richelieu-Rouville, contre six sur celui de Champlain.

Au terme de ce recrutement, le centre Gertrude-Lafrance pourra compter sur deux infirmières de jour, deux infirmières auxiliaires de nuit et quatre préposés aux bénéficiaires de jour additionnels pour couvrir une période de sept jours. Le centre Sainte-Croix embauchera deux infirmières auxiliaires de nuit, tandis que les centres Georges-Phaneuf et Champagnat augmenteront chacun leurs effectifs de deux préposés aux bénéficiaires de jour.

Moins de professionnels de la santé dans les CLSC

LES PATIENTS ORPHELINS SERONT PÉNALISÉS, DIT TURCOTTE

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

Le visage des groupes de médecine familiale est en train de changer à Saint-Jean-sur-Richelieu. Depuis un mois, 5,5 postes de travailleurs sociaux ont été transférés du CLSC de la Vallée-des-Forts vers les cliniques médicales qui en ont fait la demande. Plutôt que d'augmenter l'accessibilité aux soins, cette initiative du ministre de la Santé risque de priver encore plus de patients orphelins de services publics qui étaient à leur portée, craint le député de Saint-Jean, Dave Turcotte.

L'idée de rassembler plusieurs services sous un même toit n'est pas mauvaise, convient le porte-parole de l'opposition officielle en matière de services sociaux. Or, bien des groupes de médecine familiale ne disposent pas de l'espace nécessaire pour agrandir leur équipe, dit-il.

«Ce que Dr Barrette ne semble pas saisir, c'est que ce transfert pourrait peut-être éventuellement avoir des effets bénéfiques seulement pour les gens qui ont accès à un médecin. Le ministre de la Santé a pris cette décision sans vraiment consulter, affirme M. Turcotte. La logistique n'est pas organisée. C'est précipité.»

Le député fait le parallèle avec des statistiques de l'Hôpital du Haut-Richelieu où 43,9% des personnes qui se présentent à l'urgence pourraient se faire soigner dans une



Le député de Saint-Jean Dave Turcotte a tenu un point de presse conjoint avec Diane Lamarre, députée de Taillon, ainsi que Fabienne Chabot et Carole Dubé, de l'APTS, pour dénoncer le manque d'accès aux médecins de famille et le transfert des ressources des CLSC vers les cliniques.

clinique. «Pourquoi y en a-t-il autant? En Montérégie-Centre, 34,3% de la population n'a pas accès à un omnipraticien, indique le député. Alors que l'objectif du gouvernement libéral est d'atteindre la cible de 85% de la population qui a accès à un médecin de famille, avant la fin de l'année 2017, tout indique que le ministre de la Santé se dirige vers un nouvel échec.»

IRRÉALISTE

Pour que le ministre de la Santé réalise son engagement, il faudrait que 17,5% de la population du territoire se trouve un médecin d'ici la fin de l'année. «C'est complètement irréaliste!», déplore M. Turcotte.

L'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services

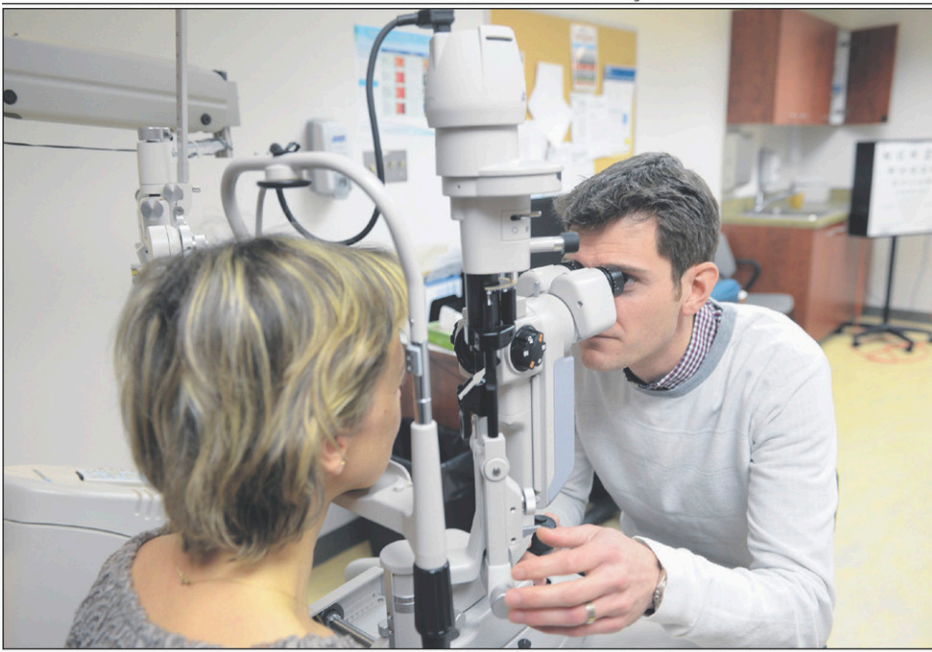
socials (APTS) est aussi choquée de voir des travailleurs sociaux s'installer dans des cliniques privées. «C'est aberrant, déplore Lyne Benoît, présidente de la section locale du syndicat. Ce n'est pas tout le monde qui est suivi dans un groupe de médecine familiale.»

Pour les patients orphelins, l'accessibilité à des services de santé professionnels autres que ceux d'un médecin se trouve au CLSC et nulle part ailleurs. Des équipes formées de nutritionnistes, de travailleurs sociaux, de physiothérapeutes et d'ergothérapeutes, notamment, sont dédiées à des clientèles bien spécifiques comme les enfants, les adultes et les aînés.

LISTES D'ATTENTE

«Le véritable problème, c'est un manque criant de professionnels, insiste Mme Benoît. En plus de nous enlever, on doit chercher des moyens pour réduire les listes d'attente.» Cela se traduit par des rencontres de groupes au lieu de consultations individuelles, ainsi qu'à un nombre limité de rencontres.

Or, le transfert de professionnels vers les cliniques pourrait créer une pression supplémentaire dans les CLSC. En Montérégie-Ouest et en Montérégie-Est, où le processus est déjà bien enclenché, les listes ont commencé à s'allonger depuis que les équipes ont été réduites au profit des cliniques, affirme Dave Turcotte.



L'optométriste Vincent Moore se spécialise dans l'évaluation de la basse vision.



La lunetterie de l'Institut Nazareth et Louis-Braille comprend un vaste choix de montures mode pour hommes et femmes.

INSTITUT NAZARETH ET LOUIS-BRAILLE

Mener une vie normale malgré une déficience visuelle

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

Vieille de 156 ans, la réputation de l'Institut Nazareth et Louis-Braille (INLB) n'est plus à faire. Les gens qui souffrent de déficience visuelle ne sont pourtant pas toujours au courant des services à leur portée. Qui plus est, l'INLB possède un bureau à Saint-Jean-sur-Richelieu où une petite armée de spécialistes de la vue a plus d'un tour dans son sac pour leur faciliter la vie au quotidien.

Les locaux de l'Institut Nazareth et Louis-Braille sont situés aux Cours Singer, sur le boulevard du Séminaire. Sur place, la clientèle y rencontre des opticiens et des optométristes spécialisés dans l'évaluation de la basse vision.

On y trouve une panoplie de montures mode et de filtres solaires aux couleurs variées pour augmenter les contrastes ou atténuer l'éblouissement. Cependant, la lunetterie n'est pas accessible à tous.

«Les lunettes sont payées par la Régie de l'assurance maladie du Québec quand la vision est considérée comme un handicap. Les lunettes deviennent alors une aide technique, à condition de répondre à des critères très précis», explique Sylvie Bilodeau, directrice des programmes de déficience intellectuelle, trouble du spectre de l'autisme et déficience physique au Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre.

RÉFÉRENCE

La population peut communiquer directement avec l'INLB pour obtenir des services. La plupart du temps, la clientèle est référée par des spécialistes de la vue. Les usagers de l'Institut reçoivent la grande majorité des services à la maison ou dans leur milieu de vie avec des spécialistes en orientation et mobilité.



«On vise la participation sociale des gens. On leur apprend à mener une vie normale et à être des citoyens à part entière», explique la directrice Sylvie Bilodeau.

«À cause de la dégénérescence maculaire liée à l'âge, la perte du permis de conduire est un gros enjeu, voire un deuil, avoue Mme Bilodeau.» Toute une équipe est mise à contribution pour traverser cette épreuve, qu'il s'agisse de travailleurs sociaux, de psychologues ou de spécialistes en réadaptation.

La clientèle de l'Institut Nazareth et Louis-Braille compte 375 personnes âgées entre 0 et 100 ans parmi sa clientèle sur le territoire Haut-Richelieu-Rouville. La majorité est âgée de 54 ans et plus. Le quart des usagers est constitué d'adultes, tandis que les enfants comptent seulement pour 8% de la clientèle. Les jeunes sont surtout orientés au siège social de

Longueuil, où sont concentrés l'équipement et l'expertise pédiatriques.

VIE NORMALE

«On vise la participation sociale des gens. On leur apprend à mener une vie normale et à être des citoyens à part entière», souligne-t-elle.

Avec le vieillissement de la population qui s'accélère, l'Institut est très en

demande pour aider les aînés souffrant de dégénérescence maculaire. Les listes d'attente sont une réalité avec laquelle doit composer l'INLB, mais les délais sont plus courts à Saint-Jean-sur-Richelieu qu'à Longueuil, indique Mme Bilodeau.

Grâce à une technique mise au point par l'Institut, les personnes touchées par cette maladie peuvent découvrir de nouvelles façons de lire en faisant abstraction de leur perte de vision centrale. Le glaucome est une autre pathologie de l'œil pour laquelle on fait souvent appel à l'Institut. Chez les adultes, il est aussi question de problèmes visuels affectant la rétine, qu'ils soient héréditaires ou liés au diabète.

AIDES TECHNIQUES

L'établissement est connu pour aider les personnes à se servir d'une canne blanche ou d'un chien-guide. Il propose aussi des aides techniques variées, comme des visionneuses fixes ou portatives pour faciliter la lecture à l'école, au travail ou à la maison.

Ce que l'on sait moins, c'est que l'INLB a un mandat de recherche en déficience visuelle dont les résultats sont connus à l'échelle internationale. Il offre aussi des services surspécialisés pour tout l'ouest du Québec, notamment en ce qui a trait à la communication informatique.

«Les gens connaissent l'Institut grâce à sa culture d'innovation, mais ce n'est pas tout le monde qui sait ce qu'on peut faire pour eux, croit Mme Bilodeau. Nos employés sont des passionnés qui connaissent leur domaine sur le bout de leurs doigts.»



La clientèle peut faire son propre choix de visionneuse fixe ou portative pour faciliter la lecture à l'école, au travail ou à la maison.

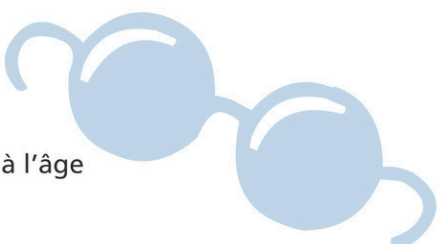
L'INSTITUT NAZARETH ET LOUIS-BRAILLE EN BREF

375 personnes desservies dans le Haut-Richelieu-Rouville

Enfants (0-17 ans): **8%**
Adultes (18-53 ans): **24%**
Aînés (54 ans et plus): **68%**

Principales pathologies:

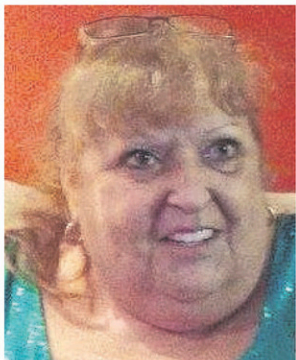
- dégénérescence maculaire liée à l'âge
- glaucome
- rétinite pigmentaire
- rétinopathie diabétique
- hémianopsie (diminution du champ de vision à la suite d'un AVC)



INDEX DES DÉCÈS

- BEAUVAIS René**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- BOUCHER (MAILLOUX) Colombe**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- CODERRE (Née Lemaire) Micheline**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- CÔTÉ Yves**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- GALIPEAU VIGEANT Gisèle**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- GOULET Lionel**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- JARRY Lisette**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- LECLAIR Gilles**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- LÉVESQUE Roland**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- MARTEL Patrick**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- MC GURRIN Johanne**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- THIBODEAU Fernand**
Saint-Jean-sur-Richelieu

BOUCHER (MAILLOUX) Colombe (1956 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 1^{er} mars 2017, à l'âge de 61 ans, est décédée madame Colombe Boucher, épouse de monsieur Roger Mailloux. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses deux filles Christiane (Dany Beaudry) et Guylaine (Jocelyn Landry), ses cinq petits-enfants, sa sœur Claire, son frère Robert ainsi que ses belles-sœurs et beaux-frères, nièces et neveux, parents et amis.

Les funérailles auront lieu le samedi 11 mars 2017 à 14 h, en l'église de Mont-Saint-Grégoire.

Direction funéraire :

 **Claude LeSieur**
COMPLEXE FUNÉRAIRE
Depuis 1920

530, 4^e RUE
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU, QC
J2X 3M6
450 346-6020
claudelesieur.com

La famille recevra les témoignages de sympathie à l'église une heure avant les funérailles.



CÔTÉ Yves (1934 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 28 février 2017, à l'âge de 82 ans, est décédé monsieur Yves Côté. Il laisse dans le deuil ses fils Luc (Lucie Brault) et Michel (Cécile Bélanger), ses petits-enfants Éric Chaput (Shanie), Pascal Chaput (Marie-Soleil), Charles Côté, Martine Lavoie, Emmie Côté et Vincent Côté, ses six arrière-petits-enfants ainsi que ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

Une célébration de la Parole aura lieu le samedi 11 mars 2017 à 11 h, en la chapelle du :

 **LeSieur et frère**
COMPLEXE FUNÉRAIRE
Depuis 1920

95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
lesieuretfrere.com

La famille recevra les témoignages de sympathie à compter de 9 h 30.

CODERRE (Née Lemaire) Micheline (1950 – 2017)



Subitement, après une courte bataille contre le cancer, le 1^{er} mars 2017, à l'âge de 66 ans, est décédée madame Micheline Coderre, née Lemaire, épouse de monsieur Michel Coderre, demeurant à Saint-Jean-sur-Richelieu. Elle était la fille de feu Marie-Ange Piette et de feu Georges Lemaire.

Outre son époux Michel, elle laisse dans le deuil ses filles Isabelle (Patrick Guénette) et Annie (Frédéric Dumouchel). Elle était aussi la mère de feu Alain. Elle laisse également ses petits-enfants Alexandre Lamarre, Alyson Vosburg, Marylou Guénette, Marc-Antoine, Maxime et Magalie Dumouchel, ses frères et sœurs feu Georgette (Jacques Tougas), Gilles (Denise Fontaine), Gabriel (Ghislaine Marier), Armand (feu Monique Champigny), Louis (Nicole St-Pierre), Diane (feu Gilles Marchessault), Suzanne (Raymond Desjardins) et feu Michel (Lucie Mercier), ses beaux-frères et belles-sœurs Murielle (feu Peter Bockus), Aline (August Van Herck), Dollard (France Harvey), Marc (Nicole Paquette), Denis (Agnès Johnson), Paul (Manon Tardif) et Lise (Richard Harris) ainsi que plusieurs cousins, cousines, neveux, nièces, autres parents et de nombreux ami(e)s.

La famille recevra les condoléances le vendredi 10 mars 2017 de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h au :

Complexe funéraire
BROME-MISSISQUOI

215, RUE RIVIÈRE
BEDFORD, QC
450 248-2911

Les funérailles auront lieu le samedi 11 mars 2017 à 11 h, en l'église Saint-Damien de Bedford. Le salon ouvrira ses portes à compter de 9 h, samedi, journée des funérailles.

Des dons à la Société de recherche sur le cancer ou au Centre de prévention suicide seraient appréciés : <https://www.societederecherchesurlecancer.ca/> ou <http://www.cpsquebec.ca/>





Le don en mémoire
pour témoigner
votre sympathie
en un geste de
soutien concret

 **FONDATION SANTÉ**
HAUT-RICHELIEU - ROUVILLE

Un programme de reconnaissance particulier s'applique
fondationsante.com - 450 359-5777

7066577

GALIPEAU VIGEANT Gisèle (1934 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 2 mars 2017, à l'âge de 82 ans, est décédée madame Gisèle Galipeau, épouse de monsieur Albert Vigeant. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Robert, Diane et Brigitte (Yvan), ses petits-enfants Audrey, Marie-Ève (Keven) et Alexandra, son arrière-petit-fils Émile, sa sœur, son frère, ses beaux-frères et belles-sœurs ainsi que parents et amis.

La famille vous accueillera au :

 **LeSieur et frère**
COMPLEXE FUNÉRAIRE
Depuis 1920

95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
lesieuretfrere.com

Le vendredi 10 mars 2017 à compter de 19 h. Les funérailles auront lieu le samedi 11 mars 2017 à 11 h, en l'église la Cathédrale de Saint-Jean-sur-Richelieu, 215, rue Longueuil, Qc, J3B 6P6 et de là au cimetière de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Heures des visites : vendredi de 19 h à 22 h, samedi dès 9 h.

Plutôt que des fleurs, vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer ou à la Société Alzheimer du Haut-Richelieu.



GOULET Lionel (1927 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 21 février 2017, à l'âge de 89 ans, est décédé monsieur Lionel Goulet, époux de madame Monique Thériault. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses filles Madeleine et Claire (Richard), ses petits-enfants Eric, Marc, Stéphanie, Mylène, Karoline, Annie, Élane, Alexandre et leur conjoint(e), ses six arrière-petits-enfants, sa sœur Yolande, ses belles-sœurs Marie-Jeanne et Pierrette ainsi que neveux et nièces, parents et amis.

Selon ses volontés, une célébration dans l'intimité aura lieu à une date ultérieure.

Direction funéraire :

 **LeSieur et frère**
COMPLEXE FUNÉRAIRE
Depuis 1920

450 359-0990
lesieuretfrere.com

JARRY Lisette (1939 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 16 février 2017, à l'âge de 77 ans, est décédée madame Lisette Jarry. Elle laisse dans le deuil sa fille Isabelle Jarry Guimont (Étienne Legault), ses petits-enfants Émilie, Simon et Anne-Sophie, son frère Luc (Jocelyne Demers), sa sœur Louise ainsi que parents et amis.

La famille vous accueillera le dimanche 12 mars 2017 de 9 h à 12 h au :

 **LeSieur et frère**
COMPLEXE FUNÉRAIRE
Depuis 1920

95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
lesieuretfrere.com

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC.

LECLAIR Gilles (1930 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 5 mars 2017, à l'âge de 86 ans, est décédé monsieur Gilles Leclair, époux de Thérèse Fortin. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Louise (Pierre Chicoine), Micheline (Isidore Bergeron), Réjeanne (Mario Paquette) et Réjean (Marie Gauthier), ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, sa sœur Madeleine, ses beaux-frères et belles-sœurs.

Il sera exposé le vendredi 10 mars de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, le samedi 11 mars de 9 h 30 à 10 h 30 au :

 **Claude LeSieur**
COMPLEXE FUNÉRAIRE
Depuis 1920

530, 4^e RUE
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2X 3M6
450 346-6020
claudelesieur.com

Les funérailles auront lieu le samedi à 11 h, en l'église Saint-Athanase, suivies de l'inhumation.

DÉCÈS

BEAUVAIS René (1922 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 2 mars 2017, à l'âge de 94 ans, est décédé monsieur René Beauvais, époux de madame Marie-Claire Thériault. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses filles Ginette (Roger Fontaine) et Sylvie (Sylvain Massicotte), ses petits-enfants Marie-Claude (Steve), Martine et Stéphanie, ses arrière-petits-enfants Xavier, Laurence, Antoine et Gabriel, ses belles-sœurs Pauline, Huguette et Fernande ainsi que neveux et nièces, parents et amis.

La famille accueillera parents et amis au :

 **LeSieur et frère**
COMPLEXE FUNÉRAIRE
Depuis 1920

95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
lesieuretfrere.com

le jeudi 9 mars 2017 à compter de 19 h. Une célébration de la Parole aura lieu le vendredi 10 mars 2017 à 11 h, en la chapelle du complexe funéraire.

Heures des visites : jeudi de 19 h à 22 h, vendredi dès 9 h 30.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société Alzheimer du Haut-Richelieu.



Offre ses condoléances
aux familles éprouvées



SINCÈRES
CONDOLÉANCES
aux familles éprouvées

tc • MEDIA

LÉVESQUE
Roland
(1932 – 2017)



À la Maison des soins palliatifs du Haut-Richelieu, le 2 mars 2017, est décédé monsieur Roland Lévesque, à l'âge de 84 ans. Originaire de Rimouski, il laisse dans le deuil son épouse Denise Gamache, ses enfants Jean-Claude, feu Jacques, Ghislain, feu Gerry, Ginette, Steve et leur conjoint(e), les deux filles de son épouse Lyne et Marie-France Hébert et leur conjoint, ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, ses frères et sœurs ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces et de nombreux parents et amis.

Les funérailles ont eu lieu le lundi 6 mars 2017 à 14 h, en la chapelle du Centre de ressourcement, 80, Lajeunesse, Saint-Jean-sur-Richelieu, J3B 5G1.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.

Direction funéraire :

 **LeSieur et frère**
COMPLEXE FUNÉRAIRE
Depuis 1920
450 359-0990
lesieuretfrere.com

MARTEL
Patrick
(1933 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 28 février 2017, à l'âge de 83 ans, est décédé monsieur Patrick Martel, époux de madame Gertrude Langdeau. Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa fille Guylaine (Richard Kennedy), son fils Gaétan ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

La famille accueillera parents et amis au :

 **LeSieur et frère**
COMPLEXE FUNÉRAIRE
Depuis 1920
95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
lesieuretfrere.com

le vendredi 10 mars 2017 à compter de 19 h. Une célébration de la Parole aura lieu le samedi 11 mars 2017 à 15 h, en la chapelle du complexe funéraire.

Heures des visites : vendredi de 19 h à 22 h, samedi dès 11 h.

Des dons à la Fondation Santé Haut-Richelieu-Rouville (Fonds de l'Hôpital du Haut-Richelieu) seraient appréciés de la famille.

La famille désire remercier tout le personnel du 7^e Sud de l'Hôpital du Haut-Richelieu pour son dévouement ainsi que pour la qualité exceptionnelle des soins et services prodigués.

MC GURRIN
Johanne
(1957 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 7 mars 2017, à l'âge de 59 ans, est décédée madame Johanne Mc Gurrin. Elle laisse dans le deuil son conjoint Victor Boutin, sa mère Angela Gaudet (feu Jacques Mc Gurrin), ses frères et sœurs Jean-Yves (Claudette Larochelle), Estelle, feu Edna (Mario Baillargeon), Normand (Judith Payette) et Michel (Marie-Josée Dupuis) ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

La famille vous accueillera au :

 **LeSieur et frère**
COMPLEXE FUNÉRAIRE
Depuis 1920
95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
lesieuretfrere.com

le dimanche 12 mars 2017 à compter de 14 h. Une célébration de la Parole aura lieu le jour même à 16 h 30, en la chapelle du complexe funéraire.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC.

THIBODEAU
Fernand
(1939 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 22 mars 2017, à l'âge de 77 ans, est décédé monsieur Fernand Thibodeau, époux de madame Lucienne Guérette. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Michel, Serge (Isabelle Boyer), Annie (Yvan Pelletier), Carole et Alain (Julie Ouimet), ses petits-enfants Éric, Michaël, Valérie, Alexandre, Vanessa, Marc-André, Pierre-Luc, Kelly Ann, Félix Gabriel et Sarah, son arrière-petit-fils Vincent ainsi que ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

La famille accueillera parents et amis au :

 **LeSieur et frère**
COMPLEXE FUNÉRAIRE
Depuis 1920
95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
lesieuretfrere.com

le mercredi 8 mars 2017 de 19 h à 22 h, le jeudi 9 mars 2017 de 14 h à 16 h et de 19 h à 22 h et le vendredi 10 mars 2017 à compter de 9 h 30.

Les funérailles auront lieu le vendredi 10 mars 2017 à 11 h, en la Cathédrale de Saint-Jean-sur-Richelieu, 215, rue Longueuil, J3B 6P6.

REMERCIEMENTS

LA ROCHE
Denis
(1931 – 2017)



Le malheur de l'avoir perdu ne doit pas faire oublier le bonheur de l'avoir connu.

Que chacun de vous qui avez partagé des moments de vie et qui vous êtes associé à notre peine soit remercié de tout cœur.

Famille La Roche

MAILLOUX
Georges
(13 février 2017)



On peut s'imaginer à quel point Georges aurait été fier de l'amour et du soutien déagés autour de sa famille lors de son décès.

Votre présence et vos témoignages de sympathie nous ont profondément réconfortés. Merci à vous parents, amis et connaissances d'avoir partagé notre peine.

Son épouse Charlotte, ses enfants (conjoint, conjointe), petits-enfants

Sincères condoléances
aux familles éprouvées.
tc MEDIA

cimetiére Saint-Jean-sur-Richelieu inc.
Les Jardins du Columbarium
Columbarium extérieur
Lots pour urnes seulement
Lots pour inhumation de corps
563, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu
450 357-0043

La disparition d'un être cher est une blessure qui ne saurait guérir et nous offrons à votre famille éprouvée nos plus sincères condoléances.

La famille peut obtenir 3 copies plastifiées de la nécrologie parue dans notre hebdomadaire, et ce, gratuitement. Pour ce faire, il vous suffit de compléter le bon de commande ci-dessous et nous le faire parvenir.

Des copies supplémentaires sont disponibles sur demande. N'hésitez pas à nous contacter pour de plus amples renseignements. Veuillez accepter à nouveau notre témoignage de profondes condoléances.

Nom:
Adresse:
App.:
Ville: Code postal:
Téléphone:
Nom de la personne décédée:
Date de la publication :

LE CANADA FRANÇAIS

Retournez à:
DÉPARTEMENT DE LA NÉCROLOGIE
84, rue Richelieu Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec J3B 6X3
450 347-0323

L'aide d'aujourd'hui.
L'espoir de demain...^{MD}

Le don en mémoire permettra d'offrir des services, de l'information et financer la recherche.

Société Alzheimer
HAUT-RICHELIEU
450 347-5500
www.sahr.ca

HR
Jacques Charette, Directeur Général

Pour une tranquillité d'esprit dans la planification de vos volontés, contactez-moi :
450-390-1111

Complexe funéraire **HAUT-RICHELIEU**
Nous célébrons la vie!

complexehr.com 86 Chemin des Patriotes Est, St-Jean-sur-Richelieu

RED BULL CRASHED ICE

Une course éprouvante pour Carl Bellefleur

RICHARD HAMEL richard.hamel@tc.tc

Pour une huitième fois, Carl Bellefleur participait à une épreuve de Red Bull Crashed Ice, une compétition internationale présentée en fin de semaine dernière à Ottawa.

Qualifié le week-end précédent à Bathurst, au Nouveau-Brunswick, l'athlète de Saint-Jean-sur-Richelieu n'a pas obtenu le résultat souhaité, alors qu'il a été éliminé à l'issue des épreuves de qualifications.

Le parcours de 375 m construit autour des écluses du canal Rideau lui a donné du fil à retordre. «C'était l'une des pistes les plus rapides et les plus techniques que j'ai eu à

descendre depuis que je fais le crashed ice. Je n'ai pas su être à la hauteur de mes capacités lors des entraînements et des qualifications», avoue le Johannais de 27 ans.

Carl Bellefleur souligne que la formule pour les qualifications a été modifiée cette année, alors que les 48 meilleurs temps aux essais passaient directement à l'épreuve finale du samedi.

Ceux s'étant classés entre la 49e et la 80e place devaient courser en vagues de quatre le vendredi soir. Les seize meilleurs participants rejoignaient les 48 autres pour ainsi compléter le groupe des 64 finalistes.

«Lors de ma course du vendredi, j'ai réussi un bon départ et à maintenir un



Une vue du site de la compétition du Red Bull Crashed Ice, en fin de semaine dernière, à Ottawa.

écart très restreint entre les trois autres patineurs. Mais je me suis fait pousser vers l'extérieur du virage. J'ai ainsi perdu ma vitesse et ma position. J'ai tout tenté pour rattraper les autres, mais je n'ai pas réussi», raconte-t-il.

Carl Bellefleur ajoute qu'il aurait pu contester le geste du rival. «J'avais l'option d'émettre un protêt, mais ça ne servait à rien car c'était le troisième patineur qui m'a poussé. Je n'aurais pas avancé plus loin dans la compétition», conclut-il.

TABLEAUX INDICATEURS

QUILLES

Table with 4 columns: Boutes-en-train, Équipe, Pts, Pj, QA. Lists various teams and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: La Familiale, Équipe, Pts, Pj, QA. Lists family teams and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Élite St-Jean, Équipe, Pts, Pj, QA. Lists elite teams and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Manneken Pis, Équipe, Pts, Pj, QA. Lists teams and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: La Ligue du Lundi Soir, Équipe, Pts, Pj, QA. Lists league teams and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: La Relève, Équipe, Pts, Pj, QA. Lists relay teams and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Les Joyeux Retraités, Plus haut simple, Plus haut triple. Lists retired players and their scores.

Table with 4 columns: Bonne Entente, Équipe, Pts, Pj, QA. Lists teams and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: L'Amitié, Équipe, Pts, Pj, QA. Lists teams and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Les Joyeux Lurons, Équipe, Pts, Pj, QA. Lists teams and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Seray Auto, Équipe, Pts, Pj, QA. Lists teams and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: La Classique Mixte, Équipe, Pts, Pj, QA. Lists teams and their scores.

Table with 4 columns: La Coupe du Monde, Équipe, Pts, Pj, QA. Lists world cup teams and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Les Pros du Mercredi, Équipe, Pts, Pj, QA. Lists professional players and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Les Copains du Mardi, Équipe, Pts, Pj, QA. Lists teams and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Âge d'Or St-Luc, Équipe, Pts, Pj, QA. Lists teams and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: La Légion, Équipe, Pts, Pj, QA. Lists teams and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Sabrevois, Équipe, Pts, Pj, QA. Lists teams and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Ste-Thérèse, Équipe, Pts, Pj, QA. Lists teams and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Yoyo, Équipe, Pts, Pj, QA. Lists teams and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Les Pneus JTG, Équipe, Pts, Pj, QA. Lists teams and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Clarenceville, Équipe, Pts, Pj, QA. Lists teams and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Les Aventuriers, Équipe, Pts, Pj, QA. Lists teams and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Fernand Auclair, Équipe, Pts, Pj, QA. Lists teams and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

Table with 4 columns: Plus haut simple, Plus haut triple. Lists top performers and their scores.

BILLARD

Table with 4 columns: Ligue du mardi, Moules & usinage Moreau, Classement --, Équipe, PG, PP, Pt, Moy.

Table with 4 columns: Classement des joueurs, PG, PP, Pt, Moy.

Table with 4 columns: Ligue du mercredi, Moules & usinage Moreau, Classement A, PG, PP, Pt, Moy.

Table with 4 columns: Classement des joueurs, PG, PP, Pt, Moy.

Table with 4 columns: Classement des joueurs, PG, PP, Pt, Moy.

Table with 4 columns: Classement des joueurs, PG, PP, Pt, Moy.

Table with 4 columns: Classement des joueurs, PG, PP, Pt, Moy.

Table with 4 columns: Classement des joueurs, PG, PP, Pt, Moy.

Table with 4 columns: Classement des joueurs, PG, PP, Pt, Moy.

Table with 4 columns: Classement des joueurs, PG, PP, Pt, Moy.

Table with 4 columns: Classement des joueurs, PG, PP, Pt, Moy.

Claude Raymond SUR LE TERRAIN

Vous avez des photos, événements ou anniversaires? Contactez-moi à claudio.raymond@tc.tc



Un grand défi pour le Canada!

La commande est de taille pour le Canada à la Classique mondiale de baseball qui a pris son envol lundi à Séoul, en Corée du Sud.

L'équipe dirigée par Ernie Whitt devra affronter trois excellents adversaires dans le groupe C, qui dispute ses matchs au Miami Marlins Park, en Floride.

Le Canada fera face aujourd'hui (jeudi) à la puissante formation de la République dominicaine, championne de la dernière édition en 2013. Elle compte dans ses rangs José Bautista, Nelson Cruz, Robinson Cano, Manny Machado, Adrian Beltre et Bartolo Colon.

Par la suite, le Canada se mesurera à la Colombie samedi et aux États-Unis dimanche. Éric Gagné et Ryan Dempster sont parmi le personnel de lanceurs. Le joueur d'avant-champ des Capitales de Québec, Jonathan Malo, et le lanceur Chris Leroux, sont aussi de l'alignement.

À mon avis, le Canada aura beaucoup de difficulté à traverser le premier tour.

Des matchs ont également lieu en Corée, au Japon et au Mexique. La deuxième ronde se déroulera au Petco Park à San Diego et la finale au Dodger Stadium à Los Angeles.

Le Japon a remporté les deux premières éditions. Il a battu Cuba 10 à 6 en 2006 et



La dernière édition de la Classique mondiale de baseball s'est déroulée au stade AT&T Park à San Francisco.

la Corée du Sud 5 à 3 en 2009. En 2013, la République dominicaine avait gagné tous ses matchs, dont celui de la finale, 3 à 0 contre Porto Rico.

Onze Japonais qui ont remporté la Classique en 2006 ont évolué dans le baseball majeur.

Deux joueurs se sont particulièrement illustrés dans l'histoire de ce tournoi. Le lanceur Daisuke Matsuzaka, qui

a déjà porté les couleurs des Red Sox de Boston, présente une fiche de 6-0 avec une moyenne de points mérités de 1,95, avec l'équipe du Japon. En 27 manches, il a retiré 23 frappeurs sur des prises.

Le joueur d'avant-champ, Frederick Cepeda, utilisé comme frappeur désigné avec l'équipe de Cuba, a maintenu une moyenne de .449 avec six circuits, 23 points produits et 17 points marqués en 20 matchs.

DANS L'HISTOIRE

- 9 mars 1980: Gordie Howe et ses deux fils, Mark et Marty, des Whalers de Hartford évoluent en même temps sur la patinoire dans un match de hockey.
- 10 mars 1913: Les Bulldogs de Québec remportent la Coupe Stanley contre les Millionaires de Sydney.
- 10 mars 1920: Joe Malone des Bulldogs de Québec marque six buts dans une victoire de 10 à 4 contre les Senators d'Ottawa.
- 11 mars 1965: La Ligue nationale de hockey approuve le projet d'expansion pour la saison 1967-1968 avec les équipes des Blues de St. Louis, des Flyers de Philadelphie, des Kings de Los Angeles, des North Stars du Minnesota, des Penguins de Pittsburgh et des Golden Seals de la Californie.
- 11 mars 1996: Les Canadiens disputent un dernier match au Forum de Montréal et l'emportent 4 à 1 contre les Stars de Dallas.
- 14 mars 1962: Gordie Howe devient le deuxième marqueur de 500 buts dans la Ligue nationale de hockey après Maurice Richard.
- 15 mars 1964: Mariage des acteurs Elizabeth Taylor et Richard Burton à Montréal.

ÉPHÉMÉRIDES

- Elle est née le 11 mars 1961: Claudine Mercier
- Il est décédé le 11 mars 2006: Bernard Geoffrion

SPORT EXPRESS

RICHARD HAMEL
richard.hamel@tc.tc

■ Hockey: aide financière

Le Fonds Jeunesse Gely-N-Ice invite les parents de jeunes hockeyeurs de Saint-Jean-sur-Richelieu à soumettre leur demande d'aide financière. Ce programme est destiné aux jeunes âgés de 4 à 12 ans demeurant sur le territoire de Saint-Jean-sur-Richelieu. L'aide accordée permettra de financer l'acquisition d'équipement et de défrayer les coûts d'inscription d'une vingtaine de jeunes pour la saison 2017-2018. Les parents doivent remplir un formulaire disponible sur le site gelynice.com. La date limite est fixée au 31 mars 2017.

■ Tir à l'arc

Le club Arcus de Saint-Jean-sur-Richelieu invite les amateurs de tir à l'arc à se procurer une carte de membre valide jusqu'à la fin de la session intérieure. Les activités se déroulent les vendredis de 18 heures à 22 heures, et les samedis, de 9h30 à 15h30, et ce, jusqu'au 30 avril, dans le gymnase de l'école secondaire Marcellin-Champagnat. Pour connaître les coûts et modalités d'inscription, il suffit de contacter Stéphane Thibodeau au 514 754-1677.

PREMIÈRE SÉLECTION PROVINCIALE

De bons résultats pour nos gymnastes

RICHARD HAMEL
richard.hamel@tc.tc

Les membres de l'équipe de compétition d'Imagym Haut-Richelieu ont raflé plusieurs médailles et rubans lors de la première sélection provinciale, présentée dernièrement à Drummondville.

Dans la catégorie P8 sénior, Sarah Bergeron s'est illustrée avec une première place au sol, une quatrième à la poutre, une cinquième au saut et une sixième aux barres parallèles, ce qui lui a permis de remporter l'or au total des appareils.

Belle performance également de Blanche Ménard dans la catégorie P7 chez les novices avec une première place au sol, une deuxième aux barres et à la poutre, obtenant ainsi l'or au total des appareils.

P6

Dans la catégorie P6, chez les séniors, Camélie Martel a décroché la deuxième place au saut, la septième au sol et la troisième au total.

Chez les novices, Justine Rainville a terminé troisième au saut, quatrième aux barres, cinquième au sol et septième au total, alors que Frédérique Ouimet obtenait une huitième place au saut.

Au volet tyro, Rosaline Bonneau s'est classée quatrième à la poutre, cinquième au saut et aux barres et huitième au sol, ce qui lui a valu une deuxième place au total des appareils.

P5

Dans la catégorie P5, chez les séniors, Marine Langlois a terminé deuxième



À l'avant: Corinne Perreault, Jeanne Cayeux, Frédérique Mbala, Laurence Fortin, Blanche Ménard, Raphaëlle Carpenter et Ophélie Blais. Au centre: Justine Rainville, Juliette L'Estage, Allyson Tremblay, Océanne Landry, Daphné Boucher, Rosaline Bonneau, Frédérique Ouimet et Charlotte Laprès. À l'arrière: Camélie Martel, Sarah Bergeron, Zamiska St-Jean et Marine Langlois.

au saut, sixième au sol et huitième au total, alors que Zamiska St-Jean prenait la cinquième place au sol et la sixième au saut.

Chez les novices, Juliette Lestage s'est classée deuxième à la poutre, quatrième aux barres et au sol, et troisième au total, tandis que Charlotte Laprès récoltait la troisième place au saut et aux barres, la septième au sol, la huitième à la poutre et la quatrième au total.

Dans la catégorie tyro, soulignons les résultats d'Ophélie Blais (sixième à la poutre), Jeanne Cayeux (septième au saut) et Corinne Perreault (huitième au sol).

Dans la catégorie argo, Daphné Boucher a terminé quatrième au sol et au saut, et cinquième aux barres.

P4

Enfin, dans la catégorie P4 tyro, notons les performances d'Allyson Tremblay (deuxième aux barres, à la poutre, au sol et au total), Laurence Fortin (quatrième à la poutre et cinquième au saut), Océanne Landry (troisième au saut, quatrième au sol et à la poutre, et cinquième au total) et Raphaëlle Carpenter (sixième à la poutre et au sol).

Dans la catégorie P4 argo, Frédérique Mbala a obtenu la huitième place au saut.

SPORT COLLÉGIAL



Devant ses partisans, dimanche dernier, l'équipe féminine de volleyball du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu a remporté ses quatre matchs.

RICHARD HAMEL
richard.hamel@tc.tc

Basketball

L'équipe féminine de basketball du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu a complété son calendrier régulier par une victoire de 73 à 41 aux dépens des Lynx d'Édouard-Montpetit, vendredi dernier.

Rachel Clouâtre-Trudeau a mené l'offensive avec 24 points, alors que Josiane Prince en a ajouté 13. Les Géants terminent à égalité avec les Nomades de Montmorency au sommet du classement avec une fiche de 13 gains en 14 matchs. La troupe lavalloise remporte toutefois le championnat en raison de l'écart entre les points pour et les points contre lors des matchs impliquant les deux équipes.

La ronde des quarts de finale sera présentée le 17 mars, tandis que les demi-finales et les finales se joueront le lendemain, au Collège Ahuntsic.

Du côté masculin, les Géants ont également conclu la saison sur une bonne note avec un triomphe de 94 à 62 contre les Vikings de Maisonneuve, vendredi dernier.

Anthony Robby Émile et Carl Charette-Kelada ont inscrit chacun 18 points, un de plus qu'Émile Ménard-Reid.

Les Johannais, qui terminent le calendrier régulier avec une fiche de six gains et dix revers, participeront aux quarts de finale, le vendredi 17 mars. Ils se mesureront aux Nomades de Montmorency au Collège Dawson.



L'équipe féminine de basketball du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu a complété son calendrier régulier avec une victoire de 73 à 41 aux dépens des Lynx d'Édouard-Montpetit, vendredi dernier.

Volleyball

Au volleyball, le dernier tournoi du calendrier régulier de la division 2 féminine se déroulait dimanche, au Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu. Les Géants ont réalisé un parcours parfait en remportant leurs quatre matchs.

Les Johannaises ont balayé Maisonneuve, John Abbott et Montmorency en deux sets et ont vaincu Édouard-Montpetit en trois manches. Elles terminent la saison au septième rang et accèderont au championnat de la conférence sud-ouest, qui aura lieu le 19 mars, au Cégep Édouard-Montpetit. Les filles affronteront l'Abitibi-Témiscamingue au premier tour.

En division 1, les équipes féminines et masculines avaient rendez-vous au Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu la fin de semaine précédente à l'occasion du championnat provincial. Chez les filles, les Lynx d'Édouard-Montpetit ont raflé l'or en disposant des Cavaliers de Bois-de-Boulogne en quatre sets. Le bronze est allé au Boomerang d'André-Laurendeau qui a vaincu les Élans de Garneau, champions du calendrier régulier.

Du côté masculin, les Titans de Limoilou ont conservé leur titre en balayant les Cheminots de Saint-Jérôme en trois manches en finale. Les Griffons de l'Outaouais ont remporté le bronze grâce à une victoire aux dépens des Volontaires de Sherbrooke. Rappelons que les Géants avaient subi l'élimination en quarts de finale.



La Rive-Sud a terminé première au tableau des médailles et au classement des régions.

RÉCOLTE DE 87 MÉDAILLES

La Rive-Sud conserve son titre aux Jeux du Québec

RICHARD HAMEL
richard.hamel@tc.tc

Après avoir totalisé 52 médailles à l'issue de la première semaine d'activités, la Rive-Sud a maintenu le rythme au deuxième bloc pour conserver son titre de région championne des Jeux du Québec.

Le rideau est tombé sur la 52^e Finale de ces jeux d'hiver, samedi dernier, à Alma. Au final, la Rive-Sud a récolté 87 médailles (32 d'or, 29 d'argent et 26 de bronze) pour devancer Montréal (65) et les Laurentides (54).

Au classement des régions (déterminé par un système de points selon les résultats des athlètes), la Rive-Sud termine également au sommet avec 232 points, 17 de mieux que les Laurentides. La Capitale-Nationale suit avec 206,5 points.

Les athlètes de la Rive-Sud ont notamment connu beaucoup de succès en haltérophilie, en gymnastique, en judo, en plongeon et en escrime.

Lors des Jeux d'hiver précédents, en 2015 à Drummondville, la Rive-Sud avait raflé 84 médailles et totalisé 274 points pour coiffer les régions de Montréal et de la Capitale-Nationale.

ATHLÈTES D'ICI

Vingt athlètes de la région prenaient

part à cette 52^e édition, dont quinze au premier bloc. Quatre joueuses de l'équipe de hockey de la Rive-Sud avaient remporté l'argent, soit Mariakim Benoit, Magalie Labrosse, Juliette Rolland et Maude Mayer.

Les deux équipes de curling (Marilou Dion, Lara MacCallum, Jessie Robinson, Mirrah Taylor, Marie-Pier Tremblay, Anthony Dion, Simon Laroche, Nicolas Quevillon et Samuel Therrien) n'ont pu monter sur le podium.

En patinage artistique, Cordélia Phaneuf a terminé quatrième chez les novices, alors que Sarah Leduc se classait 29^e chez les pré-novices.

En gymnastique, Ann-Krystel Tardif a obtenu son meilleur résultat aux barres asymétriques avec une douzième place.

DEUXIÈME BLOC

Au deuxième bloc, quatre athlètes de Saint-Jean-sur-Richelieu, tous au hockey masculin, étaient en action dans l'équipe de la Rive-Sud, soit Félix Lalande, Francis Langlois, Justin Roy et Médéric Roy.

La troupe régionale a perdu ses trois matchs par la marge d'un seul but. Après une défaite de 1 à 0 aux mains de Richelieu-Yamaska, elle s'est inclinée 3 à 2 devant l'Estrie et 2 à 1 contre Laval.



Aux Jeux mondiaux d'hiver en Autriche

Olivier Séguin est au nombre des onze Québécois qui participeront aux Jeux olympiques spéciaux mondiaux d'hiver, qui se dérouleront du 14 au 25 mars, en Autriche. L'athlète de Saint-Jean-sur-Richelieu prendra part aux épreuves de raquette. Olivier Séguin avait remporté trois médailles lors des Jeux d'hiver du Canada, présentés en 2016 à Terre-Neuve-et-Labrador.

DU 17 MARS AU 2 AVRIL AU COLISÉE ISABELLE-BRASSEUR

Le Festi-Glace prêt à accueillir 102 équipes

RICHARD HAMEL
richard.hamel@tc.tc

Le Festi-Glace mahg-novice de Saint-Jean-sur-Richelieu se prépare à accueillir 102 équipes à sa 19^e édition. Cette grande fête du hockey se déroulera du 17 mars au 2 avril, au Colisée Isabelle-Brasseur.

Près de 1350 joueurs âgés de 4 à 8 ans seront en vedette à cet événement qui vient couronner leur saison. Pour plusieurs d'entre eux, il s'agira d'une première participation à un tournoi de hockey.

C'est la troisième année consécutive que l'organisation reçoit 102 équipes. Auparavant, le tournoi a regroupé 90 équipes. En 2008, par contre, le Festi-Glace avait atteint un record de participation avec la présence de 136 équipes.

«Pour la première fois, le recrutement a été plus difficile», avoue le président du comité, Patrick Beauvais. Cette année, les championnats régionaux de la catégorie novice ont été repoussés, ce qui nous cause des maux de tête, puisque ça tombe dans notre dernière fin de semaine.»

Ainsi, certaines équipes qui estiment avoir de bonnes chances d'accéder aux championnats régionaux n'ont pas voulu prendre le risque de s'inscrire et de devoir déclarer forfait pour la finale du tournoi.

HORAIRE

En ce qui concerne l'horaire, comme c'est la tradition, le premier week-end est consacré aux équipes de catégorie mahg (méthode d'apprentissage du hockey sur glace), qui joueront sur les demi-surfaces au Colisée.

Les 54 équipes inscrites proviennent majoritairement de la Rive-Sud. Six formations des Aigles de Saint-Jean-sur-Richelieu sont en lice. Patrick Beauvais souligne la présence d'équipes de Sherbrooke et Magog, une première au tournoi.

Les activités prendront leur envol le vendredi 17 mars, à compter de 17h20, avec six joutes à l'horaire. Le lendemain,



Norbert Collard, Jean-Pierre Breault, Chantale Montpetit, Patrick Beauvais, Pascale Rioux, Édith Chrétien, Patrick Pinard et Pierre Tousignant. Absents: Line McPhee et Jean-François Hamelin.

le programme de 24 parties se mettra en branle dès 8h30. Le même agenda sera en vigueur le dimanche.

NOVICE

Le Festi-Glace reprendra le lundi 20 mars avec l'entrée en scène des 36 équipes novices, soit douze dans chacune des catégories (A, B et C).

Pour les quatre premières soirées, trois matchs sont au programme à compter de 17h30. Le vendredi 24 mars, les joutes débuteront à 16h30, alors que le lendemain, ça reprend à 8 heures. Le tournoi se poursuivra jusqu'au 2 avril. Les finales seront présentées à 9 heures (C), à 10h15 (B) et à 11h30 (A).

BÉNÉVOLES

Au chapitre des bénévoles, bon an mal an, une poignée de personnes tiennent l'événement à bout de bras, souligne Patrick Beauvais.

«Ce sont les mêmes bénévoles qui s'impliquent. Les deux prochaines

années seront critiques. Nos bénévoles sont à bout de souffle», mentionne-t-il.

M. Beauvais, qui est à la tête de l'organisation depuis 2009, note que les bénévoles oeuvrent pendant un bloc de quatre heures. «Pour la première semaine, nous avons besoin d'une dizaine de bénévoles en tout temps. Pour les novices, la moitié nous suffit.»

Des championnes avec les Canadiennes

Sophie Brault et Karell Emard, deux joueuses qui ont évolué au hockey mineur à Saint-Jean-sur-Richelieu, ont remporté la Coupe Clarkson avec les Canadiennes de Montréal, dimanche dernier, au Centre Canadian Tire d'Ottawa. Elles ont vaincu l'Inferno de Calgary, par la marque de 3 à 1, en finale de la Ligue canadienne de hockey féminin. Sophie Brault souligne que l'équipe a connu un bon départ et a réussi à freiner la puissante attaque adverse. Karell Emard a fourni une aide dans cette victoire.



Un troisième titre pour les Lynx

Les Lynx de Saint-Jean-sur-Richelieu ont raflé les honneurs du tournoi de Saint-Joseph-de-Coleraine. Invaincue en ronde préliminaire, l'équipe junior B a par la suite disposé des Gouverneurs 2 de Sainte-Foy, 5 à 4, et du National 1 de Lorraine-Rosemère, 3 à 2 en tirs de barrage. Il s'agissait d'un troisième titre cette saison. Sur la photo, à l'avant: Yves Larose (entraîneur), Jadrik Bouffard, Michael Ménard, Justin Brunelle, Cédric Rolland et Anthony Therriault. À l'arrière: Benjamin Lessard, Mathieu Lessard, Pierre-Luc Gauthier, Mathew Chouinard, Samuel Brunelle, Maxime Ricard, Éric Jenneau, Mathieu Roy, Philippe Spenard, Alexis Lapierre et Jayson Larose (adjoint). Absent: Antoine Beaudoin.

**TOUS LES JOURS
NAVIGUEZ
RESTEZ INFORMÉ
RÉAGISSEZ**

www.canadafrancais.com
LE PARFAIT COMPLÉMENT À VOTRE JOURNAL!

DES ÉQUIPES SCOLAIRES ET CIVILES S'AJOUTENT CET ÉTÉ

Le rugby en pleine croissance

RICHARD HAMEL
richard.hamel@tc.tc



Le rugby prend de l'ampleur à Saint-Jean-sur-Richelieu. Alors qu'elle consolide ses effectifs séniors, l'organisation des Barracudas projette de créer deux équipes juniors dès cet été, en plus de bonifier le programme scolaire en contribuant à la mise sur pied de trois nouvelles formations juvéniles.

À l'aube du printemps, les Barracudas sont en pleine période de recrutement pour les deux équipes juniors civiles (moins de 18 ans). L'organisation compte mettre sur pied une équipe féminine pour du rugby à sept contre sept et une masculine pour des matchs à quinze contre quinze.

Le responsable du développement chez les Barracudas, Jean Forget, souligne que du côté féminin, il pourra compter sur les joueuses qui ont porté les couleurs des deux équipes de l'école secondaire Marcellin-Champagnat l'automne dernier.

«Chez les garçons, ce sera un peu plus difficile parce qu'on doit recruter au moins 30 joueurs.»

Les deux nouvelles équipes évolueront dans le circuit junior de la Fédération québécoise de rugby. La saison s'échelonne de mai à septembre.

Les joueurs et joueuses nés en 1999 et 2000 intéressés à faire partie des équipes juniors peuvent contacter Jean Forget au 514 707-7289 ou à jeanforget@hotmail.com.

SCOLAIRE

Du même souffle, le rugby commence à



Les équipes séniors des Barracudas pourront compter sur une relève avec la mise sur pied des formations juniors et scolaires.

faire sa place parmi les sports parascolaires à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Après les deux équipes féminines à Marcellin-Champagnat l'an dernier, trois formations masculines verront le jour en vue de la saison printanière au Réseau du sport étudiant de la Montérégie.

Enseignant à la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot et joueur de l'équipe sénior des Barracudas, Émile Picard confirme que des équipes juvéniles pour du rugby à sept contre sept seront formées à Armand-Racicot, à Marcellin-Champagnat et à l'école St-Johns. La saison se déroule en mai et en juin.

Au Réseau du sport étudiant, les activités des ligues féminines de rugby ont lieu à l'automne, tandis que celles des garçons se tiennent au printemps.

Émile Picard mentionne que plusieurs joueurs pourront à la fois évoluer dans les équipes scolaires et civiles.

ÉQUIPES SÉNIORS

En dynamisant la base de la pyramide, l'organisation des Barracudas s'assure d'une bonne relève pour ses équipes séniors.

Si le rugby est voué à prendre de l'ampleur à Saint-Jean-sur-Richelieu, c'est en grande partie grâce à la stabilité de l'organisation acquise au fil des ans.

Jean Forget fait valoir que l'équipe sénior masculine compte sur une base solide. D'ailleurs, en raison des succès des dernières saisons, le XV johannais accédera à la deuxième division de la Ligue provinciale de rugby dès cette année.

La troupe a participé à la finale de la troisième division en 2015 et en 2016.

Les Barracudas sont également représentés par une équipe féminine cet été. L'an dernier, les filles avaient terminé en troisième place de la deuxième division en vertu d'une fiche de six victoires et quatre défaites. Elles ont été éliminées en demi-finale.

TOURNOI DE RUGBY

Deux Barracudas à Las Vegas

RICHARD HAMEL
richard.hamel@tc.tc

Deux joueurs des Barracudas de Saint-Jean-sur-Richelieu ont défendu les couleurs de l'équipe du Québec au tournoi de rugby de Las Vegas, en fin de semaine dernière.

Émile Picard et Cédric Fortin ont contribué aux succès de la troupe québécoise qui a atteint les demi-finales dans la catégorie «Ace» à ce tournoi à sept contre sept.

«C'est une très bonne performance. On a livré des matchs serrés et on aurait pu se rendre jusqu'en finale», raconte Émile Picard, qui en était à sa troisième année avec la sélection du Québec.

TROIS EN CINQ

En lever de rideau, l'équipe de la belle province a subi une défaite de 22 à 20 contre la formation américaine Humless 7's. Celle-ci a inscrit deux points dans les derniers instants du match pour se sauver avec la victoire.

Les Québécois se sont repris dans le deuxième affrontement en disposant

d'une équipe d'Hawaï par la marque de 21 à 17. «Ce fut un match très physique contre une équipe qui alignait plusieurs gros joueurs. Ils nous avaient battus l'an dernier», souligne M. Picard.

La formation du Québec a complété la ronde préliminaire en prenant la mesure de l'Arctic Select, 25 à 15, obtenant du même coup sa qualification pour les quarts de finale.

Les deux mêmes équipes ont croisé le fer et le résultat a été encore plus convaincant, alors que le Québec l'a emporté, 29 à 7.

La route s'est toutefois arrêtée en demi-finale, à la suite d'un revers de 17 à 15 contre le Denver All Stars, éventuel champion du tournoi.

Émile Picard a écopé d'un carton jaune en fin de match et l'équipe a dû se défendre à six contre sept. L'adversaire a marqué les points décisifs sur la séquence. «Je suis allé un peu fort sur mon plaqué... C'est un sport d'équipe, mais je m'en veux un peu», avoue-t-il.

EXPÉRIENCE

Les deux joueurs des Barracudas



Émile Picard et Cédric Fortin sur un des terrains du tournoi de rugby, à Las Vegas.

ont vu beaucoup d'action tout au long du tournoi. Cédric Fortin a réussi trois essais, alors qu'Émile Picard a franchi la zone adverse une fois.

«On est très satisfaits. On avait le talent pour gagner et on s'est bien battu. On a vécu une autre belle expérience», affirme Émile Picard.

PLUS DE 100 JOUEURS À L'ÉCOLE BRUNO HEPPELL

La relâche scolaire au football

RICHARD HAMEL
richard.hamel@tc.tc

Pendant que les uns profitaient de la semaine de relâche scolaire en s'adonnant à des jeux vidéo ou en dévalant les pistes de ski, d'autres ont consacré leur congé à améliorer leur jeu sur le terrain de football.

Pour la onzième année de suite, l'école Bruno Heppell prenait place à Saint-Jean-sur-Richelieu pour offrir aux jeunes joueurs un programme axé sur le développement des habiletés, mais aussi sur la préparation physique, la psychologie, la motivation, etc.

Désormais coordonnée par l'organisation des Alouettes de Montréal, l'école Bruno Heppell a accueilli une centaine de joueurs âgés de 14 à 17 ans. Des jeunes talentueux qui évoluent dans un programme scolaire ou au sein du réseau civil de plusieurs régions du Québec. Quelques joueurs d'ici, de la Rivière-Sud, de l'Estrie, de Montréal, mais aussi de Gatineau, Chicoutimi et Mont-Laurier.

ACTIVITÉS

Tout au long de la semaine, ces espoirs ont suivi les conseils des entraîneurs et de quelques membres des Alouettes (John Bowman, Kyries Hebert, Philippe Gagnon et Jean-Christophe Beaulieu).

Des entraînements quotidiens sur la surface synthétique du stade Dupont Ford, des séances de préparation physique et des conférences sur divers sujets ont meublé leurs journées.

«Étant donné que des écoles de certaines régions n'étaient pas en relâche, on a accueilli entre 30 et 40 jeunes de moins cette année. Mais on a encore beaucoup de talents», souligne Bruno Heppell.

L'ancien joueur des Alouettes note que l'horaire a été moins contraignant que par le passé. «On a réduit le nombre d'intervenants. On s'est rendu compte que les jeunes avaient un programme très chargé.»

IMPRESSIONNER

Selon Bruno Heppell, le talent est toujours au rendez-vous lors de cette semaine de football. Mais les entraîneurs et les recruteurs d'équipes collégiales n'évaluent pas seulement les habiletés des joueurs.



La semaine d'activités a pris fin par le traditionnel match, vendredi dernier, au stade Dupont Ford.

«On dit aux jeunes d'impressionner, non seulement sur le terrain, mais aussi à l'extérieur. Le respect et la politesse, c'est important», résume-t-il.

ÉPIÉS PAR LES GÉANTS

Il va sans dire que la tenue de l'école Bruno Heppell à Saint-Jean-sur-Richelieu représente une belle occasion pour les équipes du circuit collégial de voir de près les meilleurs joueurs québécois.

L'entraîneur-chef des Géants, Alex Surprenant, a participé à sa cinquième édition comme entraîneur des demi-défensifs, lui qui a évolué à cette position durant son séjour avec le Rouge et Or de l'Université Laval, de 2006 à 2009.

«Il y a encore une très bonne cuvée cette année», dit-il.

Même si le recrutement est presque complété pour la saison 2017, il y a toujours de la place pour le talent au sein de la troupe johannaise.

«Présentement, on a 71 joueurs sur notre liste. On s'attend à se rendre à 75. Il y a toujours une élimination naturelle au camp de printemps. Notre objectif, c'est de commencer la saison avec 65 joueurs», mentionne Alex Surprenant.

Lors du camp d'essai, le 26 février dernier à Varennes, les Géants ont accueilli près de 90 joueurs.

Joueur défensif du camp

RICHARD HAMEL
richard.hamel@tc.tc

C'est un athlète de la région qui a été choisi le joueur défensif à l'édition 2017 de l'école de football Bruno Heppell,



Benjamin Bellefroid reçoit les honneurs des mains de l'entraîneur Marc Loranger.

tenue la semaine dernière à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Aux yeux des entraîneurs, l'ailier défensif Benjamin Bellefroid s'est signalé par ses efforts et sa persévérance tout au long de la semaine et du match présenté vendredi, au stade Dupont Ford.

L'athlète de Pike River, qui a évolué durant trois saisons avec l'équipe cadette des Gaulois de l'école secondaire Jean-Jacques-Bertrand de Farnham et une avec la formation juvénile des Astérix, s'est dit très satisfait du déroulement des activités entourant cette semaine consacrée au football.

«On a eu la chance d'avoir des conseils des joueurs des Alouettes, dont John Bowman qui joue à la même position que moi.»

Benjamin Bellefroid, qui fait 6 pieds et 1 pouce et 235 livres, fêtera ses 16 ans dans quelques jours. Il se prépare à disputer sa dernière saison avec les Astérix avant de poursuivre dans les rangs collégiaux.

Les jeunes en redemandent!

RICHARD HAMEL
richard.hamel@tc.tc

Même s'ils n'ont pas eu beaucoup de répit durant la semaine, les joueurs rencontrés lors du traditionnel match du vendredi ne montraient aucun signe de fatigue.

D'ailleurs, trois d'entre eux en étaient à leur troisième participation à l'école de football Bruno Heppell.

«Au lieu de rien faire chez nous durant la relâche scolaire, je préfère passer la semaine à améliorer mon jeu», mentionne Félix Lafleur, un receveur de passe des Cerbères de l'école Joséphine-Dandurand.

Après avoir passé trois saisons dans le réseau civil des Diablos de La Prairie, le Johannais a complété sa troisième campagne avec le programme scolaire.

Il est de retour à l'école Bruno Heppell pour perfectionner ses techniques. «Encore cette année, j'ai appris beaucoup. Je suis meilleur pour me défaire de mes couvreurs.»

INTENSITÉ

Même son de cloche pour Jérémy Olivier qui n'a pas hésité à s'inscrire à l'école pour une troisième année de suite.

«Le coaching staff est incroyable. Il y a toujours quelqu'un pour nous aider. On apprend toujours de nouvelles choses.»

Le joueur de ligne offensive dit avoir bien aimé la façon dont les activités se sont déroulées au cours de la semaine. «Personnellement, j'ai amélioré la constance de mon jeu. Peu importe si on a de petites

blessures, c'est important de fournir les mêmes efforts et la même intensité.»

Jérémy Olivier, qui a porté les couleurs de l'équipe cadette des Titans et de l'équipe juvénile des Cerbères de Joséphine-Dandurand, tentera de se tailler un poste avec les Géants du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu en 2017.

NOUVELLE EXPÉRIENCE

David Chrétien en était lui aussi à sa troisième participation, mais sa première à la position de joueur de ligne défensive. Lors des deux premières années, il évoluait comme porteur de ballon.

«On a la chance d'avoir de très bons entraîneurs, il y a une belle ambiance et on est une bonne gang de joueurs», lance-t-il.

Habitué à se faufiler entre les joueurs de la défensive adverse, l'athlète de l'équipe juvénile des Cerbères de l'école Joséphine-Dandurand a vécu une nouvelle expérience en tentant, cette fois, de freiner les demi-offensifs ou de neutraliser le quart-arrière.

«J'ai aussi bien aimé la présence des joueurs des Alouettes. Chaque jour, on apprend des choses», ajoute celui qui entamera sa dernière saison avec les Cerbères en 2017.

Xavier Derosby (Cerbères), Gregory Lemire (Titans), Benjamin Bellefroid (Astérix de Jean-Jacques-Bertrand), Adhigen Vardin (Castors de Mgr-Euclide-Théberge) ainsi que Jaden Frenette du réseau civil des Dorchesters de Saint-Jean-sur-Richelieu étaient également inscrits à cette onzième édition.



Jérémy Olivier



David Chrétien



Félix Lafleur

Moins d'asphalte, plus de poudreuse.

RAV4 LE 2017
4 roues motrices



Modèle 4RM Limited illustré

À 79\$/semaine*
en location 60 mois **0\$ d'acompte**
explorez sans limites



VUS compact le plus vendu au Québec en 2016



LA SAISON DES CHOIX SENSÉS



OBTENEZ **5 000 MILLES AÉROPLAN^{MD}** POUR UNE TOYOTA[!]



DERY TOYOTA

250, rue Moreau,
Saint-Jean-sur-Richelieu

JUSQU'AU 2 AVRIL 2017 SEULEMENT

450 359-9000

OUVERT LE SAMEDI DE 10 H À 16 H
www.derytoyota.com



TOYOTA



Caméra de recul



Système audio à écran tactile de 6,1 po avec connectivité Bluetooth



TSS Toyota Safety Sense^{MC} P



Sièges baquets avant chauffants en tissu



A/C Climatisation



Miroirs chauffants



Serge Hébert
Directeur des ventes
Depuis 7 mai 1990



Jocelyn Courville
Directeur adjoint aux ventes
Depuis 15 février 2010



Benoit Déry
Directeur des Médias sociaux
Depuis 1er juin 2000



Stéphane Poulin
Conseiller aux ventes
Depuis 1^{er} septembre 1992



Alexandre Beauchemin
Conseiller aux ventes
Depuis 22 octobre 2012



Steven Denis-Goyette
Conseiller aux ventes
Depuis 5 octobre 2015



Cédrik Boyer-Charbonneau
Conseiller aux ventes
Depuis 6 février 2017



Jessica Campbell
Directrice commerciale
Depuis 15 mars 2010



Sara Lefebvre
Directrice commerciale
Depuis 9 février 2015



SUPER LIQUIDATION

LES ROGUE EN FOLIE



2014 NISSAN ROGUE AWD
Automatique, groupe électrique, bas kilométrage
A4802 – 65 760 km
17 490\$



2016 NISSAN ROGUE SL
Automatique, cuir, «mags», toit panoramique, sièges chauffants
A4788 – 26 186 km
29 490\$



2016 NISSAN ROGUE
Automatique, cuir, «mags», tout équipé, toit panoramique
A4796 – 18 009 km
29 990\$



2014 NISSAN ROGUE SV
Automatique, toit panoramique, groupe électrique
A4803 – 62 959 km
19 490\$



2014 ACURA ILX
Automatique, cuir, sièges chauffants, Bluetooth, WOW comme neuf
LIQ-A4516 – 30 804 km
20 990\$
LIQUIDATION 18 990\$



2014 HYUNDAI SONATA HYBRID LIMITED
Aut., sièges chauffants, ens. technologie tout équipé*
70279A – 53 948 km
21 490\$
LIQUIDATION 18 990\$



2013 TOYOTA AVALON LIMITED
Automatique à 6 vitesses, tout équipé, cuir, climatiseur
A4663 – 64 800 km
24 990\$
LIQUIDATION 21 990\$



2014 FORD FUSION SE
Automatique, «mags», sièges électrique, Bluetooth
A4510 – 47 907 km
15 991\$
LIQUIDATION 14 991\$



Ouvert le **SAMEDI** de 10 h à 16 h



Boulevard Saint-Luc Ouest



450 359-8000

191, boul. St-Luc, Saint-Jean-sur-Richelieu

www.occasionsdery.com

Programme de location au détail et de financement à l'achat offert par Toyota Canada inc. et conditionnel à l'approbation du crédit par Toyota Financial Services. Les détails de ce programme sont disponibles sur le site www.derytoyota.com. Les détails de ce programme sont applicables. L'offre s'adresse aux particuliers qui louent ou achètent un véhicule jusqu'au 2 avril 2017 chez un concessionnaire participant au Québec, ou tous les détails peuvent être obtenus. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindre. L'offre peut changer sans préavis. *Offre applicable au modèle de base neuf en stock RAV4 4RM LE 2017 (BFREV7-B). Prix de vente de 31 969 \$ avant taxes, frais de concessionnaire de 999 \$ avant taxes (applicables chez certains concessionnaires), frais de transport et de préparation et frais de climatisation inclus. Le montant total payable mensuellement ou hebdomadairement est soumis à un taux de location annuel de 1,99 % et tient compte des frais de franchise annuelle de 20 000 km. Frais de 0,10 \$ du kilomètre excédentaire. À la livraison, le paiement d'un montant de 344,20 \$ ou 79,49 \$ avant taxes équivalant au premier versement mensuel ou hebdomadaire, selon les modalités choisies ainsi que des droits sur les pneus et des taxes applicables sera requis. Le prix de vente du modèle illustré RAV4 4RM Limited 2017 (DFREV7-A) est de 40 464 \$. 1. Obtenir 5 000 milles Aéroplan à l'achat ou à la location de tout véhicule neuf Toyota. Voir toyota.ca pour les détails de cette offre. MD Aéroplan et le logo Aéroplan sont des marques déposées d'Alma Canada inc.

>7156366

>7156386